

Bibliothèque numérique

medic@

**QUATROUX, Isaac. Traité de la peste  
contenant sa définition, ses espèces  
et différences, ses causes, ses  
signes, ses accidens, sa cure et les  
moyens de s'en garentir**

Paris : Edme Couterot, 1671.



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?34470>

TRAITE 34470  
DE LA PESTE,

CONTENANT

Sa définition, ses espèces & différences,  
ses causes, ses signes, ses accidens, sa  
cure, & les moyens de s'en garentir.

*Ensemble la difference qui est entre le Pourpre,  
la petite Verole, & la Peste : Celle qu'il y a  
entre le Flux de sang ou Dyssenterie, &  
les Flux de ventre.*

Avec quelques Discours sur leurs causes, signes,  
accidens, & les remedes conuenables pour la  
cure & guerison d'icelles Maladies.

Par Fr. ISAAC QVATROVX, Religieux de l'ordre de Sainte Marie,



A PARIS  
Chez EDME COVTEROT, rue Sainte Victoire,  
au bon Pasteur.

M. D. C. LXXI.  
Avec Approbations & Privilège.



A MONSIEVR  
LE FEVRE  
DE LEZEAV,  
CONSEILLER DV ROY  
en ses Conseils, & en sa Cour  
des Aydes à Paris.



*Voicy un petit Traité de la Peste que  
je mets au jour sous l'appuy de vostre  
Nom. Vostre Illustre famille est si connue,  
qu'elle est au dessus de tous les eloges que  
je luy pourrois donner ; Et vostre mo-  
à ij*

## EPISTRE.

destie est si grande , que vous ne trouuez pas bon que ie parlassé de vostre me-rite particulier ; Ie me contenteray donc, **MONSIEVR**, de vous dire que le bon-heur que vous avez d'estre de la parenté de nostre glorieux Patriarche S. François de Paule ; Vostre singuliere deuotion en-uers luy , & l'honneur que vous m'avez toujours fait de me considerer avec beau-coup de bien-veillance , m'ont fait pren-dre la liberté de vous le presenter : I'ay crû, comme enfant d'un si bon Pere ( quoy que le plus petit ) que i'estoys obligé de donner ce Liure au public en fauerur des affligez de la Peste , & de ceux qui sont en peril de l'estre ; afin de secourir , autant qu'il m'est possible , par les moyens natu-rels , ceux qu'il a si souuent aidez par les furnaturels , & pendant sa vie & apres sa mort. Vous ne trouuerez , **MON-SIEVR** , aucune politesse dans cet Ou-urage , tout y est simple , & si vous vous arrestez à son style rude & grossier , vous

## EPISTRE.

ne l'aurez pas en grande estime ; Mais si vous avez la bonté de faire reflection sur l'utilité des preseruatifs & des remedes qu'il contient , & d'auoir égard à la tres-respectueuse & tres-sincere affection de ce-luy qui vous l'offre ; l'espere , MONSIEVR , que vous ne le iugerez pas indigne de vostre protection , ny moy de la grace que ie vous demande de croire que ie suis ,

MONSIEVR ,



Vostre tres-humble & tres-  
obeissant seruiteur ,  
Fr. ISAAC QVATROVX ,  
Rel. Minime.

à iij

## AV LECTEV R.

**M**ON cher Lecteur, mon dessein n'est pas d'encherir sur les soins & sur la conduite, queles Gouuerneurs des Villes , & les Chefs de Police doivent auoir dans les temps de Peste, pour en pruenir les defordres, & y apporter les reglemēs necessaires, puisque plusieurs ont amplement écrit sur ce sujet; Mais ma pensée & mon desir sont de donner des moyens faciles , & des remedes specifiques peu vsitez, & neantmoins tres- propres à toutes sortes de personnes pour se défendre du mal Contagieux ; Ce qui m'y a beaucoup porté, c'est la consideration que j'ay faite , que cela estoit bien seant à vn enfant de saint Fran-çois de Paule, lequel pendant qu'il a esté en ce monde , & mesme depuis son bienheureux trépas , a beaucoup aidé par ses prières & par ses intercessions les pauures affligez de ce mal , ainsi que les villes de Frejus & de Borme qui en estoient entiere-ment desolées, lors qu'il arriua en France, le

peuuent témoigner , puis qu'elles en furent déliurées par sa presence & par ses prières ; Borme , où il fut charitablement receu , ressent encore à présent des effets particuliers de sa protection ; car c'est assez d'estre habitant de cette Ville , pour s'exposer sans danger dans les lieux & parmy les personnes infectées de ce mal ; Et de nos iours les Villes de Paterne & de Cozense en Calabre , & de Malaga en Espagne , ont ressenty dans leur plus grand besoin l'assistance & le secours de ce Saint , comme il a été verifié par l'exacte recherche qu'en a faite dans ses visites nostre Reuerendissime Pere Sébastien Quinquet , à présent tres-digne General de nostre Ordre : C'est donc dans cette veuë que j'ay mis la main à la plume , & que je me suis particulierement attaché avec vne tres-forte application à la recherche des remedes les plus assurez ; Il y en a plusieurs de l'utilité desquels je ne puis pas douter , apres l'experience que i'en ay faite sur moy-mesme , ayant esté deux fois affligé de ce mal : Je me suis aussi seruy des pensées & des sentimens des Medecins les plus experimentez , & qui ont traité de cette Maladie avec plus de sucés ; Et les remedes que ie donne contre la Peste ne luy sont

à iiiij

*AV LECTEVR:*

pas si particuliers, qu'ils ne puissent encore seruir à plusieurs autres Maladies chroniques & contagieuses ; ce qui se iustifiera par l'experience & la bonne conduite de ceux qui en voudront, & en sçauront bien user ; Enfin ie vous puis asseurer que ces remedes qui vous sont offerts ont plusieurs bonnes qualitez , Dieu veüille que vous n'en ayez pas besoin , mais que dans le besoin vous sçachiez bien vous en seruir ; C'est ce que je vous puis souhaiter , & vous puis dire.



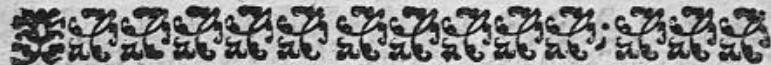
Permission du Correcteur general de tout l'Ordre  
des Minimes.

Frere SEBASTIEN QVINQVET, Correcteur general de tout l'Ordre des Minimes ; Sçachans combien nostre tres-cher Frere ISAAC QVATROVX, Religieux Laïque Profez de nostre Ordre, est versé dans la Pharmacie, dont il a donné assez de preuves dans la France & dans l'Italie, par les cures merueilleuses qu'il y a faites : Nous luy permettons non seulement d'imprimer vn *Traité qu'il a composé de la Peste*, & qui a esté approuué par deux Professeurs en Theologie de nostre Ordre, commis de nostre part pour l'approuuer, mais encore tous les autres Liures qu'il voudra donner au public ; pourueu qu'ils soient approuuez par deux Theologiens de nostre Ordre, qui seront nommez par les RR. PP. Prouinciaux de la Pouince de Paris, dont il est local, quand il voudra faire imprimer, & qu'on garde les autres formalitez en tel cas requises. DONNE à Paris en nostre Conuent proche de la Place Royale, le 4. Avril 1671.

Frere SEBASTIEN QVINQVET,  
Correcteur General.

Du Mandement de nostre Reuerend Pere General  
Frere PIERRE RUBAT Minime, Collégue  
de la Nation Françoise,

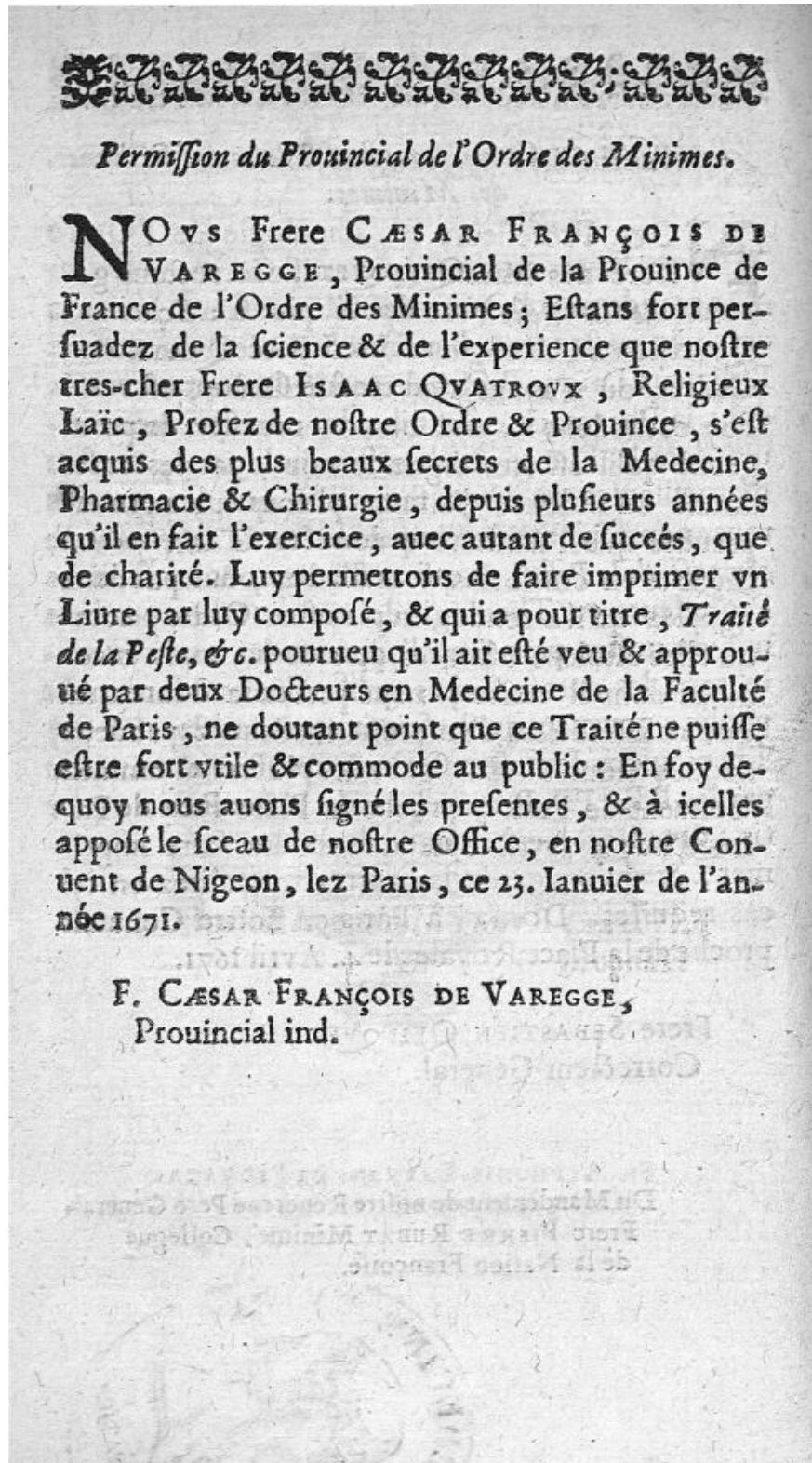




*Permission du Prouincial de l'Ordre des Minimes.*

**N**Os Frere CÆSAR FRANÇOIS DE VAREGGE, Prouincial de la Prouince de France de l'Ordre des Minimes; Estans fort persuadez de la science & de l'experience que nostre tres-cher Frere ISAAC QVATROVX, Religieux Laïc, Profez de nostre Ordre & Prouince, s'est acquis des plus beaux secrets de la Medecine, Pharmacie & Chirurgie, depuis plusieurs années qu'il en fait l'exercice, avec autant de succés, que de charité. Luy permettons de faire imprimer vn Liure par luy composé, & qui a pour titre, *Traité de la Peste, &c.* pourueu qu'il ait esté veu & approuué par deux Docteurs en Medecine de la Faculté de Paris, ne doutant point que ce Traité ne puisse estre fort vtile & commode au public: En foy de quoy nous auons signé les presentes, & à icelles apposé le sceau de nostre Office, en nostre Couvent de Nigeon, lez Paris, ce 23. Ianvier de l'année 1671.

F. CÆSAR FRANÇOIS DE VAREGGE,  
Prouincial ind.





*Approbations des Professeurs de l'Ordre des Minimes.*

**N**ous Professeurs en Theologie de l'Ordre sacré des Minimes : Certifions auoir leu vn *Traité de la Peste*, composé par frere ISAAC QVATROVX, Religieux Laïc Profez du mesme Ordre, où n'ayans rien trouué de contraire à la Foy orthodoxe ny aux bonnes mœurs ; nous iugeons qu'il est tres-digne de voir le iour, & estre donné au public ; d'autant plus que les grandes preuues que l'Autheur a données de sa profonde capacité en ces sortes de maladies, & les seruices signalez qu'il a rendus en plusieurs Villes pendant qu'elles estoient affligées de tous les maux contagieux dont il traite, nous persuadent fortement que ce Liure sera d'un profit inestimable : En foy dequoy nous auons signez les presentes en nostre Conuent de Paris, proche la Place Royale, ce iourd'huy 4. Avril 1671.

F. PIERRE RYBAT Minime, Assistant General  
François.

Fr. ALPHONSE LAVRENS DE PEDRAZA,  
Collège Espagnol.

Approbations des Docteurs en Medecine.

**N**ous sous-signéz Docteurs Regents de la Faculté de Medecine de Paris : Certifions à tous ceux qu'il appartiendra, que nous auons leu & examiné à loisir, le Liure intitulé, *Traité de la Peste*, composé par Frere ISAAC QVATROVX, Religieux Minime ; dans lequel nous n'auons rien trouué de contraire aux bonnes maximes de la Medecine, & qu'il doit estre mis au iour pour seruir au public ; tous les remedes qui y sont contenus ayans esté iugez par nous tres-propres & tres-conuenables pour la guerison de cette dangereuse Maladie : En foy de quoy nous auons signé la presente Approbation. Ce cinquiéme Ianvier 1671.

MAVVILLAIN, ancien Doyen  
de la Faculté.

N. BONVARLET.

T A B L E  
DES CHAPITRES ET TITRES  
Contenus en ce Liure.

PREMIERE PARTIE.

<b>D</b> E la nature, des causes, & des especes de Peste,	page 1
<b>C</b> HAP. I. Quelle est la définition de la Peste, & ses qualitez,	5
<b>C</b> HAP. II. Quelle est la premiere & la principale cause de la Peste,	6
<b>C</b> HAP. III. Quelle est la premiere cause natu- relle de la Peste,	12
<b>C</b> HAP. IV. Quelle est la seconde cause naturelle de la Peste,	14
<b>C</b> HAP. V. Quelle est la troisième cause natu- relle de la Peste,	16
<b>C</b> HAP. VI. Quelle est la quatrième cause natu- relle de la Peste,	17
<b>C</b> HAP. VII. Quelle est la cinquième cause natu- relle de la Peste.	19

## SECONDE PARTIE.

<b>D</b> es signes & des moyens de se précautionner contre la Peste, le Pourpre & la petite Verole.	
<b>C</b> HAP. I. Quels sont les signes ordinaires qui préviennent la Peste, & qui en sont les présages.	21
<b>C</b> HAP. II. Par quelle raison la Maladie contagieuse cause de si grands desordres,	22
<b>C</b> HAP. III. Quelle est l'ordre qu'on doir tenir & observer pour se garantir de la Peste,	25
<b>C</b> HAP. IV. Quelle est la différence entre le Pourpre & la Peste, avec ses causes, ses accidens & ses remèdes,	38
<b>C</b> HAP. V. Ce que c'est que la petite Verole, ses symptômes, ses accidens & ses remèdes,	41
<b>C</b> HAP. VI. Quels sont les signes de la Peste, lors que le corps en est attaqué,	48
<b>C</b> HAP. VII. Quels sont les signes qui indiquent la mort à celuy qui est atteint de la Peste,	
	51
<b>C</b> HAP. VIII. Régime qui doit estre obserué pendant la Peste, avec les précautions nécessaires pour estre préserué.	53

## DES CHAPITRES.

### TROISIÈME PARTIE.

**D**È la cure de la Peste & du Charbon, avec les observations & les remèdes en general,

57

CHAP. I. Ce qui doit estre obserué deuant que de venir à la cure de la Peste, 57

CHAP. II. Cure de la Peste prouenant de la corruption de l'eau, 59

CHAP. III. Cure de la Peste prouenant de la chaleur, 61

CHAP. IV. Cure de la Peste prouenant de la corruption de la terre, 64

CHAP. V. Cure du Charbon, 66

### QVATRIÈME PARTIE.

**D**es remèdes spécifiques & particuliers, preservatifs & curatifs de la Peste,

CHAP. I. Des Eaux preservatives & curatives, 68

Eau magistrale, cordiale & curative, idem,

Eau preservative pour le visage & pour les mains,

71.

Eau royale mondificative, 72

# T A B L E

<i>Autre Eau mondificative,</i>	73
<i>De Essences ou Quinte-Essences ou Elixirs.</i>	
<b>CHAP. II. Quinte-Essence vegetable tartarisée,</b>	
74	
<i>Quinte-Essence aromatique,</i>	75
<i>Autre Quinte-Essence ou esprit de Vin aroma-</i>	
<i>tisé,</i>	76
<i>Quinte-Essence ou Elixir de vie contre la Peste,</i>	
77	
<i>Des teintures contre la Peste.</i>	
<b>CHAP. III. Teinture preservatiue,</b>	80
<i>Teinture sudorifique contre la Peste,</i>	81
<i>Teinture solutiuue ou purgatiue contre la Peste,</i>	82
<i>Des Epithèmes cordiales &amp; preservatifs</i>	
<i>contre la Peste.</i>	
<b>CHAP. IV. Epithème cordiale &amp; preservatif,</b>	
84	
<i>Autre Epithème cordiale contre la Peste.</i>	85
<i>Des Hydromels propres à boire pendant</i>	
<i>la Peste,</i>	
<b>CHAP. V. Hydromel simple,</b>	86
<i>Hydromel vineux,</i>	87
<i>Hydromel cordiale preservatif,</i>	88
<i>Des Syrops contre la Peste.</i>	
<b>CHAP. VI. Syrop contre l'humeur mélancol-</b>	
<i>que aux Pestiferez,</i>	89
<i>Syrop ou Iulep solutif,</i>	90
<b>CHAP. VII. Des Potions &amp; Medecines pur-</b>	
<i>gatiues</i>	

## DES CHAPITRES.

<i>gatiues dans le temps de Peste &amp; pour les Pestifer- rez,</i>	92
<i>Potion purgatiue,</i>	idem
<i>Autre potion purgatiue,</i>	94
<i>Des Electuaires purgatifs contre la Peste.</i>	
<b>CHAP. VIII. Electuaire purgatif contre la Peste,</b>	95
<i>Electuaire angelique, purgatif &amp; corroboratif,</i>	
<i>96</i>	
<i>Des Electuaires &amp; Antidotes preseruatifs &amp; curatifs de la Peste.</i>	
<b>CHAP. IX. Electuaire preseruatif,</b>	97
<i>Electuaire d'œuf preseruatif &amp; curatif,</i>	98
<i>Electuaire cordial &amp; stomachal preseruatif,</i>	99
<i>Electuaire Imperial preseruatif &amp; curatif,</i>	101
<i>Electuaire preseruatif de la Peste,</i>	103
<i>Antidote iuniperine contre la Peste,</i>	104
<i>Antidote ou theriaque pour les pauures,</i>	106
<i>Antidote contre la Peste,</i>	107
<i>Antidote contre la Peste propre pour les ani- maux,</i>	109
<i>Des Tablettes, Muscadins, ou pastilles pre- seruatives &amp; curatives de la Peste.</i>	
<b>CHAP. X. Tablettes ou Muscadins pour pre- server de la Peste,</b>	112
<i>Autre pastilles ou tablettes,</i>	112
<i>Tablettes diaromatiques curative de la Peste</i>	
<i>113</i>	

TABLE 231

Tablettes ou bezouard sudorique curatif de la Peste,	114
CHAP. XI. Pierre philosophale,	115
Des pilules alteratives, preservatives, purgatives & curatives de la Peste.	
CHAP. XII. Pilules preservatives & curatives,	
117	
Pilules & suelles alteratives, & preservatives de la Peste,	118
Pilules purgatives & conservatives,	119
Pilules purgatives, preservatives & curatives de la Peste,	120
Pilules eleborines curatives de la Peste prouenant de la corruption de la terre,	121
Pilules d'aquilon,	122
Des Pastes odorantes.	
CHAP. XIII. Pâte odorante preservative pour faire pomme propre à tenir à la main pour estre odorée souuent,	123
Autre pâte preservative,	124
CHAP. XIV. Des parfums preservatifs en general,	125
Parfum pour les chambres & cabinets en forme de pastilles,	126
Autre parfum pour les chambres infectées du mauvais air,	127
Parfum pour preserver les chambres & cabinets	

## DES CHAPITRES.

du mauuais air ,	128
Parfum pour parfumer les empestez ,	129
Parfum en forme de bain vaporeux pour les empestez ,	130
Parfum pour les chambres , meubles , vestemens & Marchandises de draps & toiles infectées de Peste ,	132
Parfum pour parfumer les cours & les ruës lorsque la peste est grande ,	134
Parfum en forme de Cassolette ,	135
CHAP. XV. Des toiles parfumées ,	137
Toiles cirées & parfumées pour se garantir & conseruer les marchandises de la peste ,	138
Autres toiles cirées & parfumées propres pour porter à la campagne , & mettre par dessus les vestemens ,	141. 142. 143
Autre préparation de toile pour toutes marchandises & ameublemens ,	142
Autre façon pour ceux ou celles qui ne peuvent supporter certaines odeurs .	141. 142
Des huiles distillées.	
CHAP. XVI. Huile de Vitriol ,	147
Huile composée seruant de parfum ,	149
Autre huile solutine composée seruant de parfum ,	150
Huile philosophale preservatiue ,	151
Huile benite ,	151. 152.
	¶ ij

## TABLE DES CHAPITRES.

### Des Baumes.

CHAP. XVII. Baume angelique contre la Peste,	154
Baume artificiel,	157
Le Batime, ou grande liqueur.	158. 159

Fin de la Table des Chapitres.

EXTRAIT DV PRIVILEGE  
du Roy.

PAR Priuilege du Roy , donné à Paris le 24<sup>e</sup>  
Janvier 1671. Signé , Par le Roy , NOBLET. Et  
scellé : Il est permis au Frere ISAAC QVATROVX ,  
Religieux Minime de l'Ordre de S. François de  
Paule , de faire imprimer , vendre , & debiter par  
tels Libraires & Imprimeurs qu'il voudra choisir ,  
vn Liure par luy composé , intitulé , *Traité de la  
Peste , de la petite Verole , du Flux de Sang , & de la  
Dissenterie* ; & deffenses sont faites à tous autres  
Libraires & Imprimeurs que ceux par luy choisis ,  
de l'imprimer , d'en vendre & debiter d'autres im-  
pressions que celles qui auront été faites par eux  
pendant le temps & espace de cinq années , à comp-  
ter du iour qu'il seraacheué d'imprimer pour la  
premiere fois , aux peines , charges & conditions  
portées par iceluy .

Ledit Fr. ISAAC QVATROVX a ceddé son droit  
audit Priuilege à EDME COVTEROT Libraire à Pa-  
ris , suiuant l'accord fait entr'eux le 29. Janvier 1671.

Registré sur le Liure de la Communauté des Impri-  
meurs & Marchands Libraires de cette Ville de Paris ,  
suiuant l' Arrest de la Cour de Parlement , le 20. Avril  
1671. Signé LOVYS SEVESTRE Syndic.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois  
le 2. May 1671.

### Erreurs d'impression.

**P**ag. 1. des Pestes, *lisez* de la Peste. **P**ag. 6. ligne 2. par les mélanges, *lisez* par le mélange. **P**ag. 6. ligne 8. découure, *lisez* découure. **P**ag. 8. ligne 11. de siecles en siecles, *lisez* de siecle en siecle. **P**ag. 10. ligne 20. reserué, *lisez* reseruée. **P**ag. 12. ligne 4. lesquels, *lisez* lesquelles. **P**ag. 14. ligne 7. de ces vnions, *lisez* de cette vnion. **P**ag. 22. ligne 10. sterité, *lisez* sterilité. **P**ag. 23. ligne 4. ce, *lisez* se. **P**ag. 27. ligne 24. & vn, *lisez* & en. **P**ag. 28. lign. 11. lices, *lisez* licées. **P**ag. 32. ligne 8. lices, *lisez* licées. **P**ag. 40. ligne 4. dia, *lisez* diaaromatique. **P**ag. 41. ligne 4. accompagné, *lisez* accom-  
pagnée. **P**ag. 42. lign. 4. suruienne, *lisez* suruient. **P**ag. 58. ligne 6. suite, *lisez* vtilité. **P**ag. 6. ligne 41. vic, *lisez* vic. **P**ag. 69. ligne 4. scorsonnere, *lisez* racines de scorsonnere. **P**ag. 86. ligne 8. preparez, *lisez* preparerez. **P**ag. 126. lign. 19. & le mettez, *lisez* & la meslez. **P**ag. 169. ligne 4. vitriol, *lisez* ou du vitriol.



TRAITE'  
DE LA  
PESTE,  
PREMIERE PARTIE.

*De la Nature, les Causes & les Espèces  
des PESTES.*

**C**'EST vne vérité trop connue  
par l'experience, que la Mala-  
die Contagieuse est vn des plus  
grands maux qui affligen la Na-  
ture. Elle nous attaque d'une maniere si  
cruelle & si subite, que souuent en per-  
dant la vie du corps, l'on perd encore  
celle de l'ame par le peu de temps que  
l'on a de regreter ses pechez, pleurer ses  
offenses, & recouurer la grace que l'on

A

## 2 TRAITE' DE LA PESTE;

auoit perduë ; son venin est si prompt , & se glisse d'vne maniere si subtile dans les corps , que se sentir blessé & se voir metre au tombeau est vne mesme chose : Cette maladie tuë les corps , infecte les maisons , desole les familles , dépeuple les Villes , ruïne les Prouvinces , détruit la societé , & ses seules approches donnent tant d'épouante , & causent tant d'horreur , que les liens de la nature , & les engagemens du sang , n'ont rien d'assez fort pour resister à ses attaques : Le pere atteint de ce mal est abandonné par ses enfans , & les enfans qui en sont attaquez sont abandonnez par leur pere ; le mary quitte sa femme , & la femme quitte son mary ; les domestiques fuyent la presence de leur maistre , & enfin vn chacun pour conseruer sa vie , brise & rompt tous les liens du sang , du deuoir , & de l'amitié .

Tous ces malheurs differens qui se perpetuent de siecle en siecle par la Contagion de ce mal qui se cache , qui se glisse , & qui se produit en vn moment malgré les soins & l'estude de la prudence humaine , m'ont inspiré le desir depuis quelques années de rechercher les causes de cette estrange & rude maladie , qui avec raison est appellée

## PREMIERE PARTIE. 3

le fleau de Dieu; de sorte qu'apres auoir leu  
soigneusement plusieurs Liures & Traitez  
des meilleurs Autheurs & Medecins, ie  
n'ay pû rien decouvrir qui fust, ny plus  
conforme à mon dessein, ny plus vtile au  
bien public, que les instructions & les re-  
medes que nous en a laissé par écrit le  
grand & celebre personnage le Sieur Leo-  
nard Fiarauent Medecin Boulonois, le-  
quel ayant pratiqué la Medecine durant  
quarante années en plusieurs Villes & Pro-  
uinces, dans lesquelles il a voyagé, où il a  
vû & conuersé les personnes les plus capa-  
bles, & consulté les esprits les plus intelli-  
gens sur les remedes qu'on peut apporter à  
vn mal si dangereux; Il a composé vn ex-  
cellent Ouvrage sur ce sujet, qu'il nous a  
laissé comme le fruit de son trauail, de ses  
estudes, & de sa longue experience. Ainsi  
éclairé d'vn si beau genie, & conduit par  
les lumieres d'vn si grand Maistre, ie me  
suis particulierement attaché à suiure ses  
sentimens, & mon trauail principal a este  
de faire vn abregé de son Ouvrage, & met-  
tre en nostre langue ce qu'il a écrit en la  
sienne. I'en ay fait vn precis le plus juste,  
le plus bref, le plus intelligible, & dans le  
meilleur ordre que i'ay pû; & bien que ie

A ij

#### TRAITE' DE LA PESTE,

conserue pour ses sentimens toute l'estime que ie dois ; neantmoins i'ay crû y pouuoir ajouter mes pensees particulieres formées sur les autres instructions que i'ay acquises dans la lecture des autres Autheurs , & par l'experience mesme que mes longues pratiques & autres connoissances m'ont donné.

Mais comme pour expliquer mes pensees avec plus de netteté ie dois establir vn ordre , mon dessein est premierement de faire connoistre ce que c'est que la Peste ; Quelles sont les especes de ce mal ; quelles en sont les differences.

Secondement , quels en sont les signes , les symptomes & les marques , tant pour les qualitez & la grandeur du mal , que pour sa diminution & son peu de danger.

En troisiéme lieu , le reglement & le regime qu'il faut obseruer pour s'en défendre , & enfin les manieres differentes d'vser des choses dont on peut se seruir , & que l'on peut porter avec soy pour se preseruer du mal & de l'air contagieux.

Et apres auoir establi la connoissance des remedes necessaires pour la guerison de ce mal , ie prescriray comme il faut se conduire dans ces rencontres , & ses remedes specifiques & particuliers ; & i'en mar-

## PREMIERE PARTIE.

queray la composition. Ce que ie feray en distribuant cet Ouvrage en plusieurs petits Traitez ou Chapitres , avec toute la netteté & briefueté possible , afin de pouuoir instruire mes Lecteurs sans les ennuyer.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Quelle est la définition de la Peste , & ses qualitez.*

Les Autheurs de nostre siecle ont donné à la Peste le nom de la verge ou de fleau de Dieu ; parce que la cause de ce mal estant le plus souuent inconnuë à l'esprit humain , il ne peut auoir sa source principale que dans la iustice de Dieu , qui lassé des iniquitez des hommes , les punit par ce chastiment rigoureux pour en empescher le cours , & donner moyen à l'homme de trauailler à sauuer son ame , quand il ne peut plus empescher que son corps ne perisse.

Galien nous dit que c'est vne maladie Epidemique & Contagieuse , qui fait mourir d'autant plus de personnes , qu'on a moins de moyen pour les guerir.

A iii

## 6 TRAITE' DE LA PESTE,

Ioubert veut que ce soit vne vapeur maligne & arcenicale, formée en l'air par les mélanges des vapeurs de la terre pourries & corrompuës, attirées en l'air par la force des Constellations, & par la rencontre des Astres mauuais & antipatiques à l'esprit vital ; Elle se fait connoistre par des bubons, tumeurs ou bosses ; elle se déouvre par des charbons antrax, ou exanthemes.

Cette maladie est simple ou composée ; elle est simple quand les esprits sont seulement infectez par ses mauuaises qualitez, les humeurs n'estant point encore corrompuës : Elle est composée lorsque sa malignité est iointe, & qu'elle s'est vnie avec les vices & la corruption des humeurs.

---

## CHAPITRE II.

*Quelle est la premiere & la principale cause de la Peste.*

**N**Os reconnoissons deux causes de cette maladie, dont l'une est diuine, & l'autre naturelle.

La premiere & principale cause de ce mal Contagieux, c'est Dieu qui l'enuoye sur la

## PREMIERE PARTIE. 7

terre, ainsi qu'il a esté dit au commencement du Chapitre precedent, comme vn chastiment visible de sa Iustice ; & pour parler avec l'Apostre, *In exemplum iusti Iudicij Dei*, comme vn exemple du iuste Iugement de Dieu sur les pechez des hommes. Parce que si Dieu, dans le temps de ses misericordes, chastie les hommes par des maux ausquels ils ne peuuent remedier, quelle doit estre la rigueur de sa Iustice, lors que le temps de ses misericordes sera passé, & que les hommes, par leur malice, en auront perdu la douceur. Cette verité est si connuë, & elle est si bien authorisée par l'experience de tant de siecles ; que personne ne la peut reuoquer en doute, à moins que d'estre sans religion & sans foy.

Dés le commencement des siecles on a vû le peché puny de la main de Dieu en la personne d'Adam, par son exil du Paradis Terrestre; en celle de Caïn, par sa fuite, par l'inquietude & par la crainte qui l'ont rendu errant & vagabond par toute la terre ; & mesme en tous les hommes ; car toute chair ayant corrompu ses voyes, la Iustice Divine innonda toute la terre par les eauës du deluge , pour lauer cette corruption & noyer vn si grand nombre de coupables:

A iiiij

## TRAITE' DE LA PESTE;

Les villes de Sodome & de Gomorrhe ont été consumées par le feu du Ciel pour y esteindre le feu des plus sales conuoitises: Les armées de l'Egypte avec leurs Princes, chargées des crimes les plus énormes, ne furent-elles pas ensevelies dans les eauës, pour donner au mesme temps à leurs corps, & à la haine qu'ils auoient conceuë contre le peuple de Dieu, vne mesme & dernière sepulture.

Ainsi de temps en temps, & de siecles en siecles Dieu punit les Princes, chastie les Royaumes, fait souffrir les Peuples qui violent ses Commandemens, & qui sont rebelles à ses Loix. Les guerres, la famine, la secheresse, les innodations, les maladies rudes & violentes, mais particulierement les Pestes, sont les foudres qu'il porte en ses mains, qu'il jette quand il luy plaist, & quand les clamours de nos pechez importunent son repos. Ce sont ces fleaux de la colere de Dieu que les Anges, Ministres de sa Iustice, versent par son ordre tantost dans vne terre, & tantost dans vne autre; aujourd'huy sur vne Ville, & demain sur vne autre, comme des étincelles du feu du dernier Jugement, qui court par toute la Terre pour réueiller les pecheurs & les pref-

## PREMIERE PARTIE. 9

ser de changer de vie , & de faire penitence.

Mais bien que la colere de Dieu soit incessamment irritée par les offenses des hommes : neantmoins elle ne luy peut faire oublier ses misericordes, *Non continebit in ira misericordias suas.* Dieu fait pour les hommes ce qu'un pere , qui aime ses enfans , fait pour s'empescher de les chastier ; il reprend leurs fautes , il les menace , afin que la crainte leur faisant changer leurs mœurs , les exempte des chastimens qu'il seroit obligé de leur faire ressentir s'ils continuoient dans leurs desordres : Et les Histoires de l'ancienne Loy nous apprennent que Dieu enuoyoit les Prophetes aux Roys & aux Peuples qui l'auoient offendé , afin de les exhorter à préuenir par la penitence les punitions iustement deuës à leurs pechez. Ainsi Samüel fut enuoyé à Saül apres sa desobeissance , Nathan à Dauid apres son adultere & son homicide , Ahias à Ieroboam apres ses idolatries , Isaïe à Ezechias apres ses profanations , Ieremie à Ioachim & Sedecias , & ainsi de tous les autres Roys d'Israël , que Dieu préuenoit des douceurs de ses misericordes deuant que de leur faire ressentir les effets de sa Justice : Et nous li-

## 10 TRAITE' DE LA PESTE,

sions aux Liures des Machabées que le Ciel fut vû remply de signes, de combatans, de chariots de feu & de flammes, comme les tristes presages des maux qu'Anthiocus deuoit exercer sur le peuple de Dieu, & sur la ville de Ierusalem; & à la fin du monde l'Evangile nous dit qu'il paroistra des Signes dans le corps du Soleil, de la Lune & des Astres, & que les Mers seront extraordinairement agitées par la rencontre impétueuse & violente des flots.

Mais en ces siecles où nous ne voyons pas ces signes & ces spectacles estonnans, & où il semble que les hommes ioüissent d'une plus grande tranquillité; comme le plus souuent ce grand calme leur facilite d'autant la recherche des plaisirs & l'amour des voluptez de la vie, & consequemment des occasions du peché, il semble que la Justice de Dieu se soit reserué le fleau de la Peste pour chastier nos offenses; ce mal contagieux ayant succédé aux guerres qui ont affligé le Royaume durant longues années. Ce fleau neantmoins n'a pas été sans presage, le Ciel nous a fait voir des Cometes en des lieux differens; nous auons soufferts des famines & des innondations, comme autant d'auant-coureurs du plus

## PREMIERE PARTIE.

fâcheux de tous les maux corporels , qui est celuy de la Contagion : C'est donc à nous de nous armer contre ce rude fleau par les douleurs & par les larmes de la penitence ; il nous faut reuestir , selon le conseil de saint Paul , de l'armure de Dieu , qui sont le bouclier de la Foy , la cuirasse de la Iustice , le casque de l'Esperance du salut , le glaive de la parole de Dieu , la priere , les vœux , les obsecrations , les jeusnes , pour nous deffendre des atteintes de ces flèches de feu que la Iustice de Dieu met entre les mains des Demons , les Ministres de sa colere , qui dans la mauuaise volonté qui les anime contre nous , ne pourroient nous affliger de ces maux si Dieu ne leur en donnoit le pouuoir : C'est donc à nous à reclamer sa Misericorde , & à luy demander grace & lumiere pour nous seruir des remedes propres à nous preseruer de ce mal quand il sera produit en nous par des causes purement naturelles.



CHAPITRE III.

*Quelle est la premiere cause naturelle de la Peste?*

**L**A cause naturelle de la Peste vient de deux causes ; l'une est interieure , & c'est l'alteration des quatre humeurs qui composent nos corps , lesquels estant corrompus , sont susceptibles de cette malignté ; l'autre qui est exterieure , vient de la corruption de l'air qui se coule en nous par la voye des autres elemens qui se joignent & qui font partie de nous-mesmes ; Dieu laissant agir les causes secondes , & n'en empeschant point l'effet ; & ainsi estant la cause principale de ce mal , il nous en fait vn chastiment.

Les Philosophes nous enseignent que toutes les choses de ce monde sont composées des quatre elemens , qui sont le Feu , l'Air , l'Eau , & la Terre : lesquels estant alterez & corrompus , font couler cette alteration & cette corruption dans nos corps , à raison des quatre humeurs dont ils sont composez ; cette doctrine

est autorisée tous les iours de l'experience. Aussi-tost que l'air est remply de nüages grossi de vapeurs , noircy de fumées , qui luy impriment leurs mauuaises qualitez , nous sentons que nos corps en sont incommodez , & ne se peuuent deffendre de ces mauuaises influences que par vne prompte retraitte qui les met à couvert de ces impressions ; il faut attendre quel l'air soit purifié pour le respirer avec moins de danger , & quand quelqu'vn des élemens est corrompu , ou qu'il est affecté d'vne mauuaise qualité , il infecte l'air de son vice , & le charge de sa corruption ; & comme nostre chair est aisément susceptible de ces impressions exterieures & interieures , elle participe aussi-tost à cette corruption qui fait languir les corps , qui les abat , & qui les rend comme morts : Mais comme les élemens sont differens & en leur nature & en leurs qualitez , aussi produisent-ils des effets differens comme nous le ferons voir dans les Discours suiuans.



## CHAPITRE IV.

*Quelle est la seconde cause naturelle de la Peste?*

**C**omme l'air est moins materiel que l'eau & que la terre, il ne peut absolument parlant se corrompre de soy-mesme; mais estant destine pour entrer en composition avec les autres elemens, il est capable de recevoir l'alteration en soy par ce mélange & ces vnions. Il reçoit les bonnes & les mauuaises qualitez des autres elemens plus materiels; de sorte qu'estant corrompu, nos corps attirent cette corruption en respirant l'air. Et pour preuve que l'air n'est corrompu que par les approches & le mélange avec les autres elemens, qui déjà sont viciez en eux-mesmes; c'est que les vapeurs noires & grossieres qui le chargent & qui l'offusquent, s'exhalent de la terre ou des lieux marécageux & des eauës croupies, puisque nous voyons que dans les grandes froidures, qui resserrent la terre, reprempt les vapeurs & renferment les exhalaisons, l'air en est plus pur & plus serain. *Quand la*

terre au Printemps est occupée à faire germer les semences , à produire les plantes, à pousser les fleurs & les fruits , dans les iours qu'elle trauaille à nourrir les productions naissantes,nous iouïssons d'vn air pur, clair & beau , qui fait reuiure les corps les plus languissans ; mais quand la terre est toute humectée & toute innondée par les pluyes , l'air deuient triste , noir , obscur , & tenebreux , dont nos corps souffrent les mauuaises influences & plusieurs infirmitez accompagnées d'accidens fâcheux.

Mais si l'élément du feu vient à dominer comme dans les ardeurs de l'Esté , il désèche & il brûle nos corps , il répand sa chaleur dans l'air & il l'enflamme ; il conçoit les tonneres & enfante les éclairs & les foudres ; Que si l'eau domine , l'air deuient froid & humide. Ainsi par ces experiences iournalières nous deuons & pouuons asseurer , que l'air participe aux bonnes & aux mauuaises qualitez des autres elemens.



## CHAPITTE V.

*Quelle est la troisième cause naturelle de la Peste?*

Le feu est vn élément chaud & sec, & bien que de soy il paroisse incorruptible, il ne laisse pas neantmoins de se corrompre par le mélange de quelques autres matieres, & mesme par la *Combinaison* qu'il fait avec les autres élemens: Ce qui souuent arriue par la grande diuision qui se rencontre entre eux. Estant donc corrompu, il infecte aussi tost la terre qu'il occupe; de sorte que par son moyen tout le monde se trouue remply de sa corruption, mais plus dans vne partie que dans l'autre: ainsi lors que les corps sont frappez de Peste par cette corruption du feu, elle se fera bientost connoistre par des fiévres chaudes, ardantes & malignes, accompagnées de grandes douleurs de teste qui sont suiuies d'une mort tres-prompte; Et alors les corps deviennent tout liuides & paroissent comme brûlez & noircis; par cet effet & par ces signes l'on peut iuger de quelle cause & de quel

quel principe vient cette Peste , à laquelle on pourra remedier par les moyens cy-apres declarez.

## CHAPITRE VI.

*Quelle est la quatrième cause naturelle de la Peste ?*

L'Eau est vn élément liquide & poreux , qui souuent se corrompt dans les entrailles & le centre de la terre par le moyen de quelque cause superieure matérielle , comme par les influences de quelques Planettes qui luy impriment leurs mauuaises qualitez ; lesquelles sont suivies de mauuais effets. Elle peut estre encore corrompuë par le mélange de quelque matière susceptible de corruption , estant retenuë dans des lieux bas , humides & marécageux : comme il se voit en plusieurs lieux de la terre , qui deviennent deserts & inhabitez par les mauuais effets qu'ils produisent dans les corps , qui s'y arrestent & qui en vsent ; & les maux qui en prouiennent sont catharres , fluxions , rhumatismes , fiévres frenétiques ,

B

la fâchades, sueurs, langueurs, accompagnées de tumeurs en des parties différentes du corps; & ces sortes de maladies qui prouviennent de nature humide, se gue- rissent plus facilement que les autres; l'ou- uerture en estant faite, la matiere s'é- coule aisément. La Peste qui est produi- te par la corruption & les mauuaises in- fluences de cet élément, n'est pas si vio- lente que celle qui est produite par la mauuaise qualité d'un autre élément; par- ce que sa cause estant froide & humide, elle est plus douce à traitter & plus ai- fée à guerir: C'est ce qui doit estre par- ticulierement obserué par ceux qui trait- tent les malades de la Peste, estant com- me impossible d'arrêter le cours de ces mauuais effets, à moins qu'on en décou- ure les causes.

## CHAPITRE VII.

*Quelle est la cinquième cause naturelle de la Peste?*

LA Terre est vn élément pesant & massif, servant de vaisseau, qui reçoit toutes les choses sublunaires: elle renferme en soy tous les elemens, ou vne partie d'iceux, & sans eux elle demeureroit infructueuse. Elle est susceptible de corruption comme les autres elemens, tant à cause de l'inégalité de leurs mélanges, que par la diuersité des choses qu'elle renferme en son sein; & quand elle vient à se corrompre, elle contracte des qualitez si vicieuses, qu'elle remplit l'air de ses malignes & terrestres vapeurs, que nos corps ne peuvent supporter, estant contraires & nuisibles à sa nature. L'air estant remply de cette malignité vicieuse se corrompt aisément, & cette corruption se communique dans les corps selon leurs bonnes ou leurs mauuaises dispositions; quelques-vns meurent promptement & avec violence, & les autres plus lentement avec des langueurs

B ij

& de fortes douleurs. Les maladies qui naissent plus ordinairement de cette corruption, sont des fiévres catharreuses, composées de qualitez froides & humides, qui produisent assez souuent des tumeurs grosses & grandes aux articles, qui ne viennent que fort difficilement à maturité & à suppuration, qui causent des douleurs d'estomach & de poitrine, & qui conduisent à la mort; & par toutes ces mauuaises qualitez on peut découurir les causes veritables & différentes de chaque Peste, & reconnoistre les autres infirmitez.



TRAITE DE LA PESTE, SECONDE PARTIE.

TRAITE  
DE LA  
PESTE,  
SECONDE PARTIE.

*Des Signes, & les moyens de se précautionner contre la Peste & le Pourpre, & petite Verolle.*

CHAPITRE PREMIER.

*Quels sont les Signes ordinaires qui préuennent la Peste, & qui en sont les presages.*

 *E*s Signes qui préuennent ordinairement ce mal contagieux & qui nous en peuvent estre les presages, sont les Eclipses du Soleil & de la Lune, les Cometes, & les Feux ar-  
B iij

## 22 TRAITE' DE LA PESTE,

dans , & autres semblables Meteores , qui se produisent & qui paroissent en l'air ; c'est vn Printemps chaud & sec , vn Esté chaud & humide , les secheresses extraordinaires qui par leur durée dessèchent les sources & tarissent les fontaines , ce sont les débordemens des eauës , les pluyes trop frequentes , les thumeurs phlegmoneuses & entrax , les morts subites , les grandes famines , la sterité de la terre , la mortalité des animaux , l'abondance des insectes , les fiévres pourprées , les petites Verolles , les Rougeoles , les Dissenteries & les Cocluches.

---

## CHAPITRE II.

*Par quelle raison la Maladie Contagieuse cause de si grands desordres.*

**E**Studiant les raisons & les causes des desordres que ce mal nous cause , i'en reconnois plusieurs.

La premiere , est l'abandon & le delaissement que souffrent les personnes suspectes ou atteintes de cette Maladie ; les Medecins les plus scouans , & les Chirurgiens les

plus experts craignent de s'exposer , dans la crainte ou de perdre leurs pratiques , ou de mettre leurs vies en danger ; les Confesseurs mesme dans ce motif n'osent ce presenter , craignans eux-mesmes , s'ils estoient surpris du mesme mal , de se voir delaissez & abandonnez dans leurs plus grands besoins par le defaut des personnes & remedes necessaires ; ainsi les malades estant destituez de tout secours temporels , & quelquefois mesme des spirituels , se voyent delaissez de leurs parens , abandonnez de leurs amis , priuez de leurs biens & de leurs maisons , ils sont surpris d'épouuente , saisis de tristesse , qui leur cause aussi-tost la mort que la maladie mesme.

La seconde raison , c'est qu'alors les Me decins & les Chirurgiens qui s'exposent à l'assistance des malades , ce ne sont le plus souuent ny les plus fçauants ny les plus capables : mais ce sont les plus interessez , qui flatez de l'esperance d'un gain tres-considerable s'engagent au secours des malades ; de sorte que si dans ces rencontres ils guerissent les malades , c'est plus par vne conduite particuliere de Dieu , ou par vn effect de la force de la nature , & de la bonté du temperament des corps

B iij

qui sont frappez, que par vn effet de leur science ou de leur capacité; n'ayans iamais estudié les causes & les accidens de cette Maladie, qui n'est pas ordinaire; & il se trouue peu de Medecins, qui par leur propre experiance ayent appris ce que c'est que la Peste, qu'elles en sont les causes, & de quelle nature & temperamment se trouuent les corps qui sont affligez de ce mal, soit pour s'en deffendre, soit pour succomber à sa violence. Le Sieur Leonard Fiorauenti, Medecin Boulonois, est vn de ceux qui s'est acquis le plus de connoissance de ce mal par son estude & par sa propre experiance; & comme avec luy il se trouue peu de personnes qui ayent écrit sur ce sujet, faute d'instruction, & qu'il y en a encore moins qui s'en soient voulu instruire par l'experiance, il ne se faut pas estonner si aux approches de ce mal chacun prend l'épouente & la fuite: mais s'il se trouue quelqu'un qui se soit instruit dans la guerison de ce mal par sa propre experiance, l'on peut dire qu'il n'a acquis ses connoissances qu'avec le danger de sa vie. Ainsi cette maladie expose l'homme à des peines extrêmes, soit qu'il s'en deffende, soit qu'il s'en puisse garentir.

## CHAPITRE III.

*Quel est l'ordre qu'on doit tenir & observer pour se garantir de la Peste?*

**Q**uand il plaist à Dieu, par vne conduite secrete de ses, Iugemens d'appeller la Contagion sur nos terres, & de l'enuoyer dans les Villes & dans les lieux que nous habitons pour chastier les offenses des peuples; Il est necessaire que les Roys, les Princes, les Gouuerneurs, & les Ministres qui veillent pour le bien des Estats, emploient leur autorité, & qu'ils se seruent de leur puissance pour conseruer les lieux & les terres de leur obeissance; establisant vne police tres-exacte, faisant distribuer des deniers pour le secours & l'assistance des malades; & qu'ils trauaillent à faire en sorte par leurs soins assidus, qu'un mal si dangereux dans ses commencemens, ne puisse faire des progrés, & par ce moyen d'en arrester le cours & les mauuaises suites. Il est du devoir des Euesques & des Pasteurs, d'ordonner des prieres publiques continüelles dans les Eglises pour appaifer la colere de Dieu; faisant exhorter les peu-

## 16 TRAITE' DE LA PESTE;

ples à la penitence , à se pardonner reci-  
proquement les iniures , à reparer les dom-  
mages causez par l'interest ou par l'auari-  
ce , de cesser leurs débauches & prescrire  
des bornes à leur intemperance ; afin que  
dans vne véritable contrition & vne iuste  
douleur de leurs offenses , suiuie d'vne fer-  
me resolution de renoncer à leurs anciens  
desordres & de commencer vne nouvelle  
vie , ils puissent attirer sur eux la grâce &  
la misericorde de Dieu ; & dans les temps  
que les Eglises seront occupées à recevoir  
les prières , les offrandes , & les vœux d'un  
chacun ; les Chefs de la Police obserueront  
le Reglement qui suit;

Premierement , ils feront choix de Con-  
fesseurs capables & pleins de charité & de  
zele pour le salut des ames ; Ils prendront  
des Medecins sçauans & experimentez , des  
Chirurgiens habiles & bien instruits du dan-  
ger auquel ils s'exposent.

Secondement , ils doiuent establir des  
Airieux sages , prudens , vigilans , qui  
ne soient ny vicieux ny apprentifs , qui  
ayent de l'honneur & de la fidelité , afin de  
pouuoir se confier en eux , qui ayent de la  
force , de l'adresse , & de la diligence pour  
airier les maisons , les chambres , les mar-

chandises , les meubles , & mesmes les cours , & les places publiques quand le mal s'est vniuersellement répandu.

En troisiéme lieu , ils choisiront vne place éminente hors de la Ville pestiferée , ils prendront vn lieu vaste & spacieux fort exposé au Septentrion , ou à l'Orient , où ils feront bastir vne maison en forme de Monastere , avec des chambres & des loges separées pour transporter les malades , & particulierement les pauures qui manquent d'assistance , les faisant secourir aux frais & aux dépens de la Ville : Il faut auoir encore vn lieu propre fort écarté , où l'on puisse transporter les marchandises & les meubles , afin de les airier pour n'estre pas obligé de mettre tout au feu , comme souuent il arriue , par la mauuaise conduite de ceux qui sont chargez de ce soin.

En quatriéme lieu , il est necessaire de choisir vn autre lieu , situé en vn bel air , qui soit propre & disposé pour receuoir les malades qui sont conualescens.

Et vn cinquiéme lieu , pour y placer & loger ceux qui sont soupçonnez de l'air contagieux , afin de faire leur quarantaine , les séparant ainsi de ceux qui sont infectez & frappez de Peste.

En sixiéme lieu , il faut obliger chaque particulier & tous en general de tenir les maisons nettes , les chambres , cabinets , salles , cuifines , fournils , estables , ou escu- ries , les cours , ruisseaux , cloaques , esgouts , les ruës , & les places ; & à cette effet ils se seruiron d vn parfum composé en la ma- niere cy-apres declarée , pour en parfumer tous ces lieux trois fois la semaine.

En septiéme lieu , vn chacun prendra le soin de se vestir d'estoffes lices , comme toilles , taffetas , satin , camelot , treillis , bougran , & autres semblables , changeant souuent de linge blanc , qui sera parfumé deuant que de s'en seruir , & mesme il sera bon de se frotter le corps d vn des baumes cy-apres écrit.

En huitiéme lieu , bien qu'ordinairement on nous donne pour maxime que le meil- leur preseruatif de la Peste soit de prendre la fuite bien loin du lieu où elle est , & de n'y reuenir qu'apres qu'elle n'y sera plus , & de mettre au feu tout ce qui a pû estre infecté ; neantmoins il n'est nullement à propos d'abandonner ny les Prouinces ny les Villes , mais il faut trauailler à les pre- seruer ; parce que ce delaissement si vni- uersel , causeroit vne plus grande desolation

que le mal mesme. Ainsi il est fort à propos pour le bien de l'Estat & de la seureté publique d'obliger les Medecins, les Chirurgiens, les Apoticaires, & les autres Officiers, à ne point sortir des lieux affligez de cette maladie, mais d'y demeurer constamment en se seruant des remedes preseruatifs, & en instruisant les autres, afin qu'un chacun veille à sa propre conseruation, & quand on fera rapport aux Medecins & Chirurgiens de quelque personne nouuellement attaquée ou soupçonnée de ce mal, qu'ils prennent soin de les enuoyer visiter par ceux qui s'y connoissent pour en scauoir & en connoistre la vérité, & de ne les point transporter inconsidérément avec ceux qui sont déjà frappez du mesme mal; mais s'ils connoissent qu'ils en sont attaquez, qu'en ce moment ils les fassent transporter, & qu'en suite l'on parfume leurs chambres & leurs meubles deux ou trois fois, & que ceux qui viuoient & demeuroient avec eux changent de maison, & prennent les preseruatifs qui leurs sont enseignez cy-apres.

De plus les Villes ne peuvent estre entierement déliurées de la Peste pendant le temps qu'un chacun se retirera, & qu'il

voudra se faire traiter en particulier , laissant le menu peuple sans assistance & abandonné , & comme il se void delaissé , & qu'il n'a pas le moyen de se faire assister , chacun cele son mal , & cache ses meubles & marchandises : Ainsi ce mal renfermé , & n'estant pas connu , conserue sa malignité , laquelle se manifeste dans le temps que l'on croit en estre quitte , de sorte que ce desordre fait que les Villes ne sont iamais entierement déliurées de cette infection.

Pour préuenir pareils accidens , il seroit à propos d'establir des Commissaires & des Officiers dans tous les Quartiers de la Ville , qui feront distribuer à chacun en particulier des parfums , avec ordre de s'en seruir deux ou trois fois la semaine , & en parfumer les meubles & les marchandises.

Pour cet effet ceux qui ont plus de biens contribuéront à ces frais nécessaires ; & s'ils veulent sortir de la Ville pour éuiter le danger , qu'ils soient obligez d'y laisser des sommes considerables en aumosnes , pour assister les pauures qui ne sont point en estat d'éuiter de danger , en changeant de demeure : Ainsi les Villes ayant de l'argent pour acheter les drogues , les remedes & les

parfums pour le soulagement des malades ; elles pourront se délivrer du mal ; & pour cet effet la nuit ils allumeront du feu dedans les ruës , & ils y feront brûler des parfums afin de purifier l'air.

On choisira dans la Ville vn lieu propre pour y composer les remedes , & les faire distribuer : On choisira les Apoticaires les plus capables pour les compositions , auxquels la Ville prendra le soin de fournir toutes les matieres necessaires & propres à cet effet.

Les Commissaires deutez , & les Officiers choisis feront des visites frequentes dans les maisons pour obliger chacun à se seruir de preseruatifs & de parfums le iour & la nuit ; & s'il se trouue quelqu'un qui neglige ces usages , ou qui refuse de s'en acquiter , qu'il soit condamné à vne amende pecuniaire , laquelle sera employée pour le secours de la Ville & des Habitans.

Si toutes ces regles sont exactement obseruées , ie ne doute nullement qu'avec la benediction de Dieu , la Maladie ne cesse promptement , le cours en estant heureusement arresté par les soins & le trauail des Officiers & des Chefs , & par la soumission

sb

& l'obéissance des peuples , qui dans peu de iours verront reuiure la seureté publique & le Commerce : Il est donc du devoir & de l'interest public & particulier que toutes les choses cy-dessus marquées soient fidellement obseruées , mais selon Dieu & par les motifs d'vnne bonne conscience.

En neufuième lieu , quand il se trouuera des personnes assez zelées & assez charitables , ou bien qui seront gagées pour assister & secourir , tant pour l'ame que pour le corps , ceux qui seront atteins de ce mal au parauant que de s'exposer à cet exercice , elles se précautionneront tant par les sanguinées & les purgations , que par les perfuatis & les parfums ; elles feront aussi pour plus d'asseurance ( comme nous auons dit ) reuestuës de nos toilles & étoffes lices & parfumées : Si les malades sont dans des chambres , l'on y fera bon feu , iettant contre les murailles & au milieu de ladite chambre de bon vinaigre , ou bien l'on y brûlera quelqu'vn de nos parfums , où l'on y tiendra de nos caffolettes , & que les rideaux du liet du malade soient ouuerts.

Lorsque le Prestre administrera les Sacremens aux malades , afin qu'il ne contracte aucune qualité du mauuais air , ou de

de l'haleine du malade, il se munira de quelques-vns de nos preseruatifs qu'il tiendra dans sa bouche, aux narines & aux oreilles, il y mettra vn legere Coton imbeu de l'vne de nos essences, ou du moins les entrées de telles parties emonctoralles seront frottées de l'vne d'icelles.

Si le malade vient à mourir, le corps sera aussi-tost découvert ; & quelque peu de temps apres il sera ensevely, & sera porté au lieu destiné pour leurs sepultures, & à mesme temps tout le linge, qui luy aura seruy, sera mis en vne legere lessive toute boüllante ; & apres estre laué, sera estendu au grenier sur des cordes ou perches en attendant vne plus grande lessive : Pour les couvertures & les rideaux du lit, ils seront aussi estendus sur des cordes en vne chambre bien close, sous lesquels on brûlera le parfum des ameublemens, & que la cheminée soit aussi bien bouchée avec des couvertures ou tapisseries, en attendant plus grand airlement. Les licts de plume & les matelats qui seront infectez & gastez des excremens du malade, seront mis au feu & brûlez ; que s'ils ne sont point gastez on les pourra garentir en mettant la plume, le coton ou laine, sur des pieces de canevas,

C

ou autres toilles claires fort estenduës, en sorte que l'on puisse les parfumer ainsi que d'autres hardes; & pendant que le parfum brûlera, on les remüera souuent avec des baguettes, afin que le parfum penetre: L'on mettra à la lessive la toilie ou couty, qui ont seruy à faire les lict & matelas; le tout blanchy & parfumé, on pourra les refaire & s'en servir avec assurance.

Il est aussi à propos que la chambre où a été le malade, & les lieux où il a passé pour estre transporté, soient parfumez par trois ou quatre fois en attendant plus grandairiem-  
ment.

Pour les ameublemens de prix, il suffira de leur donner les parfums de bonne odeur.

Pour l'argenterie, les joyaux, bagues, coliers, & brasselets, il suffira de les lauer en quelqu'un de nos elixirs, ou eauës odorantes, ou les passer legerement sur le feu, ostant la soye & cordons qui les tiennent: Et pour les tableaux, il suffira de les lauer d'une legere lessive tiede.

En dixiéme lieu, comme les animaux sont nécessaires à l'homme, & qu'il ne convient pas dans le temps de Peste de les tenir tous, il est à propos de faire choix des

plus vtiles, comme sont les cheuaux, les bœufs, les vaches & les moutons, & pour les volatils, les poulles & les pigeons; & éloigner des Villes tous les autres comme estant tres-sales & immondes & peu vtiles; & comme les plus vtiles sont susceptibles de l'air contagieux & pestiferé, il est de nécessité de trauailler à leur conseruation. Pour cet effet il faut premierement que les poulles soient séparées des maisons, leur faisant des loges dans les cours ou jardins: ou en quelqu'autre lieu selon la commodité: où elles seront renfermées, en sorte qu'elles n'ayent aucune communication dans les logis ou maisons, & là les nourrir & tenir proprement: Et si l'on veut garder des pigeons, il sera à propos de leur bastir quelque lieu propre pour les loger, dans lequel ils seront renfermez, nourris & entretenus nettement, & parfumer de fois à autres les loges, tant des poulles que des pigeons, avec lvn de nos parfums doux & agreables, afin que ne pouuant les changer de lieu, il ne leur puisse faire du mal en les parfumant: Si on les pouuoit changer de lieu ce seroit le mieux; car par ce moyen ils ne pourront contracter aucune mauuaise qualité.

C ij

Il sera pareillement nécessaire d'vser aussi de précaution pour la conseruation des cheuaux, des bœufs, des vaches, & des moutons : ne suffisant pas de les nettoyer souuent ; mais encore de parfumer leurs étables & escuries de la mesme façon qu'on parfume les chambres, se seruant des parfums tels que l'on iugera à propos, & qui leur seront plus conuenables ; ce qui se fera lorsque ces animaux seront dehors, prenant garde de mettre le feu. Il est aussi à propos pour plus grande asseurance de frotter leurs corps deux ou trois fois la semaine avec vne grosse esponge imbuë ou trempée dans vne lessive faite de cendres communes, dans laquelle on aura fait bouillir deux ou trois plantes aromatiques, racines ou herbes ; comme feüilles de sauge, de rômarin, de laurier, de tim, de ruë, de cyprès, de genévre, de racines de souchet, de calamus aromatique, poivre, girofle, semence de cumin, de stafisagre, & autres semblables.

Et si par malheur quelqu'vn de ces animaux estoit frappé de Peste, qu'il soit separé des autres, & qu'on luy fasse aualer quatre ou six dragmes de mitridat, ou d'oruietan, ou de theriaque, ou de nostre

antidote pour les animaux, dans lvn de-  
quels l'on meslera vn scrupule de **crocus**  
metallorum, que l'on dissoudra apres dans  
du vin ou dans vne décoction faite avec  
les racines d'asclepias, d'imperatoire, de  
ruë, & de rômarin, & le tenir chaude-  
ment, & si l'on veut, mettre sur luy quel-  
que couverture.

L'on mettra tremper dans l'eauë, qui  
sera destinée pour leur boire, vne ou deux  
liures d'antimoine crud, & lors que l'on  
parfumera les estables & escuries, on ex-  
posera tous les harnois sur des cheuilles ou  
sur des cordes tenduës, afin qu'ils reçoi-  
uent la vapeur du parfum.

L'on pourra faire des houffes pour met-  
tre sur les selles des chevaux avec nos toil-  
les cirées & parfumées dvn de nos baû-  
mes.

## CHAPITRE IV.

*Quelle est la difference entre le Pourpre & la Peste avec ses causes, ses accidentz, & ses remedes?*

Encore que ny le Pourpre, ny la petite Verole, ne soient pas des Pestes, elles ont neantmoins de grands rapports avec cette maladie, estant l'une & l'autre formées d'une matiere epidemique, contagieuse & maligne, ayant beaucoup de ressemblance dans leurs symptomes; & s'il y a de la difference, c'est que la Peste a des accés plus prompts, plus violens, & plus dangereux, que ne sont ceux du Pourpre & de la petite Verole. Et bien que ceux-cy ne soient pas moins mortels, que ceux de la maladie contagieuse, on n'en a pas neantmoins tant de crainte; à raison que ces maladies sont plus ordinaires, & que les morts qu'elles causent ne sont pas si frequentes: Ainsi elles causent moins d'épourente, & elles apportent moins de desordre dans les lieux, où elles se produisent.

Le Pourpre est ordinairement causé par

vne mauuaise disposition de l'estomach, dans lequel se forme vne malignité , qui prouient de la corruption d'vne humeur croupie & superfluë retenuë en luy , laquelle estant communiquée , & se meslant avec le sang , en infecte la masse : Elle cause peu à peu vne secheresse si excessiue dans le sang , qu'elle consume l'humide radical ; excitant peu à peu vne fiévre ardente & maligne , & tres-souuent mortelle , accompagnée de douleurs de teste , de maux d'estomach , de secheresse de la langue , de resueries , & transports , rendant la respiration difficile , les vrines claires & limpides , avec vn grand abattement de la nature ; & comme la fiévre s'augmente , elle oblige la nature à jettter au dehors plusieurs petites pustules en formes de piqueures de puces , d'vne couleur rouge , tirant neantmoins vn peu sur le violet ; ou d'autres marques plus estenduës d'vn violet moins coloré ; & ces deux especes ont moins de malignité , que celles qui paroissent larges & de la couleur d'vn Pourpre brun & obscur : Le Pourpre de cette nature estant ordinairement mortel. Les secours & les soins pour la guerison de cette maladie doivent estre prompts , afin de préuenir la ma-

L iiii

lignité & empescher qu'elle ne se coule dans la masse du sang. Il faut descharger l'estomach promptement par le moyen du dia ou le mercure de vye aromatique , ou chose semblable à l'égal de la petite Vero-  
le. Ensuite on saignera le malade sous la langue & non pas au bras ; si le malade ne peut pas estre saigné à la langue , & qu'il soit sanguin , ou qu'il ait les yeux & le visage enflammez , l'on pourra faire vne saignée du bras sans obmettre les cardiaques en suite de la saignée ; puis on continuera de faire prendre soir & matin six ou huit grains de diaphoretique mineral pour prise, dissout en eauë de chardon beny , ou dans les eauës cordiales ; par apres on purgera le malade dans le temps avec la quinte-essence solutue ou choses semblables , ensuite on frottera les parties du corps avec l'huile solutue.



## CHAPITRE V.

*Ce que c'est que la petite Verole, ses symptomes,  
ses accidens, & ses remedes?*

CETTE maladie est ordinairement formée par vne humeur billieuse qui s'est amassée & qui s'est corrompuë dans le fond du ventricule, accompagné d'un sang corrompu, remply de serosité, ou humeur laicteuse & putride qui infecte toute sa masse, & causée par l'intemperie du foye, faisant paroistre sa malignité par la lassitude & grand abbatement du corps, accompagnée d'une fiévre interne & cachée, d'une grande douleur de teste, de resuerie, d'assoupiſſement, de mal d'estomach, & d'envie de vomir, parce que la nature fait ses efforts pour jettter dehors cette corruption, laquelle se produit peu à peu au dehors par quantité de pustulles & de grains éleuez sur le visage, & par tout le corps : Elles sont petites ou grosses, en moindre ou en plus grande quantité, selon l'abondance de la matière ou de sa malignité. Elles blanchissent peu à peu ;

en suite elles purgent ou se forment en galles; Et quand la petite Verole ne sort pas bien, ou qu'elle rentre tout à coup, ou que le flux de ventre suruienne deuant le septième iour, elle est mortelle.

Le remede le plus prompt & le plus vtile pour guerir ce mal, est de prouoquer le vomissement avec nostre diaromatique, ou le mercure de vye meslé avec demy dragme de Theriaque, ou Mitridat, ou d'Oruiatan, ou confection d'alkerme, ou bien vne dragme de la racine de cabaret conquassée & trempée sept heures en partie égale de vin blanc, & d'eau de chardon beny, ou deux iusqu'à trois onces de vin emetique, vne once de syrop de limon, & demy dragme de confection d'alkerme, asfin de décharger l'estomach, & en suite se seruir de cardiaques.

Les cardiaques les plus vtiles sont la poudre de vipere préparée avec la teinture de contrahieruas, extraite avec l'eau de vie, ou mis en poudre en partie égale avec celle de vipere, & donner ce remede aux malades depuis vingt-quatre grains jusqu'à quarante-huit, dissoud en quatre onces des eaux cordialles, ou de chardon beny, ou de Reine des prez, ou de noix vertes,

de scabieuse, & de scorzonnaire, ausquelles l'on ioindra vne cueillerée dvn de nos elixirs cordiaux, ou l'eauë Imperiale , ou theriacale , ou bien en quatre ou six cueillerées de vin blanc , & donner ce remede vn peu dégourdy.

L'vsage du diaphoretique mineral , ioint avec partie égale de sel de chardon beny , donné aux malades deux ou trois fois le iour , à la quantité de huit ou douze grains pour chaque prise , soit avec les eaux cordiales , ou en vn peu de boüillon clair , profitera beaucoup.

Si au Cinabre diaphoretique l'on ioint vn tiers de sel armoniac sublimé sur le vitriol , & que l'on en donne depuis dix iusqu'à douze grains , il sera aussi tres-profitable.

De plus , l'on se seruira heureusement des potions cordialles composées en cette maniere.

Prenez confection de hyacintes , d'alker-  
mes , de chacun vingt-quatre grains , bezo-  
uard du Leuant douze grains , racine de con-  
trahieruas douze grains , ou poudre de vipe-  
re vingt grains ; dissoudez le tout avec qua-  
tre onces des eaux cordiales , ou de noix  
vertes , demy cueillerée de nostre elixir  
cordial , & vne once de syrop de limon , ou de

44 TRAITE' DE LA PESTE,  
coral, & donnez ce remede avec assuran-  
ce, tenant le malade couvert.

Si la petite Verole ne sort pas bien, &  
que le malade soit replet, ou sanguin, l'on  
ne doit faire nulle difficulté de venir à la  
saignée, soit des bras, ou de dessous la lan-  
gue, selon que le besoin le requerera, à  
condition neantmoins que les cardiaques  
precederont, & suiuront la saignée.

Mais si la Verole sort facilement, l'usa-  
ge des cardiaques suffira, en tenant le ma-  
lade chaudement, tant que tout le mal soit  
sorty.

Par apres, lorsque la Verole sera appla-  
tie, on frotera tout le corps avec nostre  
quinte-essence vegetale, & sur la fin, de  
nostre baume, ou grande liqueur.

La nourriture doit estre de bouillons, &  
œufs frais, iusqu'à ce que la Verole ait en-  
tierement purgé.

Le boire doit estre fait avec l'eau dans la-  
quelle la corne de cerf & la racine d'yuoire  
auront bouilly, ou les racines de scorzonnai-  
re & de Reine des prez, que l'on rendra vn-  
peu acide avec l'esprit de sel, ou de sou-  
phre, ou de vitriol, ou suc de limon, s'abste-  
nant de limonades & des teintures de roses,  
de vin & d'eau pure.

Souuent il arriue que la petite Verole produit des accidens tres-fâcheux , elle vicere & tache les yeux , elle déchire & cicatrise le visage , & estropie mesme les membres : Ce que l'on pourra éviter en dissoudant le poids de quatorze grains de saffran , & gros comme vn pois d'aloës cicotin dans vne once d'eau rose , & aurant d'eau de chardon beny. L'on conseruera cette eau dans vne fiole de verre , pour en faire tomber quelques goutes dans les yeux avec vne plume trempée dedans , réiterant cet exercice trois ou quatre fois le iour ; & pour cet effet il faut dégourdir vn peu l'eau , & prendre garde de ne pas moüiller les autres parties du visage , suffisant que le dedans des yeux & les paupières soient humectées de ce remede , que l'on continuera jusqu'à ce que la Verole soit entierement sortie.

Et comme les grains de la petite Verole vlcèrent & marquent notablement le visage , ce qui arriue souuent , tant par l'impatience des malades , que de ceux qui les gouuernent , qui arrachent les croustes devant qu'elles tombent d'elles-mesmes ; ou par le long sejour de la matiere , laquelle croupissant trop long-temps vlcere le cuir ,

46 TRAITE' DE LA PESTE,  
& le rend fort difforme, au desauantage  
du malade.

Pour remedier à ce desordre , il est ne-  
cessaire de haster ce retardement par l'aide  
des remedes , défendant toujours aux ma-  
lades & aux assistans de rien forcer , ny  
faire tomber les croustes , qu'elle ne se se-  
parent d'elles mesmes.

Pour éviter le séjour de la matiere,  
plusieurs se donnent la patience de percer  
les grains meurs avec des éguilles d'or,  
ou d'acier , ou avec la pointe des cizeaux:  
& quoy que cela semble estre bon , il ne  
suffit pas , & il est encore nécessaire de se  
seruir de l'vn de ces remedes.

Prenez du lard frais de porc masle ce  
qu'il vous plaira , grattez tout le gras avec  
vn couteau , faites-le fondre en vn plat de  
terre vernicé sur vn feu fort leger , prenez  
tout ce qui est de clair & de net le poids  
de trois onces , agitez-le long-temps avec  
autant d'eau rose , & sur la fin mettez-y  
enuiron vne once de sang de pigeon , vn  
jaune d'œuf frais; le tout bien vny , reser-  
uez-le pour estre appliqué vne ou deux  
fois le iour avec vne plume sur tout le vi-  
sage , l'ayant fait vn peu dégourdir auant  
que de l'appliquer : Ce qu'il ne faut faire

qu'apres que le neuvième iour de la Vero-  
le sera passé, & non plûtost.

*Autre.* Prenez litarge d'or ou d'argent lauée & mise en poudre tres-subtile demy once, huile d'amandes douces nouvellement tirée sans feu, huile d'œuf nouvellement tirée, qui soit jaune & non pas noire ny puan-  
te, de chacune demy once, graisse de vipe-  
re, ou huile de lezard verd deux dragmes ;  
agitez le tout en vn mortier de pierre, mé-  
lant peu à peu les huiles avec la litarge,  
pour estre reduit en forme de nutritum  
leger, duquel l'on se seruira comme du  
precedent, jusqu'à ce que tout le visage soit  
découvert ; Et en suite l'on se seruira du  
suiuant lors que toutes les croustes seront  
tombées.

Prenez grains de fourment bien nour-  
ry, & le faites cuire en vn pot de terre  
tant qu'il soit tout creué ; tirez toute l'eau  
visqueuse, & la joignez avec autant de  
bonne cresme recente, & les agitez for-  
tement ensemble, avec vne dragme de talc  
de Venise en poudre impalpable, ou le  
sperme de baleine, continuant tous les  
iours vne fois ou deux pendant dix ou  
douze iours, puis il faut se décrasser avec  
l'eau de lys, ou de neneuphar.

Lorsque que les articles ou les jointures de quelque membre seront atteints avec trop de violence, il sera nécessaire pour les garantir des grands desordres, qui souuent arriuent en telles parties, de les oindre legerement de nostre grand onguent, afin d'en diuertir la trop grande malignité, qui souuent altere & corrompt telles parties.

---

## CHAPITRE VI.

*Quels sont les signes de la Peste lors que le corps en est attaqué?*

COMME la Maladie Contagieuse est tres-maligne, tres-dangereuse, & peu commune, elle se découvre par des signes differens, dont ou la bonté ou la malice marquent, ou l'esperance, ou la crainte, qui doient naître de ce mal; & comme les autres maladies qui affligen les corps, ont leurs signes qui les découvrent; comme dans les fiéures nous en remarquons deux especes, dont l'une est simple, & l'autre composée; Ainsi dans la Peste nous auons deux sortes de signes; des signes simples,

ples, & des signes composez.

Les signes simples de la Peste se manifestent dans le peu d'alteration des humeurs, & qui ne donnent point aux Medecins vne connoissance facile ny assurée du mal ; le poulx n'est point frequent, il est seulement foible, petit, & languissant, le malade ne se plaint ny de chaleur ny d'alteration ; tout ce qu'il sent est l'abbatement, la lassitude, les vrines ne sont point changées, estant en leur naturel, & quelquefois les malades meurent tout à coup, à raison de la subtilité du venin qui étouffe la chaleur naturelle : Comme quand le vent du Midy & le vent qui partage l'Orient & le Midy regnent dans les lieux mesmes les mieux situez, produisant en peu de temps, malignité & enfleures par tout le corps, accompagnées de fiéures continuës, qui causent de grands desordres, & quelquefois aussi des vertiges qui surprennent le malade, & qui sont suiuis de mort subite, le corps apres la mort demeurant enflé comme s'il auoit été picqué par quelque besté veneneuse, ou qu'il eût été empoisonné. Ce mal cause aussi quelquefois de grands delires, & de fortes resueries, accompagnées de fiéures ardentes, durant lesquel-

D

30 TRAITE' DE LA PESTE,

quelles plusieurs tumeurs s'eleuent en diverses parties du corps, lesquelles ne venant point à maturité, causent la mort.

Les signes composez de la Peste sont vne grande chaleur interieure, vn mouuement frequent & violent des arteres, le poulx se montrant inégal, tantost fort & tantost petit, vne grande chaleur à la teste, les yeux rouges, enflamez, éclatans, égarez & ouuerts, des nausées frequentes, des dégousts, des secheresses de langue, la bouche ouuerte, assoupiſſement, le visage enflammé, foibleſſe de cœur, défaillances des membres, grande alteration, l'haline infecte, la respiration difficile, soupirs entre-coupez, les selles liquides & comme fonduës, s'écoulant sans que le malade le sente, le cuir marqué de pustules rouges & noiraſtres, les bubons paroiffant au col, aux eſſelles & aux aines, & tous ces signes sont tres-dangereux.



## CHAPITRE VII.

*Quels sont les Signes qui indiquent la mort à  
celuy qui est atteint de la Peste.*

Les signes mortels sont quand le visage paroist affreux, & qu'estant de couleur rouge il devient liuide, les extrémités froides, le poulx inégal & fremissant, la poitrine, le col, & le visage humides & froids, le vêtre tendu, le corps enflé, l'hemoragie survenant aussi-tost, soit par le nez, soit par la bouche, soit par les seilles, soit par les vrines; & si les pustules se décourent sans que le malade reçoive du soulagement; ou si dans le troisième ou quatrième iour les sueurs & le flux d'vrine surviennent, si le delire dure long-temps, s'il est violent, s'il ne parle qu'avec peine, si les excremens sont noirs & infectez, si l'antrax est dur & ne jette point de pus estant ouvert, les autres petits antrax occupant particulierement le ventricule, la pluralité des charbons, les bubons paroissent & rentrent aussi-tost; les pustules qui paroissent devant le iour critique deuenant

Dij

52 TRAITE' DE LA PESTE,  
promptement noirs, le charbon venant au  
gros de la jambe.

Les signes les plus salutaires sont lorsque le Bubon paroist promptement & vient à maturité, ou que plusieurs tumeurs paroissent petites, ou que quantité de pustules paroissent mesme au commencement estant de durée, ou si quelque erezipelle suruient jettant beaucoup.

Les Pestes venant en Automne sont les plus fascheuses, & qui ont plus de durée: la Lune en son croissant est plus favorable, comme aussi le matin, à tous les pestiferez, que ne sont les decourts & les nuits.

Les corps cocachimes & mal habituez, ceux qui sont replets, & les billieux, sont plus susceptibles de la Peste que les autres; c'est pourquoy ils doivent estre purgez plus souuent; les vieillards & les femmes meurent plûtost au declin de la Lune que dans les autres quartiers, & les corps replets en la pleine Lune.



## CHAPITRE VIII.

*Régime qui doit être observé pendant la Peste,  
avec les précautions nécessaires pour être  
préserué.*

**L**E régime nécessaire & le plus profitable pendant le temps de la Peste, est d'éviter les troubles d'esprit, & tous les excès ; il faut se tenir joyeux en prenant des diuertissemens honnêtes ; il faut éviter aussi tous les recontres qui peuvent nous intimider ou nous surprendre, & ne faut pas s'exposer au danger, que premierement l'on ne soit précautionné, ainsi qu'il sera déclaré.

Il faut entretenir dans les chambres habitées, le feu des bois de genévre, de sapin, de cipres, de laurier, de roses, de sabine, & semblables, ou selon le lieu & la commodité d'un chacun. Il faut laver ses mains & son visage tous les matins devant que de sortir avec l'une de nos eauës aromatiques ; Il faut mettre dans les coffres & dans les armoires où l'on enferme le linge & les habits, quelques herbes & racines aromatiques.

D iii

ou des sachets remplis d'aromates puluerisées, comme lauande, rosmarin, roses rouges, camomille, marjolaine, cocq, tim, abrotonum ou garderobe, calamenter de montagne, menthe, absynthe, ruë; Ou les racines d'iris de Florence, de calamus aromatique, de ciperus de galanga, le gingembre, l'enulla campana, l'imperatoire, le clou de gerofle, le benjoin, le storax, & autres semblables, que l'on pourra reduire en poudre grossiere, seules ou plusieurs ensemble selon la commodité.

Il sera aussi nécessaire de purifier l'air des chambres en les arrostant deux ou trois fois le iour avec le vinaigre ou avec les eauës aromatiques composées de roses, de lauande, de la marjolaine, de sauge, de rosmarin, & semblables; on pourra encore auoir le iour & la nuit quelques cassolettes, telles qu'il sera declaré cy-apres.

Il faut que la boisson soit de bon vin pris moderément & non par excés, & ceux qui ne peuvent souffrir le vin, pourront se servir de limonades, ou d'eauë dégourdie ou boüillie que l'on rendra agreable avec vn peu de canelle, ou avec les esprits de vitriol, de sel, ou de soulphre, ou bien des hidromels simples, ou vineux, ou faire tremper

## SECONDE PARTIE. 55

en vne cruche pleine d'eau vne dragme ou deux de la pierre philosophale ; le matin l'on pourra fortifier l'estomach de quelques gousses d'ail avec vn peu de beure sur le pain , ou vne couple d'œufs frais avec vn peu de muscade dessus en poudre , vsant de viande de bon suc & de facile digestion, soit rostie ou boüillie , assaisonnant les viandes & boüillons avec ozeille ronde , trefle acetueux , dit alleluia , buglose , bourache , cherfeüil , soucy , tim , cocq , marjolaine , les sucs d'orange , de citrons , vinaigre rosat , d'ail , d'œüillet , ou de fleur de sureau , ou de rosmarin , & semblable ; manger sobrement , plus souuent , ou selon son besoin.

Euiter toute patisserie , legumes , oiseaux aquatiques , & toute viande facile à se corrompre , éuiter vn trop long sommeil , tenir le ventre libre par l'aide de nos pilules destinées à cet effet : Euiter pareillement la trop grande plenitude par quelques saignées & purgations , accompagnées de quelques legers cardiaques , soit de confection d'hyacinte ou d'alkermes , suc de limon , d'orange , & semblables.

Lors qu'il sera nécessaire de sortir il faut tenir à la main vne de nos boules ou pommes composées de pastes odorantes , & dans

D iiiij

## 56 TRAITE' DE LA PESTE,

la bouche quelques muscadins, aux narines & aux oreilles quelque peu de coton imbibé legerement de l'vné de nos essences, ou au moins de frotter leurs entrées de ce coton imbibré de cette liqueur: Tenir sur la poitrine vne petite piece d'arcenic, ou de mercure, enuelopé entre vne petite piece d'escarlate: Ceux qui n'auront pas la commodité d'auoir des boules odorantes se feruiron des bouquets faits de ruë, de sauge, de rosma-rin, de lauande, de marjolaine, de menthe, & feüilles de laurier; tenir en la bouche racines d'imperatoire ou de ciperus, d'iris, gerofte, canelle, & choses semblables, ou imbiber vne éponge dans du vinaigre the-riacal, ou en de bon vinaigre dans lequel on aura fait tremper vne partie des herbes & racines cy-dessus, pour appliquer souuent aux narines & aux oreilles avec vne épon-ge ou vn coton imbibré de cette liqueur.



TRAITE DE LA PESTE, TROISIEME PARTIE.

*De la Cure de la Peste & du Charbon,  
avec les obseruations & les remedes  
en general.*

CHAPITRE PREMIER.

*Ce qui doit estre obserué deuant que de venir  
à la Cure de la Peste.*

**D**EVANT que de paruenir à la cure de la Peste nous en deuons remarquer trois natures differentes , & qui prouiennent de trois differentes causes naturelles , lesquelles produisent diuersité d'effets : Estant ne-

58 TRAITE' DE LA PESTE,  
cessaire de connoistre ces differences, afin  
que ceux qui sont obligez de traiter cette  
maladie sçachent de quelle nature elle est,  
& de quelle cause elle est produite, & ne la  
connoissant pas, leurs remedes & leurs soins  
seroient sans suite.

De plus, il est encore tres-necessaire de s'é-  
tudier à bien connoistre les temperemens de  
ceux qui sont atteints de cette Maladie,  
d'autant que tous les hommes ne sont pas  
d'vnme mesme & égale constitution, & par  
consequant ils doiuent estre traitez diffe-  
remment & par rapport à l'humeur pre-  
dominante de chacun; d'autant que les san-  
guins doiuent estre humectez & nourris  
d'alimens humectans, les billieux doiuent  
estre rafraischis par des remedes de qualité  
froide & humide, & nourris de viandes ra-  
fraischissantes & humectantes; les phlegma-  
tiques & pituiteux dessechez & alimentez  
de viandes legeres & chaudes, & les mé-  
lancoliques réchauffez avec des remedes  
chauds & humides, & alimentez de vian-  
des succulentes & peu terrestres; c'est pour-  
quoy il faut bien considerer le temperam-  
ment de chaque malade en particulier.

## CHAPITRE II.

*Cure de la Peste prouenant de la corruption de l'eau.*

CETTE nature de Peste paroist avec fièvre accompagnée de froid, & en suite de chaleur & de réuerie, produisant incontinent apres plusieurs tumeurs aqueuses en diuerses parties du corps, lesquelles ne sont pas difficiles à guerir, n'estant pas mesme si sensibles & si violentes que les autres especes ; elles viennent ordinairement en Automne & dans le Printemps : Comme cette Peste prouient de l'eauë corrompuë, les malades doivent éviter de boire de l'eauë simple & cruë, quoy que tres-pure & de bonne qualité, estant nécessaire qu'elle soit distillée, ou boüillie, ou dégourdie au feu, l'aromatifiant avec quelque agreeable aromatique, comme canelle, sental citrin, saf-safras, bois de roses, ou semblables, ou la rendre agreeable avec quelques esprits acides, comme celuy de sel, celuy de vitriol ou de soulphre, ou de suc de citron : Que les alimens soient de viande de bon suc, évitant

& rejettant toute viande terrestre & aquatique comme celles de porcs, de lapins, de cannes, & autres semblables nourries dans les eauës & marécages: De plus que leurs alimens soient assaisonnez avec les herbes aromatiques de qualité plûtoſt chaude que froide & trop humide, l'ufage d'un vin delicat ne sera pas inutile en ce rencontre, mais bien temperé.

Quand on sera frappé & atteint du mal, il faudra prendre par la bouche deux ou trois matins de suite vne dragme ou vne dragme & demie de nos pilules d'aquilon, & faire embrocation sur tout le corps de nostre baûme artificiel ou d'huile de cire vne fois le iour.

Appliquez sur la glande ou tumeur qui paroistra vne ventouse, laquelle estant éleuée, appliquez sur la partie la plus éleuée vn de nos scarotiques, & par dessus vn emplastre d'un de nos maturatifs; & ensuitte continuez la suppuration & l'entiere guerison avec nos autres remedes destinez à cette fin, & durant le temps de la cure continuez de faire prendre par la bouche tous les soirs deux heures auant le dernier repas, deux cueillerées de nostre quinte-essence ou julep solutif, ou vne de nos petites pilules.

Si l'on n'a pas la commodité de faire la pierre philosophale qui entre dans les pilules d'aquilon, l'on pourra mettre au lieu, le mercure de vic en moindre quantité, ou le crocus metallorum, qui opereront le mesme effet; pendant l'application des remedes cy-dessus, l'on tiendra sur la region du cœur & de l'estomach vne de nos Epi-thèmes en forme d'emplastre que l'on renouellera soir & matin.

### CHAPITRE III.

#### *Care de la Peste prouenante de la chaleur.*

**L**A nature de cette Peste est entierement antipatique à la precedente, produisant des effets contraires aux autres, excitant vne fiévre aiguë & tres-ardente, accompagnée de chaleur excessiue, grande alteration & douleur de teste.

Le regime propre à ce mal doit estre humectant & rafraischissant, comme faire boire de bonne eauë fraische, rendue d'un acide agreable avec l'huile ou l'esprit de vitriol ou la teinture de rose.

Les alimens seront de viandes humectan-

tes & rafraischissantes assaisonnant les bouillons, avec ozeilles, endive, chicorée, laïctuës, bourache, buglose, pourpier, & semblables, joignant aux bouillons quelques gouttes d'esprit de vitriol ou suc de limon, faisant vfer de temps en temps de quelques juleps, composez avec l'eauë d'endive de chicorée & semblables, joignant la confection d'alkermes, le julep rosat & quelques gouttes d'huile de vitriol, éviter la chaleur & l'ardeur du Soleil, faisant de la nuit le iour, & du iour la nuit, tenant les chambres fraîches en les arroisant souvent avec le vinaigre & eauë rose ou choses semblables, & mesme les ruës, jettant dedans quantité d'eauë fraîche: si la Ville estoit infectée de telle contagion. Cette Peste vient pendant la grande chaleur de l'Esté plûtost que dans le Printemps ou en Automne.

Les tumeurs qui surviennent à cette espece de Peste, sont remplies de quantité de sanie noirâtre, le dedans estant remply de certains fibres & racines blanches; lors qu'elles sont ouuertes elles sont sensibles & enflammées.

Pour paruenir à sa cure, il est neceſſaire de faire prendre promptement aux ma-

lades de nostre diaromatique, de faire ouvrir la vaine, soit du bras ou du pied, correspondante où la tumeur paroist : Appliquer sur la tumeur de bonnes ventouses avec quelques ponctions pour attirer l'humeur profonde à la superficie, ou bien appliquer sur son eminence de l'elebor noir, appellé pied de grifon, ou pied de corbeau pilé, duquel remplirez la moitié d'une coque de noix & appliquerez par dessus nos cataplasmes maturatifs, ou bien vn de nos scarotiques, & ouvrir promptement la tumeur ; cependant on pourra appliquer ce petit vescicatoire contenu en la coquille de noix sur le gros poulce du pied du costé de la tumeur, & au poulce de la main, si elle est aux parties superieures, l'appliquant deux ou trois fois le iour, ou tant qu'il parroisse vne vessie que l'on laissera couler.

Le bubon estant ouuert continüez de le penser avec nostre grande liqueur, & en suite appliquez dessus nostre emplastre magistral & le precipité rouge, meslé avec vn peu de l'emplastre, faisant frotter tout le corps avec nostre grande liqueur, ou avec le laict virginal, ou le beurre de saturne fait avec l'huile rosat, faisant prendre tous les matins six onces de nôtre hidromel cordial.

## CHAPITRE IV.

*Cure de la Peste prouenante de la corruption de la terre.*

**L**A Peste prouenante de la corruption de la terre est plus condensée & terrestre que les autres, s'attachant ordinairement plus facilement aux humeurs correspondantes, qui sont terrestre & mélancolique. Elle vient plus ordinairement pendant l'Hyuer, d'autant qu'en ce temps, la terre est plus sujette à la corruption : le régime doit être estable conformément au mal, priuant les malades de l'usage des alimens de viandes terrestres ; comme aussi de fruit & d'herbes de même qualité, lesquelles ont été élevées sur les fumiers ou dans les marécages, tâchant de leur persuader de garder la sobrieté : les alimens propres seront de bon pain, vin & viandes legeres, chaudes & sèches, assaisonnant les bouillons avec les herbes des mesmes qualitez autant que la commodité le permettra.

Les remedes les plus propres & utiles pour la guerison de cette Peste, doivent être composez

composez des drogues de facultez dissol-  
uantes, subtilisantes & purifiantes, afin de  
preseruer le corps de putrefaction, ainsi  
qu'il se pourra faire, donnant de nostre  
electuaire Angelique, le diaromatique, le  
theriaque, l'Oruietan, les eaux theriaca-  
les Imperiales, teintures elixirs & sembla-  
ble, ou bien la racine de diptame blanc  
puluerisée demie dragme, jointe avec le  
gilla paracelse vne dragme, meslez ensem-  
ble & pris avec vn peu de vin blanc, apres  
auoir attiré à la superficie la glande ou tu-  
meur par les ventouses ou cataplasmes, ap-  
pliquez dessus nostre emplastre magistral,  
au milieu de laquelle on mettra vn peu de  
poudre de mouches cantarides humectée,  
avec vn peu de vinaigre que l'on posera sur  
l'eminence de la tumeur; & si tost que  
quelqu'vn sera frappé de Peste, luy faire  
prendre vne prise de nos pilules eleborines,  
ou l'electuaire Angelique ou le diaromati-  
que, & ensuite des autres cardiaques, ap-  
pliquant sur la region du cœur & de l'esto-  
mach l'vn de nos epithemes & défensifs  
que l'on renouellera souuent; comme  
aussi l'onction des baumes ou huiles desti-  
nez à cette fin par tout le corps, seront en-  
core fort profitables.

E

## CHAPITRE V.

*Cure du Charbon.*

**L**E Charbon est souuent l'auant-coureur de la Peste, paroissant devant au commencement fort leger, comme en forme d'antrax dur & enflammé, qui peu à peu se grossit & s'enflamme avec grande douleur, quelquefois il paroist avec la Peste, ou apres, vn ou plusieurs, & ce en diuerses parties du corps ; les plus perilleux sont ceux qui paroissent sur l'estomach, à la poitrine ou au gras des jambes.

Il est nécessaire alors d'arrester son progrés & sa malignité, d'autant qu'il est tres-pernicieux ; c'est pourquoi si-tost qu'il commence à paroistre, il est bon de tirer du sang du costé qu'il paroist, ayant auparavant garny l'estomach & fortifié le cœur par vne potion cordiale, ou l'vn de nos antidotes ou electuaires, appliquer sur la partie vn petit cataplasme maturatif, & si-tôt qu'il commencera à s'enflamer & s'acroistre, appliquez promptement au milieu du Charbon nostre grand scarotique, éuitant neant-

moins les grands vaisseaux sur lesquels le Charbon paroist assez souuent; Il faut vser de prudence, & en ce cas se servir d'un autre scarotique moins violent, & par dessus ce scarotique vous appliquerez un cataplasme fait avec la racine de grande consoude pilée fort menu & les jaunes d'œufs frais, continuant ensuite la cure par les remedes destinez à cette fin.

Lors que le Charbon paroist proche, ou sur quelque partie perilleuse, on pourra le détourner par l'application de quelque petite ventouses, sur lesquelles l'on pourra faire quelque scarification ou application de vessicatoire au lieu où l'on veut qu'il soit attaché, afin d'éviter le peril, qui souuent arriue aux parties où il paroist.





TRAITE'  
DE LA  
PESTE,  
QVATRIEME PARTIE.

*Des remedes specifiques & particuliers  
preseruatifs & curatifs de la Peste.*

---

CHAPITRE PREMIER.

*Des Eaux preseruatives & curatives.*

*Eau magistrale, cordiale & curative.*

**P**renez Melisse,  
Ruë,  
Imperatoire,  
Reine des prez,  
Marrube noir,  
Marrube blanc,

Chardon beny,  
Buglose sauuage ou Viperine,  
Sumitez de millepertuis,  
Scorsonnere & diptam blanc de  
chacun deux manipules,

Toutes ces herbes estant cueillies en plei-  
ne Lune , seront coupées par tranches &  
concassées en vn mortier de pierre , puis se-  
ront mises en digestion l'espace de vingt-  
quatre heures avec vne pinte de bonne  
eau de vie. Ce temps expiré , le tout sera  
distillé jusques à sec ; Et ensuite prenez

Racine d'Aulnée recente quatre onces,  
Racines d'Imperatoire ,  
Angelique ,  
Tormentille ,  
Valeriane ,  
Zedoaire ,  
Aristolochie ronde ,  
Gentiane ,  
Calamus aromatique ,  
Souchet ou Cyperus ,  
Galanga ,  
Esorce de Citron recent ,  
Macis ou fleur de Muscade ,  
Gerofle ,  
Sental Citrin ,

E iij

Canelle de chacun demie once,  
 Sommitez de Rômarin,  
 Saulge,  
 Laurier,  
 Marjolaine &  
 Lauende de chacune demie poignée,  
 Feüilles de dictam de Crete,  
 Squenente,  
 Safran Oriental,  
 Camphre de chacun vne dragme,  
 Mirrhe choisie vne once,  
 Theriaque quatre once,  
 Musc vn demy scrupule,  
 Poudre de Lætificans galeni vne  
 once;

Apres que le tout aura esté reduit en pou-  
 dre grossiere, & mis en vn vaisseau de verre  
 ou de grez estroit d'emboucheure, versez  
 dessus l'eau cy-deuant distillée, le vaisseau  
 bien bouché, mettez-le en circulation du-  
 rant sept iours, distillez-le iusqu'à siccité,  
 la dose est depuis demie once iusqu'à deux,  
 jointe avec bon vin ou avec les eaux cor-  
 diales, ou prise seule, tenez le malade au  
 liet & le faites fuer.

Il en faut prendre pour préseruatif vne  
 ou deux cueillerée, & s'en lauer les mains  
 & le visage.

*Eau preseruatiue pour le visage  
& pour les mains.*

*Prenez* Gerofle vne dragme,  
Canelle,  
Calamus aromatic de chacun deux  
Cyperus, [ dragmes,  
Benjoin,  
Stirax Calamite , de chacun vne  
dragme,  
Sommitez de Laurier,  
Rômarin,  
Ruë,  
Marrube blanc,  
Menthe,  
Fleurs de Lauende de chacun deux  
pugilles,  
Musc, huit grains.

Toutes ces matieres estant puluerisées,  
mettez-les en vn linge blanc avec vne balle  
de plomb , & en faite vn nouët ; ayez en-  
suite vn pot de terre estroit d'emboucheu-  
re , dans lequel mettrez eau rose & eau de  
vie de chacun vne liure , que ferez chauffer  
comme prest à boüillir , retirez à mesme  
temps le vaisseau du feu , & jetez dedans le  
nouët cy-deßsus , bouchez bien l'orifice du-

E iiiij

## 72 TRAITE' DE LA PESTE,

dit vaisseau , & le laissez tremper vingt-quatre heures , & qu'ensuite l'eau soit réservée pour en lauer le visage & les mains le matin auparavant de sortir.

Le vinaigre theriacal peut aussi beaucoup servir porté dans vne boëste ronde percée , dans laquelle on mettra vne esponge imbeue d'iceluy.

### *Eau Royale mondificatiue.*

Prenez Alum de roche ,  
Soulfre iaune ,  
Sel gemme de chacun deux lieures ,

Borax deux onces ,

Le tout puluerisé , puis meslé ensemble & mis en une ample retorte , sera distilé à feu de reuerbere , donnant le feu par degréz iusques à ce que toute l'humidité soit sortie , joignez à cette eau distilée vn scrupule de musc dissout dans vne once d'eau rose , que vous conseruerez en vaisseaux propres.

Elle est excellente pour oster la douleur aux playes , estant lauées d'icelle ; elle apaise la douleur des dents , les nettoye & blanchit , guerit les ylceres des gencives , &c

autres infirmitez de la bouche en la gargarisant l'espace de quelque temps que l'on tiendra cette eau dans la bouche , puis la rejetter : Elle soulage les febricitans estant prise en vn boüillon à la quantité dvn demy scrupule iusques à vne demie dragme.

*Autre Eau mondificative.*

**P**renez Eau distilée de Vitriol romain  
vne liure ,  
Huile de Tartre ,  
Lesciue forte huit onces ,  
Tres-bonne Eau de vie deux li-  
ures ,  
Borax deux onces ,

Mettez toutes ces liqueurs en vn vaisseau de verre ou de terre vernissé , meslez-les bien ensemble , & conseruez cette liqueur pour vous en servir.

Cette eau ou liqueur a la vertu de mondifier à merueille les playes , vlcères putrides , & phagediniques , faisant venir les chairs belles en les mettant en estat d'estre gueries en bref , en s'en seruant ainsi : Il faut mettre dans vn petit vaisseau de terre de cette eau de laquelle on imbibe vn coton dont on laue la playe ou l'vlcere.

Des Essences & Quinte-Essences,  
ou Elixirs.

## CHAPITRE II.

*Quinte-Essence vegetable tartarisée.*

**P**renez Esprit de Vin tres-subtil quatre liures, Tartre calciné iusques à bleuë vne liure, Mettez l'Esprit de Vin en vn grand matras de verre qui soit fort & assez ample, ayant les trois parts de vuide, faite chaufer cet esprit & ioignez avec le sel de Tartre calciné & puluerisé tout chaud, puis lutez le vaisseau hermetiquement, & le posez en vn fumier chaud l'espace de vingt iours continüels, le temps finy retirez le vaisseau du fumier, & en tirez l'esprit de vin par inclination, prenant garde de ne rien mesler ny troubler; cet esprit doit estre de belle couleur & d'excellente odeur; Vous le conseruerez pour le besoin comme vn excellent préseruatif, en prenant par la bouche, & s'en lauant aussi le visage & les mains.

*Quinte-Essence aromatique.*

*Prenez Benjoin,*  
*Bois d'Aloës,*  
*Canelle,*  
*Spic Nard,*  
*Noix Muscadé,*  
*Feüilles de Dictame de crete,*  
*Semence d'Hypericon de cha-*  
*cun vne once,*  
*Musc,*  
*Ambre gris & Cloux de Gerofle,*  
*de chacun vn scrupule,*  
*Esprit de Vin, six liures,*

Puluerisez grossierement le tout felon son  
 ordre, puis mettez la poudre en vn vaisseau  
 de verre étroit d'emboucheure & jettez  
 dessus l'esprit de vin, le vaisseau bien bouché  
 soit mis en digestion durant quelques iours,  
 distilez en suite au bain Marie ou sur les  
 cendres chaudes iusques à siccité des ma-  
 tieres, l'esprit de vin emportera toute l'o-  
 deur & vertus de aromates, n'estant besoin  
 de pousser le feu iusques à l'extrémité, dau-  
 tant que l'huile qui en pourroit sortir, se-  
 roit de mauuaise odeur & en petite quan-  
 tité.

Cet esprit seruira de grand preseruatif pour se lauer le visage, le corps & les mains; l'on en peut imbiber vn coton pour mettre aux narines & aux oreilles, il se donne aussi par la bouche seul, avec du vin, ou avec les eaux cordiales iusques à demy once.

*Autre Quinte-Essence ou Esprit de Vin aromatisé.*

*Prenez Esprit de Vin seize liures,*  
*Noix muscade,*  
*Cloux de Gerofle,*  
*Iris de Florence,*  
*Spic Nard,*  
*Zingembre,*  
*Benjoin,*  
*Anis,*  
*Fenoüil,*  
*Calamus aromatique,*  
*Cyperus,*  
*Sental Citrin, de chacun vne once,*

Reduisez le tout en poudre grossiere, & la mettez en vn vaisseau de verre, versez dessus l'esprit de vin, bouchez bien le vaisseau, & le mettez en digestion durant sept iours; ce temps finy, distillez cette essence

ou esprit au bain ou sur les cendres chaudes iusques à sec : Cet esprit est excellent à toutes putrefactions, corruptions & foiblesses d'estomach, estant pris le matin à la quantité de deux dragmes avec vin blanc ou autre liqueur, estant appliqué sur les contusions & par dessus vn emplâtre de miel ; il les resout fort promptement ; il seruira de grand preseruatif en s'en lavant le visage & les mains.

*Quinte-Essence ou Elixir de vie  
contre la Pesté.*

**P**renez Zingembre,  
Zedoaire,  
Galanga,  
Poivre long,  
Gentiane de chacun vne dragme;  
Cyperus,  
Calamus Aromatique,  
Imperatoire,  
Angelique de chacun quatre  
onces,  
Escrices de Citron & d'Orange,  
Canelle,  
Bois d'Aloës,  
Bayes de Laurier,

**C**ubebe,  
**C**ardamome,  
**S**emences de Genêure de chacun  
vne dragme,  
**S**emences d'Armoise,  
**R**aisins,  
**D**attes,  
**F**igues de chacun quatre onces,  
**S**afran Oriental,  
**S**pic Nard,  
**R**oses rouges,  
**S**ommitez de Sureau,  
**S**auge,  
**R**ômarin,  
**B**aûme rouge,  
**M**arjolaine,  
**C**alament de montagne,  
**P**ouliot de chacun une dragme,  
**C**amedris,  
**C**amepitis,  
**S**cordium,  
**S**tecas Arabic,  
**M**acis ou fleur de Muscade,  
**E**ncens,  
**A**loës hepatique de chacun qua-  
tre onces,  
**M**iel de Narbonne six onces,  
**S**ucre candy trois liures,

## Esprit de Vin dix pintes,

Mettez en poudre grossiere ce qui y doit & peut estre reduit, mettez-là en suite en vne grande retorte de verre, & versez dessus l'esprit de vin, en sorte qu'il y ait pour le moins le tiers du vaisseau de vuide, lequel estant bien bouché, laissez-le en digestion durant sept iours ; ce temps finy, tirez l'esprit de vin par distillation sur les cendres chaudes ou sur le sable, iusques à ce qu'il change de couleur ; reseruez cet elixir de vie, auquel ioindrez le sucre candy mis en poudre subtile & fondu en Syrop avec l'eau de canelle & de rose, changez de recipient, & continuez le feu par degrez tant qu'il ne sorte plus de liqueur : Cette derniere liqueur sera huileuse & obscure d'vne odeur desagreable, laquelle pourra s'éclaircir avec le temps ; elle ne laissera d'auoir de grandes & excellentes vertus pour remedier à beaucoup d'infirmitez, & particulierement contre la Peste.

L'Elixir a de merueilleuses qualitez, estant vtil & propre pour rechauffer ceux qui sont refroidis interieurement ; il rafraischit ceux qui sont trop échaufez, il resiste à toute putrefaction & corruption, il conuient encore à diuerses infirmitez ; la dose est de

80 TRAITE' DE LA PESTE,  
deux à trois petites cueillerées en du vin, ou  
quelques eaux conuenables.

*Des Teintures contre la Peste.*

CHAPITRE III.

*Teinture preseruative.*

**P**renez Racines de Valeriane,  
Carline,  
Zedoaire,  
Gentiane,  
Aristolochie ronde,  
Calamus aromatique,  
Cyperus,  
Imperatoire,  
Enule-Campane,  
Fleurs d'Hypericon,  
Escarce de Citron,  
Canelle,  
Diptame blanc,  
Myrrhe,  
Camphre & bold' Armenie de  
chacun vne once,  
Eau de vie cinq liures,  
Vin d'Espagne six liures,

*Safran*

Safran Oriental & cloux de Gerofle de chacun deux dragmes,  
 Le tout mis en poudre grossiere selon son ordre, mettez le en vn vaisseau de verre ou de grez assez ample & étroit d'embouchure, versez sur les poudres l'eau de vie, le vaisseau bien bouché, posez-le sur les tendres chaudes, le laissant en digestion l'espace de vingt-quatre heures, lesquelles finies, vous ioindrez au tout, le vin d'Espagne, & apres auoir digeré encore vingt-quatre heures, coulez la teinture claire, & la referuez en vases bien bouchez, afin qu'elle ne s'évente pas; elle peut estre renduë agreable avec le sucre.

Cette teinture est tres-excellente pour préseruer de la Peste en résistant aux vapeurs malignes & à toute corruption, en prenant tous les matins à ieun vne ou deux onces, avec quelque syrop agreable comme celuy de limon.

*Teinture sudorifique contre la Peste;*

*Prenez Escorce de Gayac râpée, Le bois & écorce de Sassafras, Racine d'Esquine de chacun trois onces,*

F.

## TRAITE' DE LA PESTE,

Semence d'Hypericon six dragmes,  
 Canelle,  
 Macis,  
 Gerofle,  
 Galanga & Zedoüaire, de chacun  
 deux dragmes,  
 Racines d'Imperatoire , d'Angeli-  
 que & de Gentiane , de chacun  
 yne once ,

Theriaque de Venise yne once ,  
 Reduisez le tout en poudre grossiere , &  
 en tirez la teinture avec bon esprit de vin,  
 en suite avec l'eau de vie, apres auoir mis le  
 tout dans vn vaisseau de verre étroit d'em-  
 boucheure , exposé sur les cendres chaudes  
 durant six ou sept iours , le remuant de  
 fois à autre ; la teinture extraite , rendez-là  
 agreable avec du sucre puluerisé que ferez  
 fondre dedans enuiron six onces de sucre  
 pour liure de teinture ; la dose est vne ou  
 deux cueillerées avec du vin ou avec les  
 eaux de chardon beny , ou celle dulmaria ,  
 dite reine des prez.

*Teinture solutiue ou purgatiue contre  
 la Peste.*

*Prenez Bois d'Aloës ,*

Canelle,  
 Turbit,  
 Mechoacam de chacun vne once,  
 Aloës hepatique,  
 Coloquinte de chacun deux onces,  
 Cloux de Gerofle,  
 Safran de chacun vne dragme,  
 Musc vn scrupule,  
 Myrrhe demie once,  
 Julep rosat vne liure,  
 Quinte-Essence vegetable deux li-  
 ures,

Apres que tout sera reduit en poudre  
 grossiere & mise en vn vaisseau, jettez sur  
 la poudre la quinte-essence vegetable ; le  
 vaisseau bien bouché posez-le sur les cen-  
 dres chaudes en digestion pendant douze  
 iours ; le temps finy coulez la teinture, à la-  
 quelle ioindrez le julep rosat ou violat : La  
 dose est de deux dragmes iusques à demie  
 once le matin, soit avec du vin ou ce que  
 l'on voudra.

Ce remede purge toutes les parties du  
 corps, des grosses & visqueuses humeurs,  
 refout les tumeurs, tuë les vers, appaise les  
 douleurs, & donne bon appetit.

*Des Epithemes cordiales & preseruatifs  
contre la Peste.*

CHAPITRE IV.

*Epitheme cordiale & preseruatif.*

**P**renez Theriaque de Venise deux onces, Racines de Carline, de Diptame blanc, d'Imperatoire & de Gentiane, Safran Oriental, Minium de chacun deux dragmes, Reduisez en poudre ce qui y peut estre reduit selon son ordre, & conseruez cette poudre pour l'employer ainsi qu'il suit.

Prenez le theriaque & le dissoluez avec le suc de six Citrons dans vn pot de terre vernissé, coupez l'escorce de ces Citrons par petites parcelles, & la pilez bien dans vn mortier de marbre, joignez cette escorce avec le theriaque & le suc, faites boüillir le theriaque à feu fort leger, le remüant continüellement iusques à la consomption de la moitié du suc, puis retirez le pot &

ioignez avec la poudre cy-dessus, & conseruez ce remede pour le besoin.

Ce remede s'applique en forme d'emplastre sur la region du cœur & autour de la teste, renouellant ce preseruatif tous les soirs, lequel estant desseché, se ramolit avec le vinaigre theriacal.

L'on applique aussi par dessus vne petite piece d'arcenic sur la teste & sur la poitrine, enuelopée dans vn peu de taffetas rouge ou piece d'écarlate, & par ce moyen on se preserue & garentit du mauuais air : Ce mesme remede seruira beaucoup à ceux qui en sont frappez.

L'on peut encore se feruir du theriaque dissout avec l'huile d'hipericon, que l'on estendra iusques sur l'estomach, continuant les potions cordiales, ou les antidores, ou autres remedes preseruatifs ou curatifs selon le besoin.

*Autre Epiteme cordiale contre la Peste.*

*Prenez Theriaque de Venise deux onces.*

Suc de limon cinq onces,  
Dissoluez le theriaque avec le suc de limon, & faite consumer ledit suc à feu leger en vne petite terrine vernissée iusques à

F iij

86 TRAITE' DE LA PESTE,  
moitié seulement , retirez le vaisseau du  
feu , & lors qu'il sera presque froid , joi-  
gnez ce qui suit ,  
Safran Oriental ,  
Racine de Diptame ,  
Carline de chacun vne dragme  
& demie ,  
Que vous preparez & incorporerez avec  
ce qui est cy deuant .

Cet Epiteme sera appliqué sur la region  
du cœur avec vne petite piece d'écarlate ,  
laquelle couurirez d'vn défensif que vous  
appliquerez vn peu chaud , & pardessus  
mettrez vne petite piece d'arcenic cristal-  
lin enueloppé en du taffetas rouge , & que  
cette piece soit seulement de la grandeur  
d'vn demy teston .

---

*Des Hidromels propres à boire pendant  
la Peste.*

## CHAPITRE V.

### *Hidromel simple.*

**L**Es Hidromels se font selon les diuer-  
ses occurrences , les vns font simples ,

les autres composez, & les autres vineux.

Le simple Hidromel se fait ordinairement avec vne liure de miel blanc sur huit liures d'eau que l'on fait bouillir à petits bouillons en l'escumant continuellement, & l'aromatiseant sur la fin d'un peu de canel, ou on joint le suc de quelques citrons, ou l'esprit de sel ou de vitriol.

Cet Hidromel simple peut-estre composé, joignant avec les drogues que l'on iugera à propos pour le besoin.

*Hidromel vineux.*

L'Hidromel vineux se fait avec vingt liures d'eau de pluye & deux liures de miel blanc, ou de Narbonne, que l'on fait bouillir en l'escumant, tant qu'un œuf mis dedans fuisse brisé; Cela fait on le verse dans un baril ou demy muid, auquel on aura jetté auparavant Cresme de tartre puluerisée subtilement quatre dragmes, un noüet de linge mediocre remply de canelle, de girofle, macis, & peu de gingembre & de l'escorce de citron seche, ou semblables, pour luy donner l'odeur & un goust agréable, ensuite est exposé au Soleil pendant la Canicule afin qu'il bouille, le bouillon fin

F iiiij

*Hidromel cordial preservatif.*

**P**renez Hidromel simple deux liures,  
Oximel simple vne liure,  
Racine de Scorsonnere & Ditame  
blanc de chacun demie once.  
Racine de Tormentille & de Con-  
tra hieruas,  
Sental citrin,  
Corne de cerf  
Scordium de chacun deux dragmes,  
Vn Citron.

Toutes les choses qui peuvent estre mi-  
ses en poudre seront puluerisez grossiere-  
ment & le Citron coupé par petites tran-  
ches, on les mettra en vn vaisseau de grez  
ou de verre, & jetterez dessus l'Hidromel  
& Loximel , que ferez macerer ensemble  
pendant vingt-quatre heures; le temps finy,  
vous ferez boüillir le tout à feu leger ius-  
ques à la consomption de la troisième par-  
tie , puis le coulerez & le passerez par la  
chausse , que conseruerez pour le besoin.  
La dose est de six onces le matin deux heu-  
res auant le repas.

*Des Syrops contre la Peste.*

## CHAPITRE VI.

*Syrop contre l'humeur mélancolique aux Pestiferez.*

**P**renez Les Sucs depurez de  
 Ruta capraria,  
 Buglose sauage  
 de chacun six onces,  
 Suc de Scordium deux onces,  
 Suc de Limon huit onces,  
 Fleurs de Calendule ou Soucy,  
 de Genest,  
 de Rômarin &  
 d'Epitime de chacun  
 deux pugilles,  
 Safran Oriental deux scrupules,  
 Cannelle vne dragme,  
 Racine de Vincitoxicum  
 demie once,  
 Sucre blanc vingt-quatre onces;  
 Faites syrop apres que vous aurez preparé  
 le tout & fait digerer pendant deux iours  
 au bain Marie, puis coulé & exprimé, joi-

90 TRAITE' DE LA PESTE;  
gnez à la colature le sucre ; le tout estant  
clarifié cuisez le à feu fort leger, en con-  
sistance d'un peu plus qu'un julep ; La dose  
est de deux onces le matin dissout avec les  
eaux de Scorsonnere , d'Ulmaria , ou de  
Chardon beny.

*Syrop ou Julep solutif.*

**P**renez les feüilles d'Absinthe ,  
de Sauge ,  
de Chardon beny ,  
de Rômarin ,  
de Chicoree ,  
d'Ortie &  
d'Origan de chacun vne manipule ,  
Figues ,  
Raisins ,  
Dattes ,  
Amandes douces &  
Sel gemme de chacun quatre onces ,  
Pulpe de Coloquinte ,  
Aloës hepatique ,  
Canelle ,  
Mirabolans citrins de chacun  
deux onces ,  
Sucre ou miel blanc deux liures ,  
soit fait syrop .

## QVATRIEME PARTIE. 91

Prenez les herbes & les fruits, mondez les, & les coupez par petites tranches, & le reste reduit en poudre grossiere, mettez le tout en infusion avec dix-huit liures d'eau commune, & reseruez le sucre ou miel ; apres auoir infusé vn iour, faites consumer l'eau à petit feu iusques à la moitié, puis coulez la decoction, à laquelle vous iondrez le sucre ou le miel, coulez la par la chausse afin de la clarifier, en l'aromatifiant avec vne liure d'eau rose, en laquelle vous aurez dissout vn scrupule ou deux de musc.

Referuez ce remede en des vaisseaux de verre bien bouchez, la dose est de quatre onces iusques à six ; Cette liqueur se doit donner vn peu chaude en Hyuer, tieude au Printemps & en Automne, & froide en Esté.

Ce remede purge toutes les grosses humeurs, pouvant estre continué quatre ou cinq iours de suite, n'estant pas obligé de garder la chambre : Il se donne mesme dans les fiévres, & autres maladies causées d'humours cruës, comme verole, goutte, catarrhes, reumatismes & douleurs des articles ; & où il ne paroist pas d'accident de fièvre, il peut estre continué quinze iours de suite.

## 92 TRAITE' DE LA PESTE,

On le peut encore donner pour la toux, douleur de teste, flux d'vrine, hemorroïdes, carnositez aux infirmitez langoureu-  
ses, corruption desang, & autres infirmi-  
tez comme desesperées.

## CHAPITRE VII.

*Des Potions & Medecines purgatives dans le  
temps de Peste, & pour les Pestiferez.*

**D**E plus, l'on peut encore purger les malades pestiferez avec d'autres remedes aussi salubres, & ceux qui suivent pourront seruir de modelle.

### *Potion purgative.*

**P**renez Racines de Polipode de Chesne, de Scorsonere, de chacun demie once, Scordium, Agrimoine, Scabieuse, Morsus Diaboli, Melisse, Buglose sauuage & écorce de

Fresne, de chacun vne manipule,  
Feüilles de Dictame, de Mirrhis  
odorant, de Soucy & d'Ozeille,  
de chacun demie manipule, vn  
Citron,

Preparez les herbes, feüilles & racines,  
& en faite vne décoction en suffisante quan-  
tité d'eau;

Prenez six onces de cette décoction, &  
faite infuser sené Oriental, deux dragmes,  
sel d'absynte, vne dragme, bonne rheu-  
barbe, deux scrupules, cloux de gerofle,  
fleur de muscade ou macis, & sental citrin,  
de chacun vn scrupule, & dans la colature,  
dissoluez confection d'alkermes ou d'hy-  
cinte vn scrupule, syrop de pomme compo-  
sé, ou de roses solutif, vne once ou vne  
once & demie, soit fait vne potion.

De plus, l'on pourra encore se seruir de  
ptisannes ou d'apozèmes, ainsi que les sui-  
uantes;

Faites boüillir en deux pintes d'eau corne  
de cerf rapée, ratiſſure d'yuoire, racines  
de Diptame blanc, descorſonnere, de cha-  
cun demy once, iettez cette eau toute  
boüillante sur ce qui suit;

Prenez vn citron & le coupez par tran-  
ches avec ſon écorce, pinpinelle, meliffe,

& buglose sauvage de chacun vne manipule, mondez & decoupez & mises en vne terrine sur lesquelles l'eau cy deuant aura esté mise, & estant à demie froide, sera coulée claire, que rendrez purgatiue avec sel d'absynthe rendu acide ou aigret avec l'esprit de vitriol ou de sel deux dragmes, sené mondé trois dragmes, canelle demie dragme, syrop de fleur de pescher vne once & demie ou deux onces, & coulez le tout sans rien presser, la dose est depuis six ou huit onces le matin; & si vne prise ne suffit pas, l'on peut en prendre encore vne, vne heure ou deux apres.

*Autre Potion purgatiue.*

*Prenez Racine d'Elebore noir préparée,  
Pulpes de Coloquinte,  
Feüilles Orientales mondées,  
Rheubarbe choisie, de chacun vne  
dragme,*

*Soit fait décoction avec vin blanc, huit onces reduites à six; cette décoction estant jointe avec vne once de syrop aceteux, peut estre donnée & continuée quatre ou cinq iours de suite sans crainte, à ceux qui sont frappez de Peste, lorsqu'il sera temps de les purger.*

*Des Electuaires purgatifs contre la Peste,*

CHAPITRE VIII.

*Electuaire purgatif contre la Peste.*

**P**renez Feüilles d'Aureole,  
De Gratia Dei ou Gratiolâ;  
Sené Oriental,  
Racine d'Elebore noir préparée;  
Turbit blanc & gommeux,  
Trochisque d'Agaric,  
Safran Oriental,  
Diagrede,  
Semence de Cartame mondée, de  
chacun vne once,  
Mettez le tout en poudre subtile, & la  
reduisez en forme & consistance d'ele-  
ctuaire liquide, avec le syrop aceteux &  
le miel rosat coulé; la dose est depuis vne  
dragme iusques à trois, à ceux qui sont frap-  
pez de Peste.

*Electuaire Angelique, purgatif &  
corroboratif.*

**P**renez Safran Oriental,  
Canelle,  
Bois d'Aloës,  
Coral rouge préparé,  
Fibres d'Elebore noire préparées,  
de chacun vne once,  
Feüilles d'Aureole, deux onces,  
Pierre philosophale de Fiorauant,  
deux onces,  
Electuaire de Succo rosarum douze  
onces,  
Miel écumé & cuit dix onces,  
Quinte-essence vegetable tartari-  
sée, six onces,  
Disposez le tout selon l'Art, & le redui-  
sez en electuaire de bonne consistance, que  
vous reseruerez soigneusement en vase de  
fayance; la dose est depuis vne drame jus-  
ques à quatre, le matin deux ou trois heu-  
res auant le repas; il est excellent contre la  
Peste, ayant esté souvent experimenté, em-  
portant ou détruisant toutes fiéures pesti-  
lentielles, malignes & putrides, en éua-  
quant ce qui est dans l'estomach & dans les  
intestins,

intestins, appasiant toute perturbation des humeurs, en attirant, mondifiant & résolvant toutes les indispositions de l'estomach, estant appliqué sur les playes & viles, il les mondifie: L'usage de ce remède le fera connoistre d'avantage.

---

*Des Electuaires & antidotes preservatifs  
& curatifs de la Peste.*

CHAPITRE IX.

*Electuaire preservatif.*

**P**renez les Racines Dalthea vne liure, de nulla Campana quatre onces, d'Imperatoire & de Mercuriale de chacun vne once;

Apres que toutes les racines seront bien nettoyées & coupées par tranches, faites-les cuire en bon vin blanc dans vn vaisseau de terre vernissé bien bouché, à feu leger; les racines estant bien cuîtes, elles seront pilées en vn mortier de pierre ou de marbre, & en suite passées par le tamis renuerlé, & confisez cette pulpe avec ce qui suit,

G

Cotignac vne liure,  
 Pulpe de dattes six onces,  
 Cuisez le tout ensemble iusques à consistan-  
 ce d'opiate, à laquelle ioindrez ce qui suit,  
 Prenez Canelle,  
 Noix muscade,  
 Gerofle,  
 Bois d'Aloës,  
 Benjoin de chacun deux dragmes,  
 Safran Oriental demie once,  
 Quinte-essence vegetable tartari-  
 sée quatre onces,  
 Musc vne dragme,  
 Puluerisez ce qui le doit estre & le ioignez  
 au precedent, pour l'incorporer & former  
 en electuaire que reseruerez pour le besoin;  
 la dose est de quatre ou six dragmes le ma-  
 tin, beuant par dessus vn peu de nostre  
 quinte-essence aromatique: Cet Electuair-  
 e preserue le corps de toute corruption, de  
 la Peste, & autres infirmitez.

*Electuaire d'œuf préseruatif & curatif.*

Prenez vn œuf frais, otez le blanc de la  
 coque, & au lieu du blanc remplissez l'œuf  
 de safran en poudre, bouchez le trou &  
 faites cuire l'œuf au four, le pain estant de-

hors, retirez ce qui est en la coque & le puluerisez, & adjoûrez à cette poudre ce qui suit ;

*Prenez* Racine d'Angelique,  
d'Imperatoire,  
de nulla Campana,  
de Tormentille,  
de Zedoaire,  
Contra-hieruas,  
Carline,  
Diptame blanc,  
Ruë de chacun vne dragme &  
demie,  
Poudre de Vipere demie once,  
La poudre faite & jointe à la precedente,  
réduisez-la en forme d'Electuaire, avec le  
syrop de limon, à laquelle joindrez theria-  
que deux onces, confection d'hyacinte vne  
once ; conseruez cet Electuaire comme vn  
tres-excellent remede : La dose est vne  
dragme iusques à deux pour la cure, &  
pour preseruatif demie dragme avec vn  
peu de vin par dessus.

*Electuaire cordial & stomachal  
preseruatif.*

*Prenez* Conserues de Rose & de

G ij

Rômarin de chacun  
 quatre dragmes,  
 Canelle,  
 Sental rouge,  
 Safran Oriental de  
 chacun vne dragme ;  
 Coral rouge vne dragme  
 & demie,  
 Musc Oriental,  
 Ambre gris de chacun vn  
 demy scrupule,  
 Suc de citron quatre onces,

Reduisez en poudre subtile ce qui le doit  
 estre, & incorporez le tout avec le suc de  
 limon, & le laissez en digestion pendant  
 vingt-quatre heures ; le temps finy meslez  
 le avec autant de pesant de bon miel cuit,  
 & escumé en la mesme confistance de miel,  
 & les meslez ensemble sur vn petit feu fort  
 doux & leger, & sur la fin l'ambre & le  
 musc ; conseruez cet Electuaire duquel la  
 dose sera vne cueillerée soir & matin, ob-  
 servuant pendant ce temps vne petite diete,  
 en s'abstenant de trop d'exercice, & mesme  
 de l'œuvre du mariage.

*Electuaire Imperial préseruatif  
& curatif.*

*Prenez* des racines  
de Ben blanc &  
de rouge,  
de Diptame blanc,  
de Tormentille,  
de la grande Consoulde  
de chacun demie once,  
Racine de Gentiane deux dragmes,  
Racine de Zedoaire,  
bois d'Aloës de chacun  
trois dragmes,  
Santal blanc & rouge  
de chacun demie once,  
Canelle,  
Macis,  
Gerofle &  
Noix muscade de chacun  
trois dragmes,  
Rheubarbe vne once,  
graine de Baûme deux dragmes,  
rapure d'Y uoir deux onces,  
Perles Orientales,  
Grenats,  
Hyacintes préparées

G ii

de chacun deux dragmes,  
Esmeraudes vn scrupule,  
Coral rouge & blanc de  
chacun demie dragme,  
Terre sigillée,  
Bol armene,  
Myrrhe,  
semence de Citron mondée  
de chacun trois dragmes,  
semence de Basilic vne dragme,  
fleurs de Roses rouges,  
Safran Oriental de chacun  
deux dragmes,  
Ambre gris deux scrupules,  
Musc vn scrupule,  
Or en feüilles vne dragme,  
Conserues de fleurs de Violettes,  
de Buglose,  
de Bourache,  
de Bethoine,  
de Soucy,  
de Scabieuse &  
de fleurs de R ômarin de  
chacun cinq onces,  
des Sucs depurez de feüilles  
de Pinpinelle,  
de Scordium,  
de grande Chelidoine,

de Melisse de chacun quatre onces,  
 Suc de limon, vne liure & demie ;  
 Apres la poudre faite, dissoluez les conser-  
 ues avec les sucs depurez des herbes, &  
 celuy de citron que vous cuirez à feu leger  
 iusques à consistance de miel, puis incor-  
 porez-y les poudres & en suite l'or, le musc,  
 & l'ambre ; si cette quantité ne suffit pas  
 pour reduire le tout en electuaire de bonne  
 consistance, l'on se seruira du syrop de li-  
 mon pour luy donner consistance d'electuai-  
 re, conseruez cet electuaire pour le be-  
 soin : La dose est depuis vne dragme iusques  
 à deux.

*Electuaire preservatif de la Peste.*

Prenez vieilles Noix,  
 Figues de chacun vingt,  
 Feuilles de Ruë,  
 d'Absynthe,  
 de Scabieuse,  
 d'Hypericon de chacun vne mani-  
 pule,  
 Racines des deux Aristoloches,  
 de Valeriane,  
 de Vincitoxicum,  
 de Tormentille,

G iiiij

TRAITE' DE LA PESTE,  
 de Diptame blanc,  
 de Pimpinelle,  
 Bayes de Laurier,  
 Escorce de Caprier,  
 Fleurs de Bourache de chacun deux  
 onces,  
 Galanga,  
 Corne de Cerf,  
 Noix muscade de chacun deux  
 dragmes,  
 Bol armene,  
 Terre sigillée,  
 Sel gemme de chacun vne once,

Le tout reduit en poudre subtile, & formé  
 en electuaire de bonne consistance avec  
 miel blanc cuit & écumé, avec de bon vin  
 blanc, duquel vous vous seruirez au besoin;  
 La dose est depuis deux dragmes iusqu'à de-  
 mie once soir & matin, faisant boire par  
 dessus vne once d' Oximel.

*Antidote Iuniperine contre la Peste.*

Prenez Bayes de Genêure recentes douze  
 onces, les Racines de Gentiane,  
 d'Enulla Campana,  
 de Carline,

d'Imperatoire,  
de Contra-hieruas,  
de Scorsonnere ;  
de Vincitoxicum,  
Feüilles de Chardon beny de chacun  
quatre onces ;

**Coupez** par tranches ce qui est à couper,  
& concassez ce qui le doit estre , & le met-  
tez dans vn vaisseau de verre , & iettez  
dessus de bonne eau de vie ce qui en sera  
necessaire pour tirer toute la teinture au  
bain Marie ; ferez auparauant digerer le  
tout sept iours , le vaisseau estant bien bou-  
ché ; la digestion faite coulez la teinture,  
& exprimez fortement le residu : Ladite  
teinture estant claire , ioignez y les sucs  
épurez & clarifiez de scordium , de buglose  
sauuage , dit Ischion , de marrube blanc &  
de ruë de chacun quatre onces , tirez l'hu-  
midité par distilation au bain Marie , ius-  
ques à ce que la teinture reste en consistan-  
ce de miel , à laquelle vous ioindrez autant  
de syrop de limon ; estant bien vnis ensem-  
ble ioindrez avec ce qui suit ;

**Prenez** de la confection d'Hyacinte &  
d'Alkermes de chacun vne once ,  
Teinture de Myrrhe demie once ,  
Poudre de Vipere vne once & de  
mie ,

Safran puluerisé deux dragmes,  
 Camphre vne dragme ,  
 Souffre fixe d'Antimoine ou le Be-  
 zoard solaire , vne once ,  
 Essences d'Anis ,  
 de Citron & d'Orange , de chacun  
 demie dragme ,  
 Huile de Mufcade deux dragmes ,  
 Huile de Geroſle vn scrupule ;

Vnifsez bien le tout ensemble , puis le re-  
 feruez pour le besoin ; la doſe eſt depuis  
 vne dragme iusques à deux : Ce remede eſt  
 tres - excellent & efficace , non ſeulement  
 pour la Peste , poifons & venins , mais en-  
 core pour les langueurs & maladies croni-  
 ques .

*Antidote ou Theriaque pour les Pauures.*

Prenez vieilles Noix deux onces ,  
 Feüilles de Ruë demie once ,  
 Figues ſix ,  
 gousse d'Ail quatre ,  
 vne pincée de Sel d'Absynte ,  
 Broyez bien le tout avec vn peu de vinai-  
 gre theriacal ou de ſureau ; la doſe eſt groſſe  
 d'vne noifette ou la moitié d'vne noix ; Il  
 preferue de la Peste & de tout venin ,

*Antidote contre la Peste.*

*Prenez* Racines de nulla Campana  
& de Scorsonere ,  
de chacun trois onces ,  
Racines d'Angelique ,  
d'Imperatoire ,  
de Gentiane ,  
de Valeriane ,  
de Buglose sauvasive ,  
des deux Aristoloches de  
chacun vne once ,  
Bayes de Genêure recentes  
six onces ,  
Feüilles de Chardon beny ,  
Marrube noir & blanc ,  
Gratia Dei ou Gratiolâ ,  
Rue de chacun vne manipule ;  
Mettez les herbes & racines coupées par  
tranches en vn vaisseau de grez avec partie  
égales d'eau de vie & de vin blanc , ce qui  
en sera nécessaire , pour surmonter les ma-  
tieres de trois trauers de doigts ; le vaisseau  
bien bouché sera exposé à l'eau bouillante  
pendant vingt-quatre heures , puis couler  
chaudement la décoction en exprimant for-  
tement le résidu ; joignez six liures de miel de

108 TRAITE' DE LA PESTE,  
Narbonne à ce qui sera coulé, & le cuisez à  
feu leger jusqu'à consistance de miel ou de  
syrop que reseruerez pour y joindre la pou-  
dre sanguine,

*Prenez racine de nulla Campana ,*  
trois onces ,  
**Racines de Brione ,**  
de Vincitoxicum ,  
de Contra-hieruas ,  
de Tormentille ,  
de Buglose sauvage ,  
& bayes de Laurier  
de chacun vne once ,  
**Feuilles de Chardon beny ,**  
de Ruë ,  
de Marrube blanc & noir  
de chacun demie once ,  
**Canelle ,**  
**Macis ,**  
**Cloux de Gerofle ,**  
**Noix muscade ,**  
**Poivre blanc de chacun**  
six dragmes ,  
**Terre sigillée ,**  
**Poudre de Viperes de chacun**  
vne once & demie ,  
**Safran Oriental deux dragmes ,**  
**vieilles Noix trente ,**

Fleurs de Souffre & Colcotar  
de chacun dix dragmes ,

Mettez le tout en poudre & le joignez au  
syrop cy-dessus , le versant sur les poudres  
peu à peu en remüant continuellement.

Si vous voulez que cette antidote soit  
plus efficace , joignez pour chaque liure de  
seize onces , vne once & demie de Crocus  
Metallorum : La dose est depuis demie  
dragme jusqu'à deux.

*Antidote contre la Peste propre pour les  
Animaux.*

*Prenez* bois de Sassafras avec l'écorce ,  
Racines de Gentiane ,  
d'Imperatoire ,  
des deux Aristoloches ronde &  
longue ,  
de petite Valeriane ,  
de nulla Campana ,  
de Briosne dite Coulurée , de cha-  
cun deux onces ,  
Feüilles de Rômarin ,  
de Ruë ,  
de Marube blanc & noir ,  
de Scordium de chacun vne once ,  
Fleurs de petite Centaurée ,

## TRAITE' DE LA PESTE,

de Mille-pertuis,  
de Safran de chacun demie once,  
Bayes de Genêvre,  
de Laurier ,  
Semence de Mile-pertuis de cha-  
cun vne once & demie ,  
Poiure blanc ou noir ,  
Noix Muscade ,  
Canelle de chacun trois dragmes ,  
Clou de Gerofle ,  
Myrrhe ,  
Opopanax en larme ,  
Therebentine de Venise de chacun  
vne once ,  
Chair de vieilles noix , trois onces ,  
Miel blanc cuit avec vin blanc ,  
le triple de la poudre .

Reduisez le tout en poudre subtile ,  
fors la therebentine , laquelle vous join-  
drez avec le miel cuit pendant qu'il est  
chaud , puis meslez les poudres avec , peu à  
peu , conseruez eet antidote pour le be-  
soin : La dose pour les animaux est depuis  
demy once jusqu'à vne once diffout avec le  
vin blanc , que l'on pourra faire aualer  
avec la corne percée , en leur tenant la teste  
élevée & haute avec le cordeau , puis les  
courir & tenir chaudemant .

Des Tablettes , Muscadins ou Pastilles  
preseruatiues & curatiues de la Peste.

CHAPITRE X.

Tablettes ou Muscadins pour preseruer  
de la Peste.

**P**renez Sucre Rosat vne once ,  
Poudre de la racine d'Iris de Flo-  
rence deux dragmes ,  
Coquille d'œuf preparée avec  
l'eau rose ,  
Perles préparées de chacun deux  
dragmes ,  
Musc & Ambre gris de chacun  
vne dragme.

Mettez le sucre en poudre , en suite le  
reste chacun séparément , puis les vnissez  
ensemble & les reduisez en paste assez fer-  
me , avec vn peu de gomme agragant dis-  
foute en eau rose ; la paste faite formez-la  
en tablettes de telle grosseur & grandeur  
qu'il vous plaira , lesquelles vous laisserez  
secher à l'ombre ; estant seches conseruez-  
les en lieu clos ; leur vſage eſt de les tenir

112 TRAITE' DE LA PESTE,  
dans la bouche, les laissant fondre peu à  
peu : Elles seruent de preferuatif & donnent  
bonne odeur.

*Autres Pastilles ou Tablettes.*

Que l'on peut composer en cette ma-  
niere fort commode & tres-excellente,

Prenez gomme agragant puluerisée, &  
la faite fondre avec quelque eauë aroma-  
tique, comme de rose, de canelle, de rô-  
marin, de lauande, de marjolaine, de sauge,  
de tim, de genêure, ou telle odeur qu'il  
vous plaira, estant fonduë la plus épaisse  
que l'on pourra, joignant avec d'autre  
gomme puluerisée ; si par hazard la pre-  
miere estoit trop claire, faite en sorte que  
vous en puissiez former vn corps assez soli-  
de pour joindre avec vne ou plusieurs des  
essences, ou huiles, comme de storax, de  
benjoin, d'ambre gris, de musc, de ciuette,  
de gerofle, de genêure, de rômarin, de  
sauge, de lauande, de tim, de marjolaine,  
d'ambre jaune, de canelle, d'anis, de mus-  
cade, d'orange, de rose, ou choses sem-  
blables, lesquelles meslées avec la gomme  
la rendrez agreable & assez solide, avec  
telle quantité de sucre qu'il vous plaira,  
puluerisé

puluerisé en malaxant bien cette paste, puis en former de petites tablettes , en forme de trochisques plates , & pour les rendre agreables à la veüe, vous les pourrez blanchir avec la nacre de perles, ou les perles préparées, ou on leur donnera vne couleur de rose avec la poudre de sental rouge, ou la cochenille, ou le sang dragon en larme , ou roses rouges puluerisées augmentées de couleur avec l'esprit de souffre , & les laissez secher à l'ombre: Elles seruent de preseruatif les tenant à la bouche , les laissant fondre à loisir.

*Tablettes diaromatiques curatives  
de la Peste.*

*Prenez* Sucre rosat quatre onces ,  
Perles préparées ,  
Musc Orieatal ,  
Safran Oriental ,  
bois d'Aloës ,  
Canelle ,  
Sental de citrin de chacun  
vn scrupule ,  
Pierre philosophale de Leonard  
Fiorauant trois dragmes ;  
Mettez le tout en poudre chacun selon son  
H

ordre & bien meslées & vnies, reduisez-la en petites tablettes avec l'eau rose gommée, ou le blanc d'œuf de la pesanteur chacune de deux dragmes que l'on fera prendre le matin ; Elles prouoquent le vomissement en ouurant le ventre, soulagent de la douleur de teste, & sont profitables à diuerses infirmitez ; elles subtilisent les humeurs crasses & corrompuës, confortent l'estomach, & rendent le corps alaigre.

*Tablettes ou Bezoüard sudorifique curatif de la Peste.*

Prenez beure de regule d'antimoine, fait de tous les métaux, comme de l'or, de l'argent, de fer, de cuire & d'estain, jetez sur ce beure de l'esprit de sel tant qu'il ne fasse plus de bruit : Separez cette poudre, & la faites secher à chaleur lente, puis la mettez en vn creuset couuert que vous exposerez au feu de rougeur pendant douze heures, & reseruez cette poudre pour le besoin : La dose est de cinq à six iusqu'à douze grains avec quelque cordial duquel composerez vne petite tablette ; le malade l'ayant prise, qu'il soit tenu couuert.

## CHAPITRE XI.

*Pierre philosophale de Fiorauant.*

**P**renez Alum de Roche calciné à blanc,  
 Sel nitre,  
 Vitriol Romain calciné à blanc  
 de chacun deux liures,  
 Sel gemme quatre onces,  
 Apres qu'aurez mis le tout en poudre, mélez-les bien ensemble, & entirez toute l'eau par le moyen des retortes de terre de Beauvais, lesquelles luttées avec leurs grands balons, & mises au four de reuerbere, y mettrez le feu, & le continuerez iusqu'à l'extraction de tous les esprits, ainsi que l'on fait les eaux fortes, & referuez cette eau pour ce qui suit,  
 Prenez Mercure vif vne liure,  
 Chaux viue six onces,  
 Sauon noir quatre onces,  
 Cendres communes trois onces,  
 Incorporez bien le mercure avec le sauon noir en vn mortier de pierre, & joignez avec les autres matieres, le tout bien meslé, jettez-le en vne bonne retorte luttée, la-

H ij

quelle vous poserez sur le fourneau de reuerbere , & luy donnerez le feu par degrez iusques à ce que le Mercure soit tout sorty en vn vaisseau ou recipient plain d'eau adapté au col de la retorte : Reseruez ce Mercure pour ce qui suit :

*Prenez Fer tres-pur puluerisé trois onces,  
Or tres-pur puluerisé ou en feüilles  
deux dragmes,  
Mercure purifié comme cy-deuant,  
vne liure,*

Versez vne liure & demie d'eau forte cy-dessus en vne bonne & ample retorte & la chauffez vn peu , l'eau estant chaude versez dedans l'or & le fer limé ; l'eau n'agissant plus , versez le Mercure dedans , lequel estant dissout , posez la retorte sur le fourneau , & luy appliquez vn recipient assez ample ; L'ebulition estant entierement finie , donnez luy le feu fort leger , & le continuez en l'augmentant peu à peu tant que l'eau soit sortie ; le feu finy & le vaisseau refroidy , cassez la retorte , & vous aurez au fond du vaisseau la pierre philosophale que vous reduirez en poudre subtile , sur laquelle vous pourrez faire digerer en lieu chaud de bon esprit de vin tartarisé pendant cinq ou six iours , puis la distiler ius-

ques à entiere secheresse, pour oster & adoucir ce qui seroit resté de corrosif de l'eau forte, & la conseruerez en fioles de verre pour le besoin: La dose est depuis six grains iusqu'à douze en vehicules conuenables.

Le Mercure de vie fait avec le regule de Mars, distilé & rectifié sur l'or en feuille ou limé, fera le semblable, joint aux mesmes vehicules ou avec les antidotes: La dose est depuis deux grains iusques à quatre & à six, ou le Crocus metalorum fait avec le regule de Mars & l'or. La dose est depuis six grains iusques à douze grains dans les antidotes & electuaires.

---

*Des Pilules alteratiues, preseruatiues, purgatiues & curatiues de la Peste.*

## CHAPITRE XII.

*Pilules preseruatiues & alteratiues.*

**P**renez Safran Oriental,  
Myrrhe,  
Camphre,  
Os de cœur de Cerf  
de chacun vne dragme,  
H iij

bois d'Aloës demie dragme,  
 Terre sigillée préparée  
 deux dragmes,  
 Ambre gris vn scrupule,  
 Pierres d'Hyacinthes,  
 d'Esmeraudes &  
 de Grenats préparées  
 de chacun demie dragme,  
 Agaric trochisqué,  
 Rheubarbe de chacun  
 demie once,  
 Aloës cicotrin,  
 le poids de tous,

Le tout disposé ferez masse avec le suc de  
 limon, de laquelle formerez pilules : La  
 dose de ces pilules est d'un scrupule ou d'un  
 scrupule & demy devant le repas ; Elles  
 tiennent le ventre libre, & preserue le ven-  
 tricule & les intestins de corruption, fai-  
 sant bon estomach, aidant à la digestion.

*Pilules usuelles, alteratives & preserua-  
 tives de la Peste.*

Prenez Bolarmene,  
 Terre sigillée préparée,  
 Zedoaire,  
 Tormentille,

Racine de Diptame blanc  
de chacun deux dragmes,  
Aloës hepatique,  
Myrrhe,  
de chacun demie once,  
Safran Oriental,  
Camphre,  
Diagrede  
de chacun trois scrupules;

Le tout ayant esté reduit en poudre, formeze vne masse avec les sucs de Melisse, de choux rouge & du miel; estant faite, reseruez-là pour le besoin; la dose est de demie dragme tous les matins: Elles tiennent le ventre libre, & preseruent ceux qui en usent; elles peuvent estre portées avec soy à la Campagne.

*Pilules purgatiues & conseruatiues.*

*Prenez* Encens,  
Myrrhe,  
Sel de Chardon beny,  
Zingembre  
de chacun vne dragme;  
Huile de Souffre,  
Huile de Vitriol,  
Baume artificiel

H <sup>iiiij</sup>

de chacun dix gouttes,  
 Du tout formez vne petite masse avec vne  
 peu de sucre ; la dose est vne dragme ius-  
 ques à deux , le matin deuant que de pren-  
 dre quelque chose : Elles purgent la bile,  
 éuacuent le phlegme , mondifient le sang,  
 confortent la poitrine, aident à la digestion,  
 prouoquent les vrines , estant mesme con-  
 uenables à la lepre & autres infirmitez dé-  
 plorables & fâcheuses.

*Tilules purgatiues , preseruatiues &  
 curatiues de la Pesté.*

*Prenez* racines de Tormentille ,  
 de Carline ,  
 de Gentiane ,  
 de Zedoaire ,  
 de Diptame blanc ,  
 Iuë artritique ou germendrée  
 de chacun vne once & demie ,  
 Safran Oriental  
 vne dragme ,  
 Aloës hepatique ,  
 Myrrhe ,  
 Encens  
 chacun vne once ,  
 Melisse

vne manipule,  
racine d'Imperatoire  
demie once;

Les racines & les herbes coupées & con-  
cassées , seront mises en digestion en vn  
vaisseau de grais avec de bon vin blanc , tant  
qu'il en sera nécessaire pour tirer la teintu-  
re à feu moderé , le vaisseau estant bien  
couvert ; la teinture faite , coulez-là par vn  
linge , & exprimez bien le tout ; en suite fai-  
tes fondre dans la teinture , l'aloës , la myr-  
rhe & l'encens ; & estant fondus , s'il restoit  
quelque ordure , coulez le tout , puis faites  
exaler l'humidité superfluë , iusques à con-  
sistance de miel ou plus ; cela fait , ioignez  
le safran puluerisé subtilement ; la dose est  
de demie dragme : Ce remede est tres-ex-  
cellent & certain.

*Pilules eleborines curatives de la Peste,  
prouenant de la corruption de la terre.*

*Prenez* fibres d'Elebore noir préparées,  
Canelle ,  
Terre sigillée ,  
Aloës hépatique ,  
Espurge ,  
Pierre philosophale

de Fiarauant ,

de chacun vne once ;

La poudre estant faite , formez vne masse de tout en consistance de pilule avec miel écumé ; la dose est depuis demie dragme iusques à vne dragme ; Ce remede est si efficace & de si grande vertu , qu'il emporte & détruit le mal promptement , le malade se trouuant en peu de temps soulagé : Il est encore propre aux catarrhes froids & semblables infirmitez.

*Pilules d'Aquilon.*

*Prenez* Conserue de roses pasles ,

trois onces ,

bois d'Aloës ,

vne dragme

Huile de Vitriol

douze gouttes ,

Canelle

deux scrupules ,

Pierre philosophale de Fiarauent

demie once ,

Sucre Candy

deux onces ,

Du tout faites masse avec syrop aceteux ;

la dose est depuis vne demie dragme iuf-

qu'à deux dragmes le matin , puis dormir s'il se peut vn peu apres , boire & manger peu ce iour-là , & verrez de grands effets de ce remede.

---

*Des Pâtes odorantes.*

CHAPITRE XIII.

*Pâte odorante preservative , pour faire pomme propre à tenir à la main pour estre odorée souuent.*

*Prenez* Galbanum ,  
Benjoin ,  
Labdanum ,  
Stirax calamite ,  
Trochisque de Galiae moscatæ ,  
Sental blanc ,  
Sental citrin ,  
cloux de Geroſle ,  
Spic nard ,  
Macis ou fleur de Muscade ,  
Zedoaire ,  
Galanga ,  
Calamus aromatique  
de chacun vne once ,

Ciuette

vn demy scrupule;

Apres que le tout aura esté reduit en pou-  
dre selon l'ordre, sera vny ensemble, &  
reduit en pâte de bonne consistance avec  
le stirax liquide & le vinaigre theriacal; La  
pâte faite, formez-en des bales ou pommes  
de la pesanteur d'une once: Elles sont pro-  
pres à tenir à la main pour les odorer &  
sentir souuent; & par ce moyen l'on pourra  
se garantir & se preseruer du mauuais air,  
& éuiter la Peste prouenante de la cor-  
ruption de la terre.

*Autre Pâte preseruatiue.*

*Prenez* Labdanum,  
Benjoin,  
Stirax calamite,  
cloux de Gerofle,  
Noix muscade,  
bois d'Aloës,  
bois de Rose,  
Spic nard,  
Rosesrouges  
de chacun quattro onces,  
Musc Oriental  
vne dragme,

Ciuette vn scrupule,  
 Eau Rose vne once,  
 Stirax liquide ;  
 Apres auoir mis en poudre subtile ce qui y  
 peut estre reduit, formez du tout vne pâte  
 de bonne consistance avec le stirax liquide  
 tant qu'il en sera necessaire, partagez cette  
 pâte en petites boules d'une once chacune,  
 que conseruerez pour le besoin pour la sen-  
 tir souuent.

---

## CHAPITRE XIV.

### *Des Parfums preseruatifs en general.*

Comme la malignité de la Peste se con-  
 serue long-temps sans se manifester,  
 qu'elle penetre facilement par sa subtilité,  
 quoy que visqueuse, & qu'elle s'attache non  
 seulement aux parois des chambres, meu-  
 bles, linges, draps, vestemens, fourures, li-  
 ures, animaux & mesme à nos corps; par con-  
 sequent il est tres-necessaire de ne nous pas  
 exposer, ny mesme aucune chose, qui n'ait  
 passé par quelqu'un de nos parfums; soit  
 pour se conseruer, ou pour inciser & dissi-  
 per l'esprit malin & visqueux, retenu & at-

*Parfum pour les chambres & cabinets,  
en forme de Pastilles.*

*Prenez* Benjoin,  
Stirax calamite,  
Labdanum,  
bois d'Aloës,  
Gomme laac  
de chacun vne once,  
Canelle,  
cloux de Gerofle  
de chacun vne dragme,  
Musc,  
Ambre gris,  
Ciuette  
de chacun demy scrupule,  
Charbon de Saulx  
six onces;

Mettez le tout en poudre, & le mettez bien  
avec le charbon de faulx puluerisé subtile-  
ment, puis le reduisez en pâte avec vn peu  
de gomme agragant, dissoute avec l'eau  
d'Ange ou de Rose, reduisez cette pâte en  
forme de petites pyramides, ou de cloux,  
lesquels estant sechez, mettez le feu à la  
pointe, les laissant brûler de soy, les met-

QVATRIE'ME PARTIE. 127  
tant sous la table ou en quelque coin de la  
chambre ou du cabinet.

*Autre Parfum pour les chambres infectées  
du mauuais air.*

*Prenez Nitre vne liure,  
Ambre commun  
demie liure ,  
bois de Genèvre ,  
bois de Rose ,  
bois d'Aloës ,  
Canelle ,  
cloux de Gerofle ,  
Stirax &  
Benjoin  
de chacun deux onces ,  
Gomme laac ,  
Oliban ,  
Myrrhe ,  
de chacun vne once ,  
Sel armeniac  
vne once & demie ;*  
Reduisez le tout en poudre grossiere , que  
referuerez pour brûler sur vn réchaux de  
feu deux ou trois fois le iour dans les chambres , sales & cabinets ; ce parfum incise  
& dissipe la malignité attachée aux meu-

128 TRAITE' DE LA PESTE,  
bles & aux vestemens, tenant les chambres  
fermées pendant que le parfum dure.

*Parfum pour preseruer les chambres  
& cabinets du mauuais air.*

*Prenez Colophone,  
Resine de pin,  
Oliban  
de chacun six onces,  
Myrrhe,  
Benjoin,  
Stirax calamite  
de chacun deux onces,  
bois d'Aloës deux dragmes,  
bois de Rose,  
bois de Genévre  
de chacun trois onces ;*  
Apres auoir mis en poudre ce qui doit y  
estre mis, faites vne masse de tout avec stirax liquide ou l'huile de gerofle, à laquelle  
vous pourrez ioindre, si vous voulez, du  
musc, puis en formez de petites pastilles  
desquelles vous parfumerez les cabinets &  
les cellules, & mesme les vestemens & lin-  
ges auparauant que de s'en seruir.

*Parfum*

*Parfum pour parfumer les empestez.*

*Prenez Ambre jaune,  
Myrrhe choisie,  
Oliban,  
Stirax calamite,  
Benjoin,  
Sel arméniac,  
Antimoine,  
de chacun deux onces;  
Camphre,  
deux dragmes,  
Cinabre demie once,*

*Toutes ces choses estant mises en poudre,  
reduisez-les en pâte avec le stirax liqui-  
de & vn peu d'esprit de vin aromatisé, &  
vous la partagerez en petites boules de  
demie once chacune.*

*Lorsque l'on voudra s'en servir faites rem-  
plir vn petit chauderon de petits charbons  
allumez, que mettrez entre les jambes du  
malade, lequel estant tout nud, il le faut  
couvrir d'vn drap par dessus la teste, qui  
tombe iusqu'à terre, puis emier peu à peu  
vne des petites balles sur le charbon, fai-  
sant ouvrir la bouche au malade de fois à  
autre pour receuoir la fumée, la poudre*

I

130 TRAITE' DE LA PESTE,  
de cette boulette estant consumée faite  
coucher & couurir le malade ; si la sueur  
suffient c'est signe de guerison.

*Parfum en forme de bain vaporeux  
pour les empesteZ.*

La Peste corrompt souuent & congele  
par sa malignité toutes les humeurs de  
nostre corps, & mesme le sang dedans nos  
veines ; c'est pourquoy il n'y a nul doute  
que les remedes odorans & aperitifs de na-  
ture seche ne peuuent pas toujours beau-  
coup profiter pour la guerison de la Peste ;  
c'est ce qui m'a obligé de donner ce bain  
vaporeux, lequel seruira à fondre, subti-  
liser & resoudre les humeurs congeleées,  
en ouurant les pores du cuir en excitant la  
sueur ; *feuilles*

*Prenez Racines d'Orties picantes,*  
de Mauue ,  
d'Origan ,  
de Poliot ,  
Agrimoine ,  
Gentiane ,  
Chardon beny ,  
Rüe ,  
Feüilles de Lhierre terrestre ,

## QVATRIE'ME PARTIE, 131:

Feüilles d'Hiebles,

Feüilles de Laurier,

de chacun deux liures,

Calamus aromatique,

Ciperus,

Benjoin,

Stirax liquide,

de chacun quatre onces,

Apres que les racines auront esté coupées & concassées, & les herbes coupées par petites tranches, & reduit en poudre ce qui le doit estre, vous mettrez le tout en vn chaudron assez grand, lequel vous remplirez presque d'eauë & la ferez boüillir vn peu de temps, & ensuite retirez-là de dessus le feu; Posez le malade dans vne baignoire assis sur vn petit siege d'vn pied de haut, les pieds & les jambes eleuées & estenduës tout du long, & soustenuës par quelque petit siege longuet; ensuite le couurez d'vn drap & d'une couverture, & jettez en ladite baignoire, à costé de ses cuisses, peu à peu de cetredite eauë toute boüillante avec les herbes, continuant ainsi tant qu'il le pourra supporter, en telle maniere que la vapeur puisse aller à l'entour de son corps, estant nud, & le laissez bien furer le plus qu'il pourra; & s'il

Iij

132 TRAITE' DE LA PESTE,

se sent foible mettez-le promptement dans le liet & le couurez bien, afin qu'il continuë à suer; cela se faisant comme il est requis il sera guery en bref.

*Parfum pour les chambres, meubles, vestemens & marchandises de draps, & toilles infectées de Peste.*

*Prenez Souffre jaune, six liures, Salpestre, trois liures, Sel armeniac, vne liure, Oliban, Galbanum, Myrrhe, de chacun demie liure, Camphre, deux onces, Stirax calamite, quatre onces, Euphorbe, deux onces;*

*Mettez le tout en poudre chacun séparément, & reseruez le souffre tout seul, & meslez tout le reste ensemble; ensuite fai-*

tes fondre le souffre en vn vaisseau de terre, lequel estant fondu jettez peu à peu la poudre reseruée en remüant continüellement ; le tout bien meslé & fondu iettez le chaud & promptement sur quelque grande plaque , ou sur quelque plancher de terre bien net & vny , saupoudré avec cinq ou six liures de scieures de bois de sapin, ou de cyprés, ou de genêure reduite en poudre ; rompez par apres cette matière en forme de plaque par parcelles , desquelles vous vous seruirez , ierant de ces parcelles en des terrines à demy pleines de cendres avec charbons allummez , ou dans quelqu'autre vaisseau propre à le contenir , que vous mettrez dans les chambres en diuers endroits , comme aux quatre coins & milieu , tenant les cheminées , portes & fenestres des chambres fermées , les coffres ouuerts & les hardes estenduës sur des perches ou cordes ; les parcelles de parfum que jugerez à propos de mettre sur le feu estant consumées , ouurez par apres les fenestres & portes , reïterant ce parfum par trois ou quatre fois pour plus grande asseurance.

Voulant parfumer toutes sortes de hardes & marchandises ayez vne grande claye

I iij

que poserez sur deux treteaux, & mettrez dessous des terrines & du feu dedans, sur lequel jetterez de ce parfum peu à peu, pendant qu'il brûlera fraperez sur lesdites hardes & marchandises avec vne baguete en les retournant souuent, reîterant ce parfum jusqu'à trois ou quatre fois.

Vous vous preseruerez de tout mauvais  
air si vous vous mettez dessus vn réchaut  
où ce parfum brûlera , estant reuestu ou  
couuert d vn grand manteau ou robe de  
chambre tombant jusqu'à terre & bien  
fermée pour receuoir la vapeur , parfumant  
vostre corps & tous vos vestemens.

Parfum pour parfumer les cours & les  
rue s lorsque la Peste est grande.

Prenez Antimoine mineral, Orpiment, Cinabre, de chacun vne liure, Salpestre, Souffre jaune, de chacun trois liures, Ambre jaune, Oliban, Myrrhe,

de chaçun quatre onces, Sarcacolle, Assa Fætida, Poix de Bourgogne, Galbanum, de chacun trois onces, Sel armeniac, demie liure.

Puluerisez chacun separément, puis les meslez ensemble & en formez vne paste avec de la therebentine de Venise ; partagez cette paste en petites boulettes, desquelles vous jetterez sur vn brasier ardent, ou sur des terrines pleines de feu, mises en diuers lieux des cours ou des ruës, la nuit lorsque les fenestres & les portes des logis ou maisons sont fermées, & par ce moyen le mauuais air sera en bref corrigé.

Ce mesme parfum peut aussi seruir aux chambres ; mais l'on ne doit point entrer dedans que la vapeur ne soit entierement finie.

### *Parfum en forme de Cassolette.*

Prenez Racines d'Angelique, d'Imperatoire,

I iiiij

d'Enulla campana,  
 escorce de Citron,  
 Feüilles de Ruë,  
 de chacun demie once,  
 Calamus aromatique,  
 Cyperus,  
 Galanga,  
 Cloux de Gerofie,  
 Canelle,  
 de chacun deux dragmes,  
 Scordium,  
 Marrube blanc,  
 herbe du Chat,  
 Rômarin,  
 Marjolaine,  
 de chacun vne manipule,  
 Le tout estant coupé & concassé sera mis  
 en digestion sur les cendres chaudes en vn  
 vaisseau de terre vernissé, & estroit d'em-  
 boucheure; on versera sur le tout d'excel-  
 lent vinaigre ce qui en sera nécessaire pour  
 surmonter les matieres de deux doigts; le  
 vaisseau bien bouché sera mis en digestion  
 pendant quatre iours, puis couler la li-  
 queur, laquelle seruira pour se lauer le  
 visage & les mains, & la laisser exaler dans  
 vn plat de terre sur vn rechaut.

## CHAPITRE XV.

*Des Toiles parfumées.*

Comme nous auons donné diuers parfums pour se garentir du mauuais air de la Peste ; il est pareillement tres-vtile de donner les moyens de faire des toiles parfumées , non seulement propres pour porter à la Campagne par dessus les vestemens , mais aussi à enuelopper les marchandises & autres choses propres à transporter , d'autant que le plus souuent le mauuais air de la Peste est conserué long-temps en iceux , & mesme dans les habits , qui la communiquent souuent aux autres lieux qui ne sont point infectez , sans que les personnes en soient atteintes ny offensées , n'estant pas en disposition de la receuoir ; mais ils la communiquent facilement aux autres qui sont plus susceptibles de cette mauuaise qualité , tant par leur disposition , que parce qu'ils n'y sont pas accoustumez , & les lieux les plus sains & salubres sont infectez par ce desordre : Il est donc nécessaire pour plus grande assurance , de passer par les parfums , les

Marchandises, hardes & ameublemens, s'ils font soupçonnez du mauuais air , puis les plier & entre-mesler quelque pièce de nos toiles parfumées , & enuelopper les paquets avec ces toiles ; & si les marchandises ne font point infectées , estant apportées de quelque lieu bien sain & d'vn bon air , au parauant que d'estre exposées au mauuais air , seront empaquetées de nos toiles cirées parfumées , les garentissant par ce moyen de contracter ny receuoir aucune mauuaise qualité.

*Toiles cirées & parfumées , pour se garantir , & conseruer les marchandises de la Peste.*

Prenez de la toile cirée de telle couleur qu'il vous plaira , estendez là fortement & également , frottez - là si vous voulez des deux costez ou d'vn costé seulement , avec vne éponge fine imbibée de la liqueur balsamique suiuante ;

Prenez vne chopine de bon esprit de vin , dans lequel ferez digerer sur les cendres chaudes , la poudre composée , ainsi qu'il suit ;

*Prenez cloux de Gerofle ,*

Noix muscade,  
 Galanga,  
 Calamus aromatique,  
 Spic nard,  
 Souchet  
 de chacun vne dragme & demie,  
*Adjouitez,*  
 Les racines d'Imperatoire,  
 d'Enulla Campana,  
 d'Iris de Florence,  
 Canelle  
 de chacun deux dragmes,  
 les gommes de Storax calamite,  
 de Benjoin  
 de chacun trois dragmes,  
 Gomme laac deux onces,  
 Musc & Ciurette  
 de chacun douze grains;  
 Mettez le tout en poudre selon l'ordre, &  
 la iettez dans le matras de verre, auquel  
 aurez mis l'esprit de vin; le vaisseau bien  
 bouché & à demy plain, mettez-le en di-  
 gestion sur les cendres chaudes, & l'y lais-  
 sez tant que les gommes soient dissoutes,  
 & remuez souuent les matieres; l'esprit de  
 vin estant bien chargé, coulez-le par vn  
 linge pendant qu'il est chaud, & exprimez  
 bien le residu: Reseruez cette teinture pour  
 ce qui suit;

140 TRAITE' DE LA PESTE,  
Prenez esprit de Therebentine  
six onces ,  
Essence de Rômarin ,  
Essence de Genêvre  
de chacun vne once & demie ;  
Essences d'Ambre iaune ,  
de Sauge ,  
de Laurier &  
d'Anis ,  
de chacun deux dragnes ;  
Mastic ,  
Sandarac ,  
Resine  
de chacun vne once ,  
Myrrhe ,  
Oliban  
de chacun trois dragnes ;

Reduisez les gommes en poudre chacune  
separément , puis les meslez ensemble , &  
les mettez dans vn matras ou bocal de ver-  
re , & par dessus versez les essences iointes  
& vnies ensemble estant chaudes ; meslez  
bien le tout , & posez le vaisseau sur les  
cendres chaudes , remuant souuent les ma-  
tieres y contenuës , iusques à ce que les  
gommes puluerisées soient dissoutes : Alors  
joignez avec la teinture cy-deuant reseruée ,  
estant bien meslées & vnies ensemble , cou-

lez cette liqueur à trauers vn linge , laquelle vous appliquerez sur les toiles , ainsi qu'il est dit cy-deuant ;

Ceux qui ne pourront supporter ces odeurs , prendront celles qu'il leur plaira le plus , & qui seront plus familières & plus conuenables à leur naturel ; soit trois ou quatre ou plusieurs de ces aromatiques ;

Les femmes qui ne pourront supporter ces odeurs , pourront se servir de celles-cy :

*Prenez feüilles de Ruë ,*

*d'Absynthe ,*

*de Scordium ,*

*de Marrube blanc ,*

*de Menthe ,*

*de Garderobe dit Abrotonum ,*

*Tenaisie ,*

*de chacun demie poignée ,*

*fleurs de Lauande ,*

*Spic nard ,*

*Hysope ,*

*de chacun deux dragmes ,*

*Esprit de Vin vne liure ,*

Mettez ces herbes ou fleurs en poudre grossiere , & les faites digerer en vn vaisseau de verre avec l'esprit de vin ainsi qu'auparavant , pour en tirer la teinture , que iondrez à ce qui suit ,

142. TRAITE' DE LA PESTE,  
Prenez huile ou esprit de Therebentine de-  
mie liure, huile d'Ambre jaune deux onces,  
Mastic vne once, Camphre demie once,  
Colophone & Resine de pin de chacun deux onces;  
Galbanum & Assa Fætida, de chacun demie once;  
Puluerisez ce qui le peut estre chacun sepa-  
rément, mettez cette poudre en vn matras  
ou recipient de verre, & versez les huiles  
dessus, posez ce vase sur les cendres chau-  
des, & remuez souuent les matieres iusques  
à ce que les gommes soient fonduës: Alors  
versez la teinture cy-dessus referuée, le  
tout bien meslé coulez la liqueur balsami-  
que pendant qu'elle est chaude, & expri-  
mez fortement le residu, & l'étendez sur  
les toiles à l'égal des précédentes;

Ces toiles, comme il est dit cy-deuant,  
seruiront à enuelopper les marchandises &  
ameublemens, lorsqu'elles seront bien se-  
ches & effuyées: Elles preserueront le tout  
du mauuais air & des injures du temps.

L'on peut aussi faire des yestemens de ces

toiles pour porter par dessus les habits.

Ceux qui ne pourront faire cette dépense, pourront se servir des herbes aromatiques, desquelles ils tireront l'odeur & la faculté avec l'esprit de vin, comme de la sauge, rômarin, lauande, laurier, Genêure ou sa graine, tim, marjolaine, menthe rouge, ou baume de iardin, ou le mentastrum, rüe, absynthe, les racines d'aulnée, d'imperatoire, de valeriane, de souchet, de calamus aromatique, canelle, gerofle, noix muscade de chacun partie égale : Le tout sera mis en poudre grossière pour en tirer la teinture à l'égal des précédentes, laquelle ioindrez à la liqueur suivante ;

*Prenez huile de Therebentine*

demie liure,

huile de Spic vne once,

Colophone,

Resine de pin,

de chacun deux onces & demie,

Stirax liquide trois onces,

Myrrhe,

Oliban

de chacun demie once,

Faites fondre dans les huiles les gommes comme cy-deuant ; estant fonduës ioignez.

144 TRAITE' DE LA PESTE,  
y la teinture reseruée, pour apres en frotter  
vos toiles , qui seruiront au mesme usage  
que les précédentes ;

Ces mesmes liqueurs balsamiques cy-  
deßus , pourront seruir à passer sur toutes  
sortes de toiles & treillis , pour seruir à ce  
que l'on voudra.

*Autre preparation de toile pour toutes  
marchandises & ameublemens.*

Afin de ne rien obmettre pour leur con-  
seruation , l'on pourra se seruir de cette ma-  
niere suiuante .

Prenez caneuas ou telle autre toile qu'il  
vous plaira , & l'étendez également & for-  
tement , sur laquelle vous appliquerez &  
estendrez par tout également la pâte sui-  
uante avec vne spatule ou grand cousteau  
de bois , à l'égal des Peintres quand ils im-  
priment leurs toiles .

Faites de la colle avec farine de seigle ou  
d'orge , & ioignez pour chaque liure de col-  
le , demie once de gomme agragant en pou-  
dre subtile , ou bien fonduë auparauant  
que de la ioindre à la colle , avec l'eau de  
rômarin ou autre semblable , & les meslez  
bien ensemble .

Mettez

Mettez pour chaque liure de colle, quatre ou six onces de la poudre suiuante ;  
*Prenez* des racines d'Enulla Campana,  
 d'Angelique,  
 d'Imperatoire,  
 de Calamus aromatique,  
 de Souchet,  
 d'Iris de Florence,  
 de Galanga,  
 écorce de Citron,  
 Zimgembre,  
 de chacun vne once,  
 bois de Roses,  
 Sental Citrin,  
 Canelle,  
 Macis,  
 Gerofle,  
 Poiture noir,  
 Storax,  
 Benjoin,  
 de chacun demie once,  
 Spic nard,  
 deux dragmes,  
 Rômarin,  
 Marjolaine,  
 Absynthe,  
 Garderobe,  
 Rüe,

K

Sauge,  
 Lauande,  
 Scordium,  
 Marrube blanc,  
 Menthe aquatique,  
 Tim de chacun vne petite poignée,  
 bois de Laurier,  
 bois de Genévre  
 de chacun vne once;

Reduisez le tout en poudre qui ne soit pas si subtile, & la meslez bien avec la colle, & l'appliquez ainsi qu'il est dit; estant bien seche & essuyée, feruez vous-en dans le besoin.

Si vous voulez qu'elle soit plus souple, mettez-y davantage de gomme agragant avec quelque essence aromatique, ou du vernis commun, & par ce moyen elle ne cassera pas si-tost: Telles toiles empeschent les vers, mittes & autres vermines, & sont de bonne odeur.



*Des Huiles distilées.*

## CHAPITRE XVI.

*Huile de Vitriol.*

**P**renez vitriol Romain calciné au Soleil, jusques à blanc, ou bien au four apres que le pain en est dehors, en suite l'imbibez d'eau de vie, & le faites secher comme devant, continuant cette imbibition & dessication jusques à trois fois, puis en remplissez de bonnes retortes propre à résister au feu de rougeur ; mettez les retortes au fourneau de reuerbere, & apres que vous y aurez adaptez & luttez les grands & amples bâlons, le lut estant sec, vous donnez le feu par degréz jusques à entiere rougeur, pendant trente ou quarante heures de suite, les vaisseaux refroidis, tirez l'huile que vous conseruerez soigneusement comme fort exquise, & propre à rafraischir les malades, à la quantité de trois ou quatre gouttes dans de l'eau ou dans du vin, ou dans des boüillons, estant tres-propre & conuenable à toutes maladies procedées

K ij

de chaleur : Elle oste la soif en combattant la corruption des humeurs , estant appliquée sur les tumeurs , les ouvre promptement , mondifie les vlcères corrosiues , fait exfolier les os cariez en estant touchez.

Pour l'huile de souffre , ie n'en feray point la description , comme estant fort facile & commune , me contentant de faire connoistre que sa vertu & son effet est bien different à celle du vitriol , quoy qu'elle soit d'vn acide fort agreable; car elle échauffe , resserre & excite la soif , en prouoquant la sueur , son acidité ou saueur , se faisant ressentir d'vne autre maniere que celle de vitriol , en produisant d'autres effets , changeant les couleurs en d'autres couleurs plus viues & plus de durée que celle de vitriol ; elle resout toutes les mauuaises qualitez de l'estomach , estant prise à la quantité de six à sept gouttes avec du vin ou du boüillon ; elle guerit les tumeurs pestilentielles ouuertes , si on en met vn peu dedans : Il faut prendre garde de n'en pas faire vser aux maladies de qualité chaude , comme leur estant nuisible , estant plus conuenable aux maladies de qualité froide ,

*Huile composée, seruant de Parfum.*

*Prenez Resine de pin,  
Therebentine,  
Stirax liquide,  
Noix muscade,  
cloux de Gerofle,  
Huile de Genêure  
de chacun demie liure,  
Cire iaune six onces,  
cendre de Serment ou autre, tant  
qu'il suffira,*

*Pour reduire le tout en pâte dure, de laquelle on fera plusieurs pelotes qui seront mises en vne ample retorte, pour estre distillées iusques à ce que toute la liqueur en soit fortie, laquelle vous reseruerez pour parfumer les chambres, les cabinets & les gardes, & mesme les corps les plus delicats, en s'en frottant tout le corps; L'on en parfumera aussi les vestemens & le linge, en iettant quelques gouttes de cette huile sur des cendres rouges de feu.*

*Autre huile solutine composée, servant  
de Parfum.*

**Prenez** Resine de pin deux liures,  
Benjoin deux onces,  
Stirax calamite vne once,  
Therebentine de Venise  
vne once,  
Cendres clauelées  
quatre onces,  
Myrrhe trois onces,  
Mastic,  
Encens,  
de chacun vne once & demie,  
Esprit de Vin six liures ;  
Mettez le tout en vne ample retorte, apres  
auoir disposé toutes les matieres, faites-les  
digerer en lieu chaud pendant vingt-quatre  
heures, puis distilez la liqueur à feu gradué,  
appliquant au col de la retorte vn ample  
recipient : Reseruez l'eau à part, laquelle  
seruira à lauer les mains & le visage, & l'huile  
seruira à oindre tout le corps ; & sur la fin  
il sortira vne huile épaisse & noirâtre dont  
vous pourrez vous seruir comme d'un baume  
excellent.

*Huile philosophale preseruatiue.*

**P**renez Cire iaune deux onces,  
Therebentine de Venise vingt-quatre onces,  
Benjoin deux onces,  
Cendres six onces,  
Eau de vie trente onces,  
Le tout meslé & ietté en vne ample retorte, tirez-en la liqueur en donnant le feu par degréz selon l'art; separerez les liqueurs differentes qui en sortiront, & sur la fin l'huile sortira fort rouge, que vous conseruerez pour oindre le corps dans le temps de la Peste : Elle appaise promptement les douleurs ; elle est aussi utile à toutes douleurs froides & humides, & à plusieurs autres fascheuses maladies.

*Huile benite.*

**P**renez blancs d'œufs cuits en eau douze onces,  
Therebentine de Venise quatorze onces,  
Myrrhe choisie trois onces,  
Mettez distiler le tout en vne ample retorte.

K iiiij

152 TRAITE' DE LA PESTE,  
te au feu de sable, separez l'eau de l'huile,  
& gardez l'huile, laquelle operera merueilles  
à toutes sortes de playes, & particulierement  
à celles de la teste, quoy qu'il y eut  
fracture au crâne, & est tres conuenable  
aux autres playes, où les nerfs & tendons  
sont blessez: Cette huile donnée en laue-  
ment aux coliques nephretiques, les sou-  
lage promptement.

Mais comme plusieurs ne peuuent sup-  
porter l'odeur des essences ou des huiles  
distilées ou composées, ou que l'on ap-  
prehende de gaster les linges ou les veste-  
mens, on pourra se seruir fort utilement  
des elixirs ou teintures, que l'on composera  
comme il suit;

Prenez de bon esprit de vin dans lequel  
vous ferez digerer en lieu chaud pendant  
quelques iours, vne ou plusieurs des plan-  
tes aromatiques, comme rômarin, sauge,  
marjolaine, tim, calament de montagne,  
rûe, absynte, garderobe ou auronne, la-  
uande, cocq, laurié, genêure, racines  
d'angelique, d'imperatoire, d'enulla cam-  
pana, safran, spic nard des Indes, scordium,  
roses rouges, ou autres semblables, reduits  
en poudre grossiere, sur laquelle l'esprit de  
vin furnagera de deuz ou trois trauers de

doigts; l'on pourra mesme ioindre à vne partie d'icelles plantes , quelqu'vn des grands aromatiques , comme racines d'Iris de Florence , de calamus aromatique , de cyperus , de galanga , zedoaire , zingembre , cloux de gerofle , muscade ou macis , les poiures blacs , ou noirs , ou longs , canelle , écorce de citron , bois de rose , fental citrin , bois de cyprés , & de genêure , le storax , le benjoin , le musc , la ciuette , & choses semblables reduits en poudre grossiere , desquels l'on tirera toute leur odeur & facultez , que conseruerez pour en frotter tout le corps avec vne fine éponge imbuë en cette liqueur , laquelle laissera vne bonne odeur , & remplira les pores du cuir de sa faculté balsamique , laquelle fortifiera puissamment , & preseruera les corps de toute malignité , continuant de s'en frotter deux ou trois fois la sepmaine ; & ainsi l'on se preseruera , conseruant le linge & les vestemens , & si l'odeur sera agreable .



*Des Baumes.*

## C H A P I T R E XVII.

*Baume Angelique contre la Peste.*

**P**renez racines d'Enulla Campana,  
d'Imperatoire,  
d'Angelique,  
de chacun vne once,  
Spic nard vne dragme,  
Stirax calamite,  
Benjoin de chacun vne dragme  
& demie,  
Theriaque demie once,  
Huiles des écorces d'Oranges,  
de Citrons,  
de Scorpion composée,  
d'Ambre jaune rectifiée,  
de cloux de Gerofle  
& Cire blanche  
de chacun vne dragme,  
huile de Noix muscade vne once,  
essences de Genêure,  
de Sauge,  
de Rômarin,  
de Majolaine &c

## QVATRIEME PARTIE. 155

de Ruë, de chacun demie dragme,  
Baûme du Perou  
deux dragmes,  
Musc,  
Ambre gris  
de chacun demie dragme,  
Ciuette vn scrupule,  
Soit fait Baûme comme il suit ;  
Il est nécessaire pour composer ce baûme,  
de pulueriser les racines grossierement, cou-  
per le spic nard fort délié, le storax & le  
benjoin aussi puluerisez seront mis en vn  
matras, versant par dessus le theriaque  
dissout avec demie liure de bon esprit de  
vin, & en suite les huiles d'écorces d'orange,  
de citron, de scorpion & la cire blanche ;  
le vaisseau estant bien bouché, posez-le au  
bain Marie ou au feu de lampe, pendant sept  
iours ; le temps finy, coulez la liqueur pen-  
dant qu'elle est chaude, & exprimez forte-  
ment & promptement le residu : Reseruez  
ce qui est de coulé, & faites exhaler à lente  
chaleur la partie humide ; & apres, pulue-  
risez le musc & l'ambre gris en vn mortier  
de marbre avec le pilon de bois, meslant  
avec vn peu d'esprit de vin pour le disso-  
dre ; ioignez à cette dissolution la ciuette  
& le baûme du Perou, l'huile de muscade,

de gerofle , & d'ambre iaune & les essences ,  
& sur la fin , le baume cy-deuant reserue ;  
le tout vny & bien meslé , conseruez - le  
comme vn baume precieux dans des pots  
ou boëstes d'argent ou de fayance , les te-  
nant bien bouchez .

Ce baume est excellent contre tout mau-  
uais air , pour toute foiblesse ; à l'apoplexie  
estant appliqué pendant l'accés , aux nari-  
nes , au pallais de la bouche , sur la suture  
coronale , aux arteres des deux tempes &  
des poignets ; Il soulage la douleur d'esto-  
mach , estant appliqué chaudement dessus ,  
contre les coliques & suffocations estant  
appliqué sur le nombril pendant la douleur ;  
Il peut estre pris mesme interieurement  
pour toutes les infirmitez cy-dessus , à la  
grosseur d'un pois , & particulierement lors  
que l'on est frappé de contagion , fortifie  
les esprits vitaux & animaux , prenant par  
dessus vn peu de bon vin , prouoque la  
sueur & les vrines assez abondamment , sou-  
lage les Epileptiques , continuant son usage  
interieurement , & frottant la suture coro-  
nale & les arteres .

*Baume artificiel.*

*Prenez Therebentine de Venise*  
*deux liures,*  
*huile de Laurier quatre onces,*  
*Galbanum,*  
*Gomme de Lhierre,*  
*Oliban de chacun trois onces,*  
*Galanga,*  
*Cloux de Gerofle,*  
*Racine de grande Consoulde*  
*de chacun vne once,*  
*Canelle,*  
*Noix muscade,*  
*Zedoaire,*  
*Zingembre,*  
*Dictame blanc,*  
*bois d'Aloës,*  
*Benjoin, de chacun vne once,*  
*Mettez en poudre grossiere ce qui y peut*  
*estre mis selon son ordre, puis meslez le*  
*tout ensemble, & le mettez en vne ample*  
*retorte avec deux liures de bon esprit de*  
*vin; estant bien bouchée & luttée, mettez-*  
*la en digestion pendant quatre ou cinq*  
*jours; le temps finy distilez toute la liqueur,*  
*& luy donnez le feu au commencement*

## 158 TRAITE' DE LA PESTE,

fort doux & leger , & l'augmentez peu à peu , & par degrez , iusqu'à rougeur du vaisseau , il sortira au commencement vne eau blanche , puis vne eau tirant sur le jaune ; alors changez de recipient , & conservez cette premiere eau , nommée eau de baûme ; Dans l'augmentation du feu il y sortira vne huile rouge nommée mere de baûme que vous separerez , & ensuite vne autre huile noirastre & espaisse qui est la liqueur admirable , & le baûme doué de grandes vertus , & particulierement contre la Peste .

La premiere eau empesche toute corruption .

La seconde liqueur soulage tout catarrhe & la toux .

Et le baûme guerit tout vlcere putride en digerant leur crudité , resout les tumeurs froides , & les contusions , faisant les mesmes effets que le baûme du Leuant , le corps en estant frotté , ainsi que plusieurs fois il a esté approuué .

### *Le Baûme ou grande liqueur .*

Prenez huile d'olive vingt liures , vin blanc deux liures , faites bouillir l'yn &

l'autre ensemble tant que le vin soit consommé, mettez cette huile en vn vaisseau de grez bien bouché, lequel vous enfeuclirez en terre de la hauteur de deux coudées, & ne mettez ce vaisseau en terre que le deuxiéme d'Aoust, & vous le retirerez de terre dans le mois de Fevrier, luy laissant six mois, & alors vostre huile semblera estre de cinquante ans, à laquelle joindrez ce qui suit,

*Prenez fleurs de Rômarin trois liures,  
bois d'Aloës six onces,  
Oliban huit onces,  
Benjoin quatre onces,  
Bdelium dix onces,  
feüilles de Sauge,  
de Rômarin,  
de Bethoine,  
de Mille feüilles  
de chacun vne manipule,  
feüilles de Tamaris,  
Balsamina cucumerina,  
racine de grande Consoulde,  
Galanga,  
Cloux de Gerofle,  
Noix muscade,  
Spic nard,  
Safran,*

Sarcacole,

Sang dragon

de chacun quatre onces,

Mastic,

Aloës hepatique,

Resine de Pin

de chacun huit onces,

Poix blanche,

Cire jaune,

Vieux lard

de chacun dix-huit onces,

Hipericon avec sa semence

deux liures;

Musc vne drame,

Theriaque &

Mitridat de chacun quatre onces;

Apres auoir mis en poudre grossiere ce qui peut estre puluerisé, & concassé ce qui ne peut estre reduit en poudre, mettrez le tout en vn chaudron de cuire ou autre vaisseau estainmé, & iettrez dessus l'huile reseruée, puis ferez boüillir l'huile à feu leger, tant que l'humidité des herbes soit perduë; alors coulerez l'huile, & l'exposerez pendant vingt iours au Soleil de Septembre: Si vous ioignez à cette huile deux liures de fruits meures de balsamine cucumerine avec vne liure d'esprit de vin, & trois liures de nostre baume

baume artificiel, pour lors nostre baume ou grande liqueur sera parfaite, laquelle opere-  
ra tant de merueilles qu'un chacun s'eston-  
nera ; elle guerit les Pestiferez en estant  
ointz ou frottez par tout le corps , estant  
prise par la bouche l'espace de dix ou douze  
iours , depuis demie once iusqu'à vne once  
auec vin blanc , guerit les maladies inter-  
nes : Elle est propre à toutes playes & con-  
uenable à l'hydropisie , estant prise avec sy-  
rop rosat durant vingt iours ; elle guerit  
les maladies des nerfs , & les veines cou-  
pées , & mesme la teigne , & propre à tou-  
tes sortes de douleurs.

---

### Des Onguents.

---

## CHAPITRE XVIII.

### Onguent composé contre la Peste.

**P**renez Therebentine de Venise ,  
Stirax calamite ,  
Benjoin ,  
des huiles de Scorpion ,  
de Rômarin ,  
d'Hypericon ,

L

Oliban &  
Cire neufue, de chacun vne liure,  
Huile d'Olieue huit liures,  
feüilles de Rue,  
de Chardon beny,  
Melisse de chacun vne liure:

Les herbes estant coupées & concassées, vous les ferez cuire à feu leger dans l'huile d'olieue, iusqu'à ce que l'humidité des herbes soit consumée, puis coulez l'huile, & la remettez sur le feu, ioignez-y les autres drogues apres auoir puluerisé ce qui le doit estre; Apres que tout sera fondu, coulez-le par vn linge, & en suite remüez l'onguent continüellement iusqu'à ce qu'il soit froid, duquel on oindra chaudement tout le corps des malades, puis il les faudra tenir au lit pour les faire suer, s'il est possible.

*Grand Onguent mercuriel.*

Prenez Mercure crud six onces,  
Oximel scillitique demie-once;  
Mettez le mercure avec l'oximel en vne fiole, & les agitez fortement ensemble, tant que le mercure semble estre comme en cendre; alors ioignez-y deux onces de bon vinaigre, & les agitez encore ensem-

ble dans ladite fiole , tant que le vinaigre soit sale ; separerez ce vinaigre d'avec le mercure , & reitterez la mesme lotion avec nouveau vinaigre : Continuez cette lotion tant que le vinaigre ne soit plus sale , & que le mercure paroisse fort net.

*Prenez Oliban puluerisé demie once ,  
Ceruse puluerisée vne once ;*

Mettez l'vn & l'autre en vn mortier de marbre , & ioignez de nostre grande liqueur magistrale ; ce qui sera necessaire pour former vn onguent , auquel vous ioindrez le mercure purifié que vous vnirez avec ledit onguent , en l'agitant si long-temps , qu'il ne paroisse plus , & qu'il soit entierement éteint : Alors vous y adjourez huit onces de graisse de porc fonduë & coulée , & pour lors l'onguent sera fait , que conseruerez pour le besoin.

Il guerit les estropiez de maladie , qui sont sans douleur , resout les nodus , guerit les verolez , si apres les auoir bien purgez , ils en sont oints ou frottez tant que le flux de bouche leur arriue ; cela estant , il faut cesser l'onction , il rafraischit & tempere les ulcères corrosifs , & les fistules , en les guerissant promptement.

*Onguent pour guerir la tumeur de la  
Peste.*

Pour guerir certainement la Peste , il ne suffit pas de remedes internes ; mais il est necessaire d'en auoir pour l'exterieur propre , à estre appliquez sur les tumeurs pestilentielle , non seulement maturatifs , mais aussi de corrosifs & capables de mortifier , afin qu'ils ayent pouuoir d'arrester leur malignité , & luy donner promptement issuë ; c'est pourquoy il est necessaire de tenir de ces remedes tout prets , & ne pas attendre que la Peste paroisse pour preparer les remedes , ainsi que l'on fait ordinairement , ce qui cause vne grande mortalité auparavant que l'on en soit pourueu : Cet onguent se fait en cette maniere ,

*Prenez de la grande Liqueur deux onces ,  
du Baume artificiel demieonce ,  
des huiles de Vitriol & de Souffre ,  
Precipité rouge corrosif  
de chacun vne once ,*

*Incorporez le tout ensemble sur vn feu leger , & le remuez iusqu'à ce qu'il soit refroidy : Conseruez cet onguent , duquel penserez les playes & tumeurs , tant pro-*

QVATRIE'ME PARTIE. 165  
fondes , que superficielles.

*Onguent pour les tumeurs qui sont  
ouuertes.*

**P**renez Mucilage de la racine d'Altea  
vne liure ,  
Miel commun six onces ,  
racines d'Elebore noire puluerisées  
vne once ,  
Quinte . Essence vegetable tartari-  
fée deux onces ,  
Cire iaune deux onces & demie ,  
Borax vne once ,  
Huile rosat trois onces ;  
Faites fondre la cire avec l'huile à petit feu ,  
puis y ioignez le mucilage & le miel , in-  
corporez bien le tout sur vn feu fort leger ,  
& y adjoûtez sur la fin la poudre d'Elebore  
noire & le borax ; estant refroidy , reseruez  
cet onguent , lequel ramolit , digere , mon-  
difie , incarne & conserue : Son vsage fera  
connoistre ses effets merueilleux .

## Des Cataplasmes ou Maturatifs.

## C H A P I T R E X I X.

## Cataplasme ou Maturatif.

Comme les remedes ne font pas à tous l'effet que souuent l'on se propose, il est nécessaire d'en auoir plusieurs ; afin que si l'vn ne réussit pas , l'on ait recours à vn autre : C'est pour ce sujet que je me suis proposé d'en donner de diuerles sortes, afin de ne pas manquer de soulager les pauvres malades ;

Prenez des Farines des semences de Fenugrec & de Lin , de chacun vne once , racines d'Altea ou Guimauues , Oignons de Lys & Oignons communs de chacun quatre onces , vieille graisse de Porc , du Leuain de farine de Seigle de chacun deux onces , Poudre de Crapaux deux onces , Lauez les racines de guimauues , & les cou-

pez par tranches , faites-les cuire dans de l'eau en vn pot de terre avec l'oignon de lys & l'oignon commun ; le tout estant entierement cuit , vous le pilerez bien en vn mortier de pierre , & le passerez par le tamis renuersé ; puis faites vne boüillie de bonne consistance des farines & du leuain avec de la decoction ; ioignez-y en suite la pulpe passée par le tamis , puis la graisse de porc , & hors du feu la poudre de crapaux , & l'appliquez sur la Peste ou Bubon.

*Autre Cataplasme maturatif.*

*Prenez* la Fiente rouge de Poule ,  
Limaces rouges viuantes qui font  
sans coquille ,  
Chaux viue de chacun quatre  
onces ,

Pilez bien en vn mortier de pierre les limaces rouges , puis ioignez la fiente de poule , & en suite la chaux puluerisée , & du tout formez vn cataplasme mollet , & l'appliquez sur la glande ou tumeur assez épais , & en peu de temps vous verrez vn effet merueilleux , operant plus en douze heures , qu'vn autre en quatre iours , ce qui a esté experimenté : La tumeur estant ou-

L iiii

*Autre cataplasme.*

*Prenez* Farine de Seigle vne liure ,  
racine de Lys blanc ,  
racines de Briône &  
de Mauues ,  
des Aulx ou Oignons , de chacun  
deux onces ,  
Beure vieil six onces ;

Apres que les racines auront esté bien cuites & séparées de l'eau , cuisez la farine de Seigle avec cette eau en forme de boüillie épaisse ; ensuite pilez bien les racines en vn mortier de pierre , puis les ioignez à la boüillie & aussi le beure ; si l'on y joint vn peu de leuain de paste de seigle , & de l'ozelle ronde cuitte avec les racines , il fera plus d'effet.

Encore que nous ayons donné cy-deuant le moyen de traiter la Peste selon ses differences , ie ne laisseray pas de donner ce petit auis en general ; qui est qu'aussi tost que quelqu'vn se sentira frapé de la Peste , & qu'elle commencera de se faire paroistre , faites prendre vne prise de nos pilules d'Aquilon avec vn peu de theriaque , ou trois

grains de mercure de vie , ioint à vne dragme de theriaque qui fera le mesme effet , ou bien vne dragme ou dragme & demie de gilla paracelse , vitriol blanc , ou Romain , dissout en vn boüillon ou dans vn peu de vin blanc , lvn ou l'autre de ces remedes fera ietter promptement ce qui fera contenu dans l'estomach , lequel estant vuide , donnez vne prise de lvn de nos antidotes ou electuaires , & à mesme temps faites vne ambrocation sur tout le corps de nostre baume artificiel , appliquant pareillement sur la tumeur vne ventouse seche , & par dessus vn de ces scarotiques suiuans.

---

*Des Scarotiques ou Caustiques.*

CHAPITRE XX.

*Scarotique pour la Peste.*

**P**renez Arcenic cristalin ,  
Sel armoniac ,  
Sublimé corrosif ,  
Racine d'Aron maculé  
de chacun vne once ,  
de fort Vinaigre six onces ;

170 TRAITE' DE LA PESTE,

Puluerisez ce qui le doit estre chacun sepa-  
rément en vn mortier de pierre ,vnissez ces  
poudres ensemble , & les faites boüillir en  
vn pot de terre vernissé avec le vinaigre,  
tant que le vinaigre soit consumé , conser-  
uez ce remede pour le besoin ; Il s'applique  
sur la Peste , & arreste la malignité par l'es-  
care qu'il fait , guerissant fort prompte-  
ment ; Il arreste la gangrenne & mortifie le  
charbon ; mais il est nécessaire d'éuiter les  
grands vaisseaux en les estoignant tant que  
l'on pourra , à cause que ce remede pour-  
roit communiquer sa malignité : Il est en-  
core propre à arrester les glandes des es-  
croüelles , & pour guerir les ulcères mali-  
gnes & chancréuses , carcinomateuses &  
serpigneuses ; L'on peut faire de cette pou-  
dre de petits trochisques avec vn peu de  
leuain , y joignant , si l'on veut , vn peu de  
Minium , leur donnant telle forme que l'on  
voudra , soit longue , ronde ou plate , ou  
bien on l'appliquera seule en poudre , ou  
jointe avec quelque onguent.

*Autre Scarotique.*

*Prenez Racine de grande Serpentine  
puluerisée subtilement trois drames,*

Arcenic cristalin aussi puluerisé  
subtilement vne dragme,  
Meslez ces deux poudres ensemble de la-  
quelle vous appliquerez sur la Peste ou  
charbon en cette maniere.

Frottez la tumeur avec vn peu de miel  
crud, & jetez dessus l'eminence de cette  
poudre, ce qui s'y pourra seulement atta-  
cher, mettez par dessus vne petite piece de  
linge trempée dans du gros vin, & sur cet-  
te piece appliquez vn petit cataplasme de  
racine de grande Consoulde bien pilée avec  
quelques jaunes d'œufs, & laissez le tout  
sur la tumeur pendant deux iours conti-  
nuels, elle sera arrestée & entierement re-  
souée sans douleur : Ce remede mortifie les  
tumeurs en quatre heures, ostant toute la  
vigueur du mal & sa malignité, qui feroit  
tort & feroit perilleuse au malade, & par ce  
remede le mal ne peut plus rentrer.

Ceux qui apprehenderont ces Scarotiques,  
pourront se servir des cauteres or-  
dinaires.

### *Autre Scarotique.*

*Prenez Jaunes d'œufs recens quatre onces,  
Sel commun puluerisé trois onces,*

Sauon noir vne once & demie,  
 Leuain de pain de seigle vne once ;  
 Faites du tout vn petit cataplasme en forme  
 d'emplâtre que vous appliquerez sur la tu-  
 meur ; & si elle tarde trop à s'ouurir , ou-  
 urez-la avec la lancette , & taschez d'insi-  
 nuer en mesme temps dans l'ouuerture vn  
 peu d'huile de vitriol ou de souffre par l'ai-  
 de d'vn petit coton imbu de l'vne d'icelles,  
 & l'oste aussi-tost qu'il aura esté insinué  
 dedans ; ensuite elle sera pensée avec nostre  
 grande liqueur , & l'emplastre magistral.

*Des Emplastres.*

CHAPITRE XXI.

*Emplastre magistral.*

**P**renez Cire jaune ,  
 Resine de Pin ,  
 Poix liquide ,  
 Therebentine ,  
 Poix blanche de chacun vne liure ,  
 Racine de grande Consoulde  
 cinq onces ,  
 Litarge d'or deux onces & demie .

Fondez la cire, la resine, & ensuite la poix liquide & la therebentine, le tout estant fondu coulez-le promptement au trauers d'un linge ; l'emplastre estant de bonne consistance, retirez-le du feu, & le remuez continuallement iusqu'à ce qu'il commence à se refroidir ; alors meslez la poudre de Consoulde & de Litarge, continuez de le remuer tant qu'il soit en estat d'estre manié, & ensuite mettez-le en magdaleons. Que si cette emplastre se trouue trop dur, maniez-le fortement entre les mains frottees de graisse de poules ou de viperes, ou autres semblables, continuant tant qu'il soit à vostré gré.

*Emplastre pour cicatriser.*

**P**renez Resine de Pin,  
Gomme de Sandarac,  
Cire jaune neuue,  
Suif de mouton,  
Fiel de bœuf, de chacun quatre onces,  
Huile de semence de lin quatre onces, ou tant qu'il suffise,  
Faites fondre tout ensemble, estant fondu joignez-y le fiel, & les faites boüillir à petit

feu tant qu'il s'éleue vne fumée puante, alors vous y joindrez vne fois autant pefant de l'emplastre magistral ; & apres auoir boüilly ensemble quelque temps , coulez promptement l'emplastre par vn linge , lequel estant de bonne consistance & presque refroidy , ioignez-y la poudre suivante ;

*Prenez* Encens ,

Mastic ,

Myrrhe ,

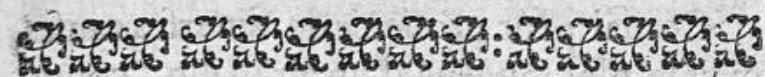
Sarcacole ,

Sang dragon ,

Gomme ammoniac ,

Verd de gris de chacun demie once , Incorporez bien le tout lors que l'emplâtre commencera à se refroidir , le remuant continuellement iusqu'à ce qu'il soit en estat d'estre manié & reduit en magdaleons .

L'on peut encore se servir des emplastres de Diuinum , Diachilon avec les gommies , le Diachilon avec l'Iris , l'emplastre de Ceruse brûlée , l'emplastre de Cherpil , & ce luy de Mucilage .



DE LA  
DISSENTERIE.

 A Dissenterie estant du nombre des maladies malignes & contagieuses, i'ay crû qu'il estoit à propos de donner en ce petit Traité, les moyens de la connoistre & de la distinguer des flux de ventre, & la maniere utile dont elle doit estre traitée, pour le bien & le soulagement du public, en rejettant quantité de remedes assez ordinaires, qui seruent plutôt à prolonger ce mal, qu'à le terminer en bref.

Pour donc paruenir à mon dessein, nous commencerons par sa définition, en faisant connoistre quel est ce mal;

La Dissenterie est vn flux de ventre fréquent, immoderé & contagieux, accompagné de fiévre, douleur, tranchée, excoriation ou vlcération aux intestins; c'est pourquoi ce mal emprunte son nom de *Dis & Entera*, qui veut dire entrailles affectées.

Ce mal peut prouenir de diuerses causes, mais le plus souuent d vn air malin , contagieux & corrompu , contenant en soy vn esprit arcenical attiré par la respiration , excitant en nous vn débordement d'humeur , meslée d'excrément mousseux ou spongieux , prouenant d vn sel caustique, acre & mordicant , formé & produit de cette malignité dans le sang ou dans les humeurs les plus disposées en nous à la recevoir.

Elle peut encore estre produite par vne bile crue & indigeste , ou datrable corrompuë & enflammée hors de leur siege; Elles causent inflammation , excoriation , ou vlcération aux parties où elles s'attachent, corrompant le chyle des intestins, ensuite excorient ou vlcèrent les venules non seulement des intestins , mais mesme du mezenterie & du pancreas , accompagné d'inflammation.

Ce mal peut encore estre produit par des viandes , fruits , ou boisson de mauuaise qualité , ou bien par la malignité de quelques medicamens mal preparez ou mal corrigez , ou antipatiques à nostre nature , qui peuvent vlcérer ou enflammer par leur chaleur immoderée ou acréte excessiue les

les lieux où ces humeurs passent.

La Dissenterie se connoistra lorsque les excrémens paroistront de couleur grise, spongieux, mousseux & de diuerses couleurs acres & mordicants, & quelquesfois par le sang qui coule ou seul ou meslé, ou par les glaires visqueuses ou chileuses, teintes & meslées de sang, sans qu'il paroisse aucun excrément, ou du moins en fort petite quantité, en forme de crottes dures, accompagnée de fiéure & alteration.

Quelquesfois les excrémens paroistront fort clairs & aqueux avec du sang, & par fois meslez de graisse blanche, ou de quelque petit morceau de chair ou fibres membraneux, ou de matiere purulente, glaires, viscositez sanguinolentes, & de differentes couleurs, ou sang pur accompagné d'excrément avec peu de douleur.

*Pour connoistre les parties affectées,  
& les choses qui produisent l'effet.*

Le malade ressentant douleur au dessous de l'estomach, les excrémens estant de couleur grise, le pancreas sera affecté.

Et si les excrémens paroissent mousseux ou visqueux, & de couleur rousse, le mal

M

Siles excrémens paroissent jaunes ou citrins, & si le malade a les yeux jaunes, la bouche seche & amere, le mal prouient de bile indigeste, acre & mordicante.

Que si l'excrément paroist de couleur de lie de vin, il est à craindre qu'il ne prouienne du foye ou de la rate, & cela est perilleux.

Le sang sortant seul, abondant, vermeil, sans douleur, dénote ouuerture de quelque vaisseau considerable ou notable, vlceration, la mort s'en ensuira comme prouenant d'vn esprit malin insinué dans le sang.

Les excrémens mucilagineux de diuerses couleurs, noirs, & puants, accompagnez de sang ou de pus, avec fiéure & alteration, sera mortel.

L'excrément sortant clair meslé de sang, accompagné de gonflement & douleur au tour du nombril, inflammation aux petits intestins avec excoriation ou vlceration, sera en grand peril.

Les matieres purulentes avec douleur au nombril, signifient abscés au mezenter.

Le pus paroissant en petite quantité, accompagné de glaires sanguinolentes & purulentes, marque vlcere aux petits intestins, qui reduira le malade en grand peril.

Quand les excrémens sont meslez de graisse ou de chair, ou de fibres membraneux, de couleur liuide ou noir, d'odeur mauuaise, les alimens passans sans estre digerez, cela dénote la mort en bref.

Les excrémens meslez venant au commencement & à la fin vn peu liquide & de bonne couleur, guerison.

Et lors qu'il ne paroist que glaires sanguinolentes sans excrémens, quoy qu'avec fiévre & langueur, inflammation & excoriation au rectum, desirant d'estre toujours sur le siege, il n'y a aucun peril.

*Du Regime de viure.*

Le regime de viure doit estre de viandes de bon suc, comme chapon, poulets, perdrix, cailles, tourterelles, merles griues, bœuf, mouton, œufs frais, laict de chévre ou de brebis, pain de froment, biscuit, ris, millet, boüillons consument, pressis, restaurants, blanc manger fait de blanc de poule ou de poulet, batus & coulez par vn linge, & assaisonnez ou blanchis, avec les amandes pelées, ou les semences froides mondées, & semences de pauot noir & blanc, épaissies avec vn peu de farine de froment ou de fé-

M ij

ues, & quelques iaunes d'œufs frais.

Pareillement les boüillons pourront estre assaisonnez avec chicorée blanche, pourpier, laituë, soucy, cerfeüil, scorsonnere, patience, petite consoulde, dit petit bellis, ou marguerite des prez, piloselle, bugle ou sanicle.

De plus apres les purgations, l'on pourra vser de boüillie faite de farine de ris, de millet, de féues avec le laict de chéure ou de brebis, quelques iaunes d'œufs frais, vn peu de muscade ou canelle puluerisée, & vne dragme desperme de baleine.

Pour la boisson, elle sera de gros vin rouge lorsqu'il n'y aura point de fiéure, lequel sera trempé avec l'eau ferrée, ou l'eau boüillie avec les bois de nefflier, de cornier, d'orme, de ieune chesne, de gayac, d'épine noire, de fental rouge, ou des racines de Reine des prez, de tussilage, de bistorte, d'ortie, de tormentille, d'argentine, de pied de lion, de scorsonnere, de perce bosse, dite lisimachia à fleur rouge ou iaune, ou des semences de plantain, de sumac, ou fleurs, ou écorce de grenade, ou des plantes de piloselle, de centinode, de peruanche, de pied de lion, d'vne ou de plusieurs de ces choses renduës agreables au malade.

Ou bien on donnera la teinture de rose, faite avec les roses seches ou avec la conserve de rose de Prouins, à laquelle sera ioint sel de corail, vne dragme pour pinte de liqueur.

Ou bien l'eau ferrée, dans laquelle on aura fondu demie dragme de colcotar, ou vitriol calciné, iusqu'à entiere rougeur, demie dragme pour pinte.

*Cure.*

Le regime estably, le malade se trouuant sanguin, faisant beaucoup de sang, & que la fiévre paroisse, on luy tirera du sang iusqu'à trois ou quatre bonnes palettes de la mediane du bras droit; le iour suivant, auant de l'autre bras, n'oubliant de preceder les saignées par quelques potions cordiales composées, comme celle qui suit;

*Prenez Confection d'Hyacinthe demie dragme,*

*Theriaque nouvelle ou Oruietan,  
vn scrupule,*

*Syrop de Berberis, ou de Corail ou  
de Coing vne once;*

*Diffout en eau d'Ulmaria ou Reine des prez,  
de Plantain & de Chardon beny, de chacun  
deux onces.*

M iii

Sit toutesfois au commencement de la maladie , l'estomach se trouue estre chargé, accompagné de quelques nausées ou mauvais rapports, la bouche seche, amere ou mauuaise, differez les saignées, & donnez à mesme temps vne dragme d'oruietan , ou vieille theriaque ou mitridat , auquel l'on aura ioint & meslé trois ou quatre grains de mercure de vie , ou donnez vne prise de nostre diaromatique.

Ensuite continuez deux ou trois fois le iour des lauemens composez de vin emetique demie liure,

Suc de Soucy quatre onces,

Huile d'hipericon , ou de noix , ou de cheneueuse , ou de lin , nouvellement tirée , ou graisse fonduë de roignon de cheure deux onces ;

Pendant l'usage de ces lauemens , faites prendre par la bouche soir & matin l'un de ces Iuleps ,

*Prenez* Les eaux de Rose , de Nenuphar , de bourse à Pasteur , ou de Pourpier , de Plantain , & de Centinode de chacun partie égale , iusqu'à la concurrence de quatre ou six onces ; Dissoudre à chaque prise

Confection d'hyacinte demie dragme ,

Poudre d'esponge d'esglantier dit cino-  
bastes demie dragme ,

Syrop de nenuphar & de pauot blanc de  
chacun demie once :

N'ayant pas les eaux distilées , l'on pourra  
se seruir des decoctions ou infusions legeres  
faites avec ces plantes ,

*Prenez* Piloselle, peruanche, bugle, sanicle,  
Pied de lion, argentine, lhierre terrestre,  
pourpier, plantain ,

Les racines de reine des prez, de tussila-  
ge, de scorsonnere , d'ortie , deux ou  
trois de ces plantes suffisent ; & en six  
onces de telle decoction ou infusion ,  
l'on dissoluera

Syrop de nenuphar vne once ,  
ou de berberis , ou de coings , ou du  
sucre rosat, avec esponge d'esglantier  
en poudre subtile vne dragme ,

Sperme de baleine demie dragme ;

Le mal se rendant importun , continuez les  
lauemens composez de suc d'ortie , de pa-  
rietaire, de boüillon blanc , de pourpier,  
d'argentine, de bugle ou prunelle, de lhier-  
re terrestre ; il suffira de huit onces de suc  
tiré de deux ou trois de ces plantes , pour  
chaque lauement ; Ou au lieu de ces sucs  
l'on pourra faire la decoction des mesmes

M iiii

plantes, ausquelles l'on ioindra les mauves, feneffon, soucy, absynte, fleurs de camomille, de mille pertuis, pied de lion, pérueuche, semences de lin, de fenugrec, & en huit onces de telle decoction dissoudre avec vne once de catholicon double, sans miel: L'on pourra changer de fois à autre le catholicon double, en deux onces de syrop de nenuphar, ou conserue de roses de Prouins, ou de lhierre terrestre.

Les douleurs n'estant pas diminuez, l'on ioindra au syrop de nenuphar vne once de syrop de pauot blanc, deux onces d'huile de mille pertuis, & vne dragme de sperme de baleine ou de mumie.

Les lauemens faits

d'vrine & d'huile de lin & de mille pertuis, sont tres profitables, & mesme ceux qui sont faits de

laiçt de chevre, ou de brebis, dans lequel on aura esteint par plusieurs fois des cailloux ou pierre à feu embrasez & rougis par le feu, joignant deux jaunes d'œufs frais, graisse de chéure ou huile de cheneueuse ou de lin deux onces, & dissoudre avec sperme de baleine vne dragme,

Lors qu'il y aura sujet d'apprehender quelque inflammation dans les intestins , mezentere & pancreas , l'on s'abstiendra des remedes chauds , les froids , les anodins & vulneraires temperez feront plus conue-  
nables.

Le sang sortant avec trop d'impetuosité, il est necessaire de diminuer l'abondance par la saignée , mais avec discretion , faisant vsir continuellement des remedes astrin-  
gens , consolidatifs & corroboratifs.

Lors que les matieres paroistront puru-  
lantes , les purgations legeres , corrobor-  
atives , deterssiues & vulneraires telles qui  
suit, doiuent estre assez frequente, afin d'é-  
vacuer cette matiere purulente , en déter-  
geant la playe , pour ne pas laisser croupir  
les matieres dans les intestins ,

*Prenez* Les eaux de Rose,  
de Chicorée ,  
de Pourpier ,  
de Plantain de chacun deux onces ,  
dans lesquelles dissoluerez

Catholicon double vne once & de-  
mie ou deux onces ,  
que ferez infuser sur les cendres chaudes  
pendant six heures ; le temps finy , coulez  
l'infusion pendant qu'elle est chaude , &

186 TRAITE' DE LA PESTE,  
exprimez fortement le residu ; donnez ce  
qui sera de coulé au malade trois heures  
auparauant le boüillon.

L'on peut faire pareillement vne legere  
decoction avec la

fleur de Mille pertuis,  
feüilles ou fleurs de Soucy ,

Peruanche ,

Scorsonnere ,

Reine des prez ,

Argentine ,

Ortie ,

Lhierre terrestre ;

En six onces de cette decoctiō ferez infuser  
Sené mondé vne dragme & demie ,

ou deux dragmes ,

Rheubarbe vne dragme ,

Mirabolans citrins & Kepules de  
chacun deux scrupules ,

Poudre des trois Sentaux ou

de Diarhodon abbatis yn scrupule ;

En la colature dissoluerez

Syrop de pomme composé vne once  
& demie ,

ou le Syrop rosat cōposé avec agaric ,

Vous dissoluerez par fois

Diaprunis simple vne dragme & demie ,  
auquel on aura joint

quatre ou six grains de Gomme gutte,  
 ou deux grains de Rheubarbe mineral,  
 ou dix grains de Diaphoretique simple;  
 Apres les purgations & dans les iours d'in-  
 terual vsez de l'opiate suiuante,  
 Prenez Conserue de rose de Prouins,  
 Cotignac de fruit d'esglantier dit  
 grately,  
 & gros Cotignac ou  
 celuy de Cornioules,  
 ou d'espine vinette dit berberis,  
 ou de fruits d'espine noire de cha-  
 cun vne once,  
 Esponge d'esglantier dit cinobastes,  
 fleurs de Grenades,  
 Corne de cerf calcinée & préparée,  
 Coquilles de mousles calcinées,  
 Peau de liéure avec le poil calcinée,  
 Mastic en larme,  
 Sperme de baleine,  
 fleurs d'hipericon,  
 Poudre des trois Sentaux &  
 de Diarhodon abbatis de chacun  
 vne dragme & demie,  
 Puluerisez Subtilement ce qu'il doit estre  
 chacun selon son ordre, meslez toute la  
 poudre avec, les conseruez dans vn mortier  
 de marbre, meslez bien le tout & joignez

avec le syrop de pauot blanc ce qui en sera de besoin, pour reduire le tout en opiate de bonne consistance : La dose est depuis vne dragme iusqu'à deux.

Ceux qui auront de la difficulté à prendre l'opiate, pourront vser de cette poudre;  
*Prenez* fleurs de Grenades,

Esponge d'esglantier,  
 racine de Perce bosse dit Lisimachia  
 à fleur rouge ou jaune,  
 racines d'Ortie,  
 Peruanche,  
 Piloselle,  
 Mastic,  
 Coquilles de mousles calcinées,  
 Peau de liéure avec le poil calcinée,  
 Sperme de baleine de chacun deux  
 dragmes,

Opium torrefié deux scrupules,  
 Puluerisez le tout subtilement, & le reseruez pour le besoin : La dose est depuis vne dragme iusqu'à deux, prise avec vin rouge ou avec les eaux de plantain, ou de rose ou de bourse à Pasteur, ou semblables.

Lors que les douleurs & tranchées feront trop vehementes, elles pourront estre adoucies & calmées avec les Iuleps composez avec les

Eaux de Roses,  
 de Plantain,  
 de Sperme de grenouille de chacun  
 deux onces,  
 Huile d'amande douce, ou des qua-  
 tre semences froides nouuelle-  
 ment tirée,  
 ou de Noix,  
 ou de Cheneueuse,  
 ou de Lin vne once,  
 avec vne once de syrop de Pauot blāc,  
 Le tout estant bien agité ensemble, le don-  
 ner à boire sur les neuf ou dix heures du  
 soir, ou bien cette potion sijuante,  
 Prenez des quatre semences froides con-  
 cassées de chacun vne dragme,  
 semences de Pauot noir & blanc con-  
 cassées de chacun deux dragmes,  
 Faites le tout boüillir pendant vn *Miserere*,  
 dans vn boüillon fait avec la viande, puis  
 le coulez & ioignez avec  
 vne de ces Huiles cy-deuant nou-  
 uellement tirée vne once ou deux,  
 Sperme de Baleine demie dragme,  
 Vous pourrez pareillement avec succès &  
 profit, faire ce remede;  
 Prenez laict de Chéure, de brebis ou de  
 Vache,

Faites fondre dedans

Sperme de Baleine vne dragme,  
Faites boüillir dans le laict vne feüille de pa-  
pier blanc , tant qu'elle soit en boüillie &  
fonduë ; estantainsi bien meslée , donnez le  
boüillon chaud le matin & le soir ;

Et si au lieu du papier vous faites rougir des  
cailloux ou pierre à feu , & que vous les fas-  
siez esteindre quatre ou cinq fois dans le  
laict , & en suite faire fondre dedans

Sperme de Baleine vne dragme ;  
Le remede sera tres-efficace , & pourrez  
ioindre à ces boüillons ,

Sucre rosat ,  
vn peu de Canelle  
& de Muscade ,

Lorsqu'il sera nécessaire de referrer & for-  
tifier , l'on se seruira heureusement de cette  
poudre composée de

Gomme agragant vne dragme ,  
Sperme de Baleine demie dragme ,  
Canelle demy scrupule ,  
Sucre rosat vne dragme ,  
ou bien la suiuante ;  
Prenez Bolou terre sigillée , préparée avec  
le Vinaigre rosat , empreint d'un peu de  
Vitriol ,  
Sang Dragon en larme ,

Opium torrefié,  
 Sperme de Baleine de chacun deux  
 dragmes,  
 Canelle vn scrupule,  
 Macis demy scrupule;  
 Reduisez le tout en poudre subtile; La dose  
 est depuis demie dragme iusqu'à vne dra-  
 gme, avec vin ou avec les eaux conuena-  
 bles.

*Petit Laudanum tres-vtile & tres-profitable,  
 apres que les Malades auront esté bien purgez.*

Prenez opium vne once, coupez-le par  
 tranches, & le faites secher sur vne plaque  
 de fer, tant qu'il puisse estre reduit en pou-  
 dre subtile, en suite

Prenez poudres de Diarhodon abbatis,  
 de Diamargaritum froid,  
 de sang Dragon en larme de chacun  
 deux dragmes,  
 Safran Oriental,  
 Sperme de baleine de chacun vne  
 dragme & demie,  
 Camphre vn scrupule,  
 Anodin de vitriol Romain vne  
 dragme,  
 Dissoluez l'opium dans du vinaigre rosat;

192 TRAITE' DE LA PESTE ;  
estant tout dissout , filtrez le par le filtre de  
papier gris ; prenez ce qui reste dans le pa-  
pier gris , & le mettez dans vne cucurbite  
de verre avec le safran , sang dragon pulue-  
risez , les poudres de diarhodon & de dia-  
margaritum , le camphre & le sperme de  
baleine , versez dessus le tout de bonne eau  
de vie & de leger esprit de vin , dont tirerez  
la teinture claire , & remettrez dessus ces  
matieres d'autre menstruë iusqu'à ce qu'il  
ne se colore plus ou peu.

Pendant que tirerez ces teintures , faites  
exaler sur les cendres chaudes le vinaigre  
de l'opium iusqu'à consistance de miel , alors  
jetiez dessus la teinture derniere tiree , &  
en distillez le menstruë sur le bain marie ,  
tant que le tout soit en consistance de pilu-  
le : La dose est depuis deux grains iusqu'à  
trois ou quatre , sans nul accident.

De plus , l'on pourra appliquer sur l'esto-  
mach & nombril ce remede ;

Prenez gros vin rouge & bon , dissoluez  
dedans de la pulpe ou chair de coings con-  
fits quatre onces , faites-les bouillir iusqu'à  
espaisseur de miel , alors joignez avec

Roses rouges ,  
Absynthe pontique ,  
Menthe aquatique de chacun vne once ,  
Mastic ,

Mastic,

Camomille & Macis de chacun

deux dragmes,

Muscade,

Canelle,

Gerofle & Spicnard de chacun

demie dragme,

Reduisez le tout en poudre, & en formez cataplasme, que vous estendrez sur des étoupes ou sur du linge, pour l'appliquer chaud sur l'estomach & sur le nombril; S'il n'estoit pas assez adherant, vous y pourrez joindre un peu de farine de féues, ou fole farine de froment.

Lors qu'il y aura à craindre quelque inflammation au mezenter, aux intestins & au pancreas, appliquez sur la region de ces parties ce remede;

Prenez Minium deux onces,

dissoluez-le avec le Vinaigre,

Bol en poudre vne once,

Camphre vne dragme,

Colcotar ou Vitriol calciné

à rougeur deux dragmes,

Farine de féues ou fole farine de

Froment demie once,

deux blancs d'œufs frais;

Mélez le tout avec le cerat fentalin, & l'ap-

N

194 TRAITE' DE LA PESTE,  
pliquez comme le précédent.

Le suc d'ortie clarifié, pris par la bouche par trois ou quatre fois de suite, à la quantité de quatre ou six onces, arrete le sang.

DES MALAIES DANS LA TROUBER  
que les Romains ont nom  
certaines auquel

FIN.

D	Le suc d'ortie clarifié	A
E	Le suc d'ortie clarifié	B
F	Le suc d'ortie clarifié	C
G	Le suc d'ortie clarifié	D
H	Le suc d'ortie clarifié	E
I	Le suc d'ortie clarifié	F
J	Le suc d'ortie clarifié	G
K	Le suc d'ortie clarifié	H
L	Le suc d'ortie clarifié	I
M	Le suc d'ortie clarifié	J
N	Le suc d'ortie clarifié	K
O	Le suc d'ortie clarifié	L
P	Le suc d'ortie clarifié	M
Q	Le suc d'ortie clarifié	N
R	Le suc d'ortie clarifié	O
S	Le suc d'ortie clarifié	P
T	Le suc d'ortie clarifié	Q
U	Le suc d'ortie clarifié	R
V	Le suc d'ortie clarifié	S
W	Le suc d'ortie clarifié	T
X	Le suc d'ortie clarifié	U
Y	Le suc d'ortie clarifié	V
Z	Le suc d'ortie clarifié	W

TABLE  
DES MALADIES PARTICULIERES  
dont les Remedes tres-utiles sont  
contenus en ce Liure.

A	M I A	D
<b>A</b> Poplexie, 154.156. 169		<b>D</b> Ouleurs des mem- bres, 151.158.161 douleurs des Dents, 72 pour les Dents, 113.112 Digestion aidée, 119 Dissenterie, sa définition, d'où elle prouient, & sa cure, 101.175.176
	B	
<b>B</b> Vbons ramolis & con- duits à supuration, 166.167.168.		
	C	
<b>C</b> Atharres, 157.158. 121.90		<b>E</b> Au conseruée en sa pureté, 116 Epilepsie, 154.156.120 Escroüelles, 169 Estomach douloureux, 154. 156.117.101 Estomach debile, 75.76. 84.85.99.113
		F
<b>C</b> Contusions, 157.158.74. 76		<b>F</b> Fièvres langoureuses, 116 Fièvres intermitantes, 107.
<b>C</b> Corruptions, 76.77 maladies Croniques, 95. 105.106		<b>N</b> ij

# T A B L E

114. 68. 96. 113. & 122

*Fièvres tierces*,  
*Fièvres quartes*, *ibidem*  
*Fièvres ardantes*, 72.148  
*Fièvres putrides*, 68.96.

148

*Fièvres malignes*, 96.98  
*Fièvres continuées*, 90  
*Fistules*, 163  
*Flux hépatique*, 101  
*Folie*, 94  
*Foiblesses de cœur*, 154

G

**G** *Landes ramolies & conduites à supuration*, 166  
*pour les Gouteux*, 129.81  
*Gangrennes*, 169

H

**H** *Idropisie*, 158.161  
*Hemorrhoides*, 90

I

**I** *Niestins douloureux*, 117.83  
*Indigestion d'estomach*, *ibidem*

L

**L** *Angueurs*, 105.106. 90  
*Lepre*, 119  
*Lienterie*, 101

M

**M** *Etaux dissouts*, 151  
*Mélancolie*, 89  
*Mites des draps*, 144

N

**N** *Erfs foulez & le-  
sez*, 158.161  
*Nodus*, 163.129

O

**O** *Exfoliation des Os*, 148  
*P*

**P** *Alpititation de cœur*, 84.85  
*pour les Playes*, 150.158.

161.173  
*pour les Playes de teste*, 151.152

*pour oster la douleur des*

*Playes*, 72  
*contre les Poisons*, 105.

106.107  
*Poitrine foible*, 119

*Pourpre*, 98.107

*Poulmons affectez*, 97  
*contre les Putrefactions*, 74.

76.77  
*Q*

**R** *Afraischir les*

*trop eschauffez*, 77

*opilation de Rate*, 89

## DES REMEDES.

<i>Rheumatisme</i> ,	81. 90.	contre les <i>Vers des draps</i> ,
130. 129		144
<i>Respiration difficile</i> ,	97	<i>Veines coupées</i> , 158. 161
S		contre les <i>Venins</i> , 105. 106
<i>Purification de Sang</i> ,	114	pour la petite <i>Verole</i> , 98.
<i>Suffocations</i> ,	154. 156	107. 113. 119
T		contre la grosse <i>Verole</i> , 116.
<i>Douleur de Tête</i> ,	90. 113	129. 163
<i>Toux &amp; Rheume</i> ,	157.	chaleur de la Vieillesse fortifiée, 77
158. 90		
<i>Tumeur froide</i> ,	148	<i>Vlceres des gencives</i> , 72
<i>Tumeurs ouuertes</i> ,	165	<i>Vlceres malignes</i> , 163. 169
<i>Tumeurs profondes</i> ,	163	<i>Vlceres serpigneuses</i> , ibid.
<i>Tumeurs internes</i> ,	83	<i>Vlceres puantes</i> , 71. 150.
<i>Tendons contus &amp; lesez</i> ,	157. 158	
151. 152		<i>Vomissemens</i> , 84
V		difficulté d' <i>Vrine</i> , 154. 156
<b>V</b> apeurs malignes,	80	<i>Vlceres corrosives</i> , 148.
contre les <i>Vers</i> ,	83. 84	161
		<i>Flux d'Vrine</i> . 90

F I N.

N iiij

TABLE  
DES FACVLTEZ ET PROPRIETEZ  
des remedes contenus en ce  
present Traité par ordre  
Alphabetique.

*Antidote Juniperine.* 105. 106

Il est vtile aux venins & aux langueurs.

*Antidote contre la Peste.* 107

La pierre philosophale , ou le mercure de vie auré , ou le crocus metallorum ; lvn ou l'autre estant joint à cet Antidote , excelera à tout poison , aux fiévres langoureuses & intermit- tantes , aux fiévres tierces & quartes , donné au commencement du mal.

*Antidote pour les animaux.* 109

Il preserue & guerit les animaux de la Peste , & quoy qu'il soit mis pour les animaux , il est aussi vtile aux hommes.

*Baume angelique.* 154. & 156

Il est vtile à toutes foiblesses de membres , à l'apoplexie , à l'epilepsie , à la douleur d'estomach , aux coliques , aux suffocations , fortifie les esprits vitaux , & animaux , excite la sueur , & le flux d'vrine.

## Table des Matieres.

<i>Baume artificiel.</i>	157. 158.
Il est propre & soulage tout catarrhe & la toux, il guerit les ulcères putrides en digerant leur crudité, resoult les tumeurs froides, & les contusions.	
<i>Bezonard sudorifique.</i>	114
Il soulage toutes les fiérides causées de corruption, purifie le sang par la sueur qu'il prouoque.	
<i>Bain vaporeux.</i>	130
Il est propre à subtiliser les humeurs grossières & congelées, & aux rhumatismes de cause froide.	
<i>Baume ou grande liqueur.</i>	158 162
Ce Baume estant pris par la bouche pendant douze iours, depuis demie once iusqu'à vne once avec vin blanc, guerit les maladies internes; il est propre aux playes & tres conuenable aux maladies des nerfs & veines coupées à l'hidropisie, à la teigne & à toutes douleurs.	
<i>Cantere potentiel.</i>	169
Il arreste le charbon, la gangrenne, les escroüelles, les ulcères malignes, & serpigneuses, & les cancers.	
<i>Cataplasme maturatif.</i>	166
Il attire la matière des bubons, digere la matière & la murit.	
<i>Cataplasme maturatif.</i>	167
Son effet est fort prompt, attirant la glande en peu de temps.	
<i>Cataplasme ramolitif.</i>	168
Il ramolit & attendrit les tumeurs & glandes, & dispose le cuir à estre ouuert.	

N iiiij

## Table des Matieres.

<i>Eau forte pour la pierre philosophale.</i>	152
Elle est encore utile à dissoudre les métaux.	
<i>Eau magistrale &amp; cordiale.</i>	68
Elle peut servir à toute fièvre putride, intermitante, quarte, & tierce, étant prise devant l'accès, & dans la chaleur étant tiède.	
<i>Eau royale.</i>	72
Elle sede & appaise la douleur des playes, & la douleur des dents, & les blanchit, guerit les ulcères des gencives, & diminué la chaleur des febricitans.	
<i>Eau mondificative.</i>	71
Elle mondifie les playes, & les ulcères putrides, & phagediniques.	
<i>Esprit de vin aromatisé.</i>	76
Il est propre à toutes putrefactions & corruptions, à la faiblesse de l'estomach, & aux constusions.	
<i>Electuaire purgatif.</i>	95
Il convient aux maladies croniques en les purgeant, il attire les féroitez de toutes les parties du corps, grossières & subtiles.	
<i>Electuaire Angelique.</i>	96
Il est utile, & guerit par la purgation, les fièvres malignes, contagieuses & putrides, & aussi les fièvres quartes, langoureuses, & tierces, les troubles des huméures; il attire, mondifie, & resoult toutes les indispositions de l'estomach, mondifie les ulcères étant appliqué dessus.	
<i>Electuaire preservatif.</i>	97
Il preserue le corps de toute corruption, il est	

## Table des Matieres.

Conuenable aux affections du poulmon de qualite froide , & flegmatique , aidant à l'expectoration , & soulage les astmatiques.	
<i>Electuaire d'œuf.</i>	98
Il sert aux fiéures malignes , à la petite verole & aux fiéures pourprées.	
<i>Electuaire cordial &amp; stomachal.</i>	99
Il fortifie l'estomach foible & debile , & empesche la corruption qui se fait en iceluy.	
<i>Electuaire imperiale.</i>	101
Il soulage de la dissenterie , de la lienterie , de la debilité d'estomach & du flux hepatique.	
<i>Electuaire preservatif.</i>	103
Ce remede est vn grand confortatif & corroboratif.	
<i>Epitheme cordial.</i>	84
Il réjoüit & fortifie le cœur , & toutes les parties où il est appliqué , il fortifie l'estomach & appaise le vomissement ; il fait mourir les vers estant appliqué sur l'estomach & sur le nombril.	
<i>Autre Epitheme Cordiale.</i>	85
Il est propre aux palpitations du cœur & le fortifie.	
<i>Les deux Emplastres contenus aux pages 172. &amp; 173.</i>	
Seruent à mondifier les playes & les conduire à cicatrice.	
<i>Huile de Vitriole.</i>	148
Elle rafraischit & tempere l'ardeur des fiéries , empesche la corruption des humeurs , mondifie les ulcères corrosives , ouvre les tumeurs & exfolie les os alterez.	

## Table des Matieres.

<i>Huile de souffre.</i>	148
Elle resoult les mauuaises qualitez de l'estomach, guerit les tumeurs pestilentielle ouvertes, & est conuenable aux fiéures de qualitez froides.	
<i>Huile servant de parfum.</i>	149
Elle est propre à parfumer les cabinets, les gardes, les corps, le linge, & les vesteimens.	
<i>Huile solutine.</i>	150
Elle sert de baume aux playes & ulcères.	
<i>Huile philosophale.</i>	151
Elle est propre à appaiser les douleurs de qualitez froide & humide, & semblables infirmitez, fortifiant & resoluant.	
<i>Huile beniste.</i>	151.152
Elle est conuenable aux playes de teste, aux nerfs & tendons, blessez, foulez & contus, & soulage de la nephretique.	
<i>Hidromel simple.</i>	86
Il peut servir de boisson ordinaire à ceux à qui le vin est nuisible ou défendu ; il est propre à deterrer & meurir les humeurs indigestes.	
<i>Hidromel vineux.</i>	87
Cet hidromel est cordial & meilleur que le précédent pour boire au lieu de vin.	
<i>Liqueur balsamique.</i>	152
Elle sert à lauer & parfumer les corps, & conserue du mauvais air.	
<i>Preparation du Mercure vif.</i>	116
Cette préparation sert à purifier le Mercure & le rendre en estat d'estre employé tant interieu-	

## Table des Matieres.

rement , qu'exterieurement sans peril.

*Onguent pour les tumeurs ouuertes.* 165

Cet onguent ramolit les duretez , digere , & cuit les humeurs , il mondifie les playes & les incarne.

*Grand onguent Mercurial.* 163

Il est excellent pour les estropiez qui sont sans douleur , à la grosse Verole , & aux Nodus ; il rafraischit & tempere les vlcères corrosifs & les fistules ; il guerit les tumeurs profondes & superficielles.

*Pierre Philosophale.* 116

Elle est utile à chasser toutes humeurs corrompues & putrides , tant par le vomissement que par les selles , déchargeant l'estomach , le foie & la rate des humeurs visqueuses , bilieuses , & atrabilaires , conserue l'eau en sa pureté , empeschant qu'elle ne se corrompe ; elle fert à la grosse verole & à diuerses infirmitz langourees & déplorables , estant donnée seule , ou jointe avec vehicule conuenable à chaque infirmité.

*Pilules alterattives.* 117

Ces pilules tiennent le ventre libre prises devant le dernier repas , fortifie l'estomach , le preserue & les intestins de toute corruption , aidant à la digestion.

*Pilules vsuelles.* 118

Ces pileules laschent le ventre en en prenant le matin , & preseruent de la peste.

*Pilules purgatives.* 119

Ces pilules purgent l'humeur bilieuse & le

## Table des Matieres.

phlegme , puriscent le sang , fortifient la poitrine , aident à la digestion , prouoquent l'vrine , soulagent de la lepre , & semblables infirmitez.

### *Pilules preseruatiues.* 120

L'visagé de ces pilules ne preserue pas seulement de la Peste , mais la guerit , & soulage les epileptiques.

### *Pilules Eleborines.* 121

Elles sont pour la guerison de la Peste prouenant de la terre , elles sont encore utiles aux catarrhes froids , & semblables infirmitez.

### *Pilules d'Aquilon.* 122

Elles sont utiles aux fiéures langoureuses , tierces & quartes.

### *Paste odorante.* 123

Elle confortte & réjoüit le cerveau estant tenuë à la main pour l'odorat , resistant aux puanteurs , & preserue du mauuais air.

*Autre Paste de bonne odeur pour le mesme sujet.*

### *Parfum pour les cabinets.* 126

Cette paste est de bonne odeur , elle brûle facilement lorsque le feu y a esté mis ; elle est propre à ceux qui ne peuvent supporter les fortes odeurs ; l'on s'en peut servir en tout temps.

### *Parfum pour les chambres infectées de Peste.* 127

Ce perfum a la faculté de subtiliser & dissiper le mauuais air , il n'est pas desagreable , & est conuenable à ceux qui ne peuvent souffrir de plus fortes odeurs ; il est utile à parfumer les gardes & ameublemens.

## Table des Matières.

### *Parfum pour ceux qui sont atteints de Peste.*

129

Ce parfum sert encore aux gouteux & aux rhumatismes, il guerit la grosse verole & resoult les nodus.

### *Autre grand Parfum.*

132

Il est merueilleusement bon pour parfumer les chambres infectées de Peste ; comme aussi les marchandises, les hardes, & les ameublemens, & les personnes qui pourront souffrir la forte odeur.

### *Grand Parfum pour les rues & les cours.* 134

Ce parfum est fort propre & de grande vertu pour subtiliser, corriger & dissiper le mauuaise air estant brûlé dans les rues.

### *Parfum humide en forme de cassolette.* 136

Ce parfum est fort agreeable, il conforte le cerveau, & est propre à laver le visage & les mains.

### *Potion purgatiue.* 94

Cette potion purge l'atrabile & la mélancolie & les grosses humeurs, & particulierement celles qui causent la folie.

### *Syrop ou Iulep solutif.* 90

Il décharge les grosses humeurs du ventricule & des intestins, il soulage les malades de fiéures continuës, causées d'humours cruës en les évacuant, & son usage conuient au mal de Naple, aux goutes, catharres, rhumatismes, & aux douleurs des articles, à la douleur de teste, au flux d'vrine, aux hemorhoides, carnositez, à la

## Table des Matieres.

corruption du sang , aux langueurs , & maladies  
comme desesperées.

### *Syrop contre la mélancolie.* 89

Il excelle pour les mélancoliques , disposant  
cette humeur à estre évacuée , fortifie l'esto-  
mach , dissipe les vapeurs de rate & ses opilatiōs.

### *Quinte-essence vegetable.* 74

Ce remede est souuerain pour les contusions ,  
putrefactions , & corruptions , estant pris inte-  
rieurement joint en vehicule conuenable , &  
sert de grand preseruatif , est encore fort vtile  
pour attirer les facultez des medicamens , & les  
conseruer dans leur force.

### *Quinte-essence aromatique.* 75

Elle fortifie l'estomach , dissipe toutes pu-  
anteurs & corruptions d'iceluy.

### *Quinte-essence ou elixir de vie.* 77

Ce remede est si particulier & de si grande  
vertu , qu'il se connoistra dans son vſage ; il for-  
tifie la chaleur affoible des vieillards , il fait  
bon estomach , resistant à toute corruption ,  
il corrige la trop grande chaleur , & conserue  
les personnes en santé.

### *Tablettes ou muscadins.* 111

Leur vſage oſte la puanteur des dents , & don-  
ne bonne odeur les tenant dans la bouche.

### *Autres Tablettes ou pastilles.* 112

Elles ont les mesmes facultez.

## Table des Matieres.

### Tablettes diaromatiques.

113

Elles prouoquent le vomissement & ouurent le ventre , soulagent de la douleur de teste & d'estomach , guerissent les fiévers tierces , & quartes , le pourpre , la petite verole , chassant toute malignité & corruption d'humeur.

### Teinture preseruative.

80

Elle resiste aux vapeurs malignes & preserue de la Peste.

### Teinture sudorifique.

81

Elle excite la sueur & est propre à guerir les arthumatismes & soulager les douleurs de la goutte prouenant de cause froide.

### Teinture solutine.

83

Elle purge toutes humeurs du corps , refoult les tumeurs internes , fait mourir les vers & appaise les douleurs des intestins.

### Toiles cirées parfumées

138

Elles peuvent servir à faire toutes sortes de vêtemens pour porter par dessus les habits , ou à les doubler , & garentissent du mauvais air.

### Autres toiles cirées & parfumées

142

Ces sortes de toiles peuvent servir aux femmes plûtoſt qu'aux hommes , elles leur sont plus conuenable à cause qu'elles sont sujettes aux vapeurs & preseruent du mauvais air.

### Autre façon de toiles cirées parfumées.

143

Elles seruent non seulement à preseruer les personnes du mauvais air , mais encore à forti-

## Table des Matieres.

fier le cerueau , & à enueloper les marchandises;  
vestemens & ameublemens.

*Autres toiles parfumées.* 144

Elles sont propres à preseruer & conseruer les  
marchandises du mauuais air & de tous vers &  
mites.

*Fin de la Table des Matieres.*